This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

6273.19.5

Harvard College Library

FROM

By exchange

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

6 2 B 3.19.5

Die französischen Ortsadverbia in pronominaler Verwendung.

Inaugural-Dissertation

zur Erlangung der Doktorwürde der hohen philosophischen Fakultät der Georg-Augusts-Universität zu Göttingen

vorgelegt von

Wilhelm Jürgensmann
aus Osnabrück.

Borna-Leipzig
Buchdruckerei Robert Noske
1907.

Digitized by Google

62 3.19.5

Harvard College Library
JAN 1 1909
From the University

Tag der mündlichen Prüfung: 5. Dezember 1906.

Referent: Herr Prof. Stimming.

Digitized by Google

Meinen lieben Eltern.

Digitized by Google

Digitized by Google

Inhaltsverzeichnis.

Seite

Verzeichnis der benutzten Texte XIII
Verzeichnis der benutzten Abhandlungen XVII
Einleitung 1

En

I. En in lokaler Bedeutung 3
1. bezogen auf Ortsangaben 3
2. bezogen auf Sachen und Personen 3
II. En in der Bedeutung „von — her“ bei attendre recevoir u. a. 4
III. En bezeichnet die Abstammung, das Geschlecht 4
IV. En bezeichnet die Entfernung 4
1. in lokaler Bedeutung 4
2. in übertragener Bedeutung 4
V. En partitiv. partitives en neben der Bezeichnung kleinster Mengen 4
VI. En bezeichnet das Mittel oder Werkzeug 5
1. Mittel oder Werkzeug sind Concreta 5
2. Mittel oder Werkzeug sind Abstracta 5
VII. En bezeichnet den Stoff 6
VIII. En causal 6
1. en kausal neben Verben, die ein Herkommen bezeichnen 6
2. en kausal neben den Verben des Affekts 7
3. en kausal neben anderen Verben 7
4. en allgemein kausal bezeichnet 7
a) Die direkte Ursache 7
b) Die indirekte Ursache, die Veranlassung 7
5. en kausal beim Passiv 8
6. en kausal bezeichnet den Preis oder Wert 9
7. en in negativen Vergleichungssätzen mit adversativer Bedeutung 9
8. en kausal bezeichnet den Schluß, die Folgerung . . . 9
IX. En possessiv 9
1. Einer Person wird ein Besitz zugeschrieben 9
2. Einer Sache wird ein Besitz zugeschrieben 10
X. En abhängig von einem Substantiv mit Präposition 11
XI. En bezogen auf die 1. und 2. Person 11
1. en bezogen auf die 1. Person 12
2. en bezogen auf die 2. Person 13
XII. En bezieht sich allgemein auf das Vorhergehende 14
1. Das Beziehungswort ist nicht ausgesprochen 14
2. Das Beziehungswort ist nicht mehr zu erkennen . . . 14

Digitized by Google

Seite

XIII. En zurückweisend auf Satzteile und Sätze 15
1. auf einen Infinitiv 15
2. auf einen Nebensatz 15
a) Nebensatz mit si 15
b) Nebensatz mit que 16
c) Nebensatz mit quand 16
3. auf einen koordinierten Satz 16

XIV. En auf das Nachfolgende hinweisend 17
1. auf folgendes Substantiv 17
a) partitives en 17
b) en in sonstiger Bedeutung 19
2. auf folgende Satzteile und Sätze 20
a) auf einen Nebensatz, aus dem das Subjekt herausgenommen und zu dem regierenden Satze gezogen ist 20
b) auf neutrales de ce, por ce, das durch einen Relativsatz näher bestimmt ist 20
c) auf nachfolgenden Infinitiv 20
d) auf folgenden koordinierten Satz 21
e) en im Nebensatze weist auf den folgenden Hauptsatz hin 21
f) auf folgenden Nebensatz 22
α) Nebensatz mit que 22
β) Nebensatz mit si 22
γ) Nebensatz mit quand 22
g) auf indirekten Fragesatz 23
h) en in eingeschobenen Sätzen auf einen folgenden Begriff oder Satz vorausdeutend 23

XV. En zur Wiederaufnahme eines vorangestellten Substantivs, Pronomens oder Infinitivs bei demselben Verb 24
1. bei Substantiv oder Pronomen, wenn kein Satz dazwischen steht 24
a) beim Substantiv 24
α) Das Substantiv ist mit de vorangestellt . . 24
β) Das Substantiv ist mit pour, par, avec vorangestellt 25
γ) Das Substantiv ist mit quant de, quant à vorangestellt 25
b) beim Pronomen 25
α) Das Pronomen ist mit de vorangestellt . . 25
β) Das Pronomen ist mit pour vorangestellt . . 25
2. Es steht ein Satz zwischen dem vorangestellten Substantiv und Pronomen und en 25
a) beim Substantiv 26
b) beim Pronomen 27
3. Das Substantiv ist aus dem abhängigen Satze herausgestellt 27
4. beim Infinitiv 27
a) es steht kein Satz zwischen Infinitiv und en . . 27
α) Der Infinitiv ist mit de vorangestellt . . . 27
β) Der Infinitiv ist mit pour vorangestellt . . 27
γ) Der Infinitiv ist mit quant de, quant à vorangestellt 28
b) Zwischen Infinitiv und en steht ein Satz 28

Digitized by Google

Seite

5. en neben dont 28
a) nicht durch einen Satz getrennt 28
b) durch einen Satz getrennt 28
XVI. Wiederholung und Auslassung von en 28

y

I. y bezogen auf Ortsbezeichnungen 29
II. y bezogen auf Sachen 29
1. y = dans + Substantiv 29
a) bei Konkreten 29
b) bei Abstrakten 29
2. y = à + Substantiv 30
a) bei Konkreten 30
b) bei Abstrakten 30
3. y zur Vermeidung der Wiederholung des Substantivs beim zweiten Verbum 31
a) Substantiv mit dans 31
b) Substantiv mit à 31
c) Substantiv mit anderer Präposition 31
III. y bezogen auf die 3. Person 32
1. in lokaler Bedeutung 32
2. Zur Wiederaufnahme des persönlichen Substantivs + Präposition 32
a) Substantiv + dans 32
b) Substantiv + à 33
c) Substantiv + anderer Präposition 33
3. Das persönliche Substantiv steht in einem anderen Casus 33
a) y = en + persönl. Substantiv 34
b) y = à + persönl. Substantiv 34
c) y = persönl. Substantiv + anderer Präposition . . 35
IV. y bezogen auf die 1. und 2. Person 36
1. bezogen auf die 2. Person 36
2. bezogen auf die 1. Person 37
V. y steht für den reinen Dativ 38
VI. y bezogen auf ein neutrales Pronomen 39
VII. Das Beziehungswort zu y ist nicht ausgesprochen, läßt sich aber aus dem vorhergehenden Satz ergänzen in Gestalt:
1. eines Substantivs 40
2. eines Infinitivs 40
VIII. Das Beziehungswort läßt sich nicht feststellen 40
IX. y bezieht sich auf einen vorangehenden Satzteil oder Satz . 41
1. auf einen Infinitiv 41
2. auf einen Nebensatz 41
X. y auf das Folgende hinweisend 42
1. auf ein Substantiv 42
2. auf ein Pronomen 43
3. auf einen Infinitiv 43
4. auf einen Nebensatz 44
5. in eingeschobenen Sätzen 44
6. auf den Inhalt des folgenden Satzes 45
XI. y zur Wiederaufnahme eines Substantivs oder Infinitivs bei demselben Verbum 45
1. Es steht kein Satz dazwischen 45
a) Substantiv 45
b) Infinitiv 46

Digitized by Google

Seite

2. Ein Satz trennt y von Substantiv und Infinitiv 46
3. y neben où 47
XII. Wiederholung und Auslassung von y 47
XIII. Stellung von y und en zu einander 48

Dont.

A. Relativ.

I. Ont, par ont 48
II. Dont in lokaler Bedeutung 49
1. bezogen auf Ortsbezeichnungen 49
2. bezogen auf Concreta 49
3. bezogen auf Abstracta 50
4. bezogen auf Personen, die nur zur Ortsbezeichnung dienen 50
III. Dont bezeichnet die Herkunft, das Geschlecht 50
IV. Dont in der Bedeutung „von — her“ bei attendre recevoir. . 51
1. bezogen auf Sachen 52
2. bezogen auf Personen 52
V. Dont bezeichnet die Trennung im übertragenen Sinne . . . 52
VI. Dont partitiv 53
1. Wieviel von dem Ganzen genommen wird, ist nicht angegeben 53
2. dont partitiv bei den Verben des Essens und Trinkens . 53
3. bei den Adverbien der Quantität 53
4. neben kleinsten Mengebezeichnungen 54
5. bei Zahlworten 54
6. bei den unbestimmten Pronomina 55
7. bei Substantiven, die eine Menge bezeichnen 55
8. bei Komparativen und Superlativen 56
9. Dasjenige, was den Teil ausmacht, wird genau bezeichnet 56
VII. Dont kausal 56
1. bei Verben der Bewegung 56
2. bei den Verben des Affekts 57
3. bei anderen Verben 58
4. allgemein kausal 58
a) die indirekte Ursache, Veranlassung bezeichnend . 58
b) die direkte Ursache bezeichnend 59
5. dont kausal beim Passiv 59
a) bezogen auf Sachen 59
b) bezogen auf Personen 59
6. dont kausal bezeichnet den Preis 60
7. bezeichnet die Folgerung, den Schluß 60
VIII. Dont bezeichnet das Mittel 60
1. bei Konkreten 61
2. bei Abstrakten 61
IX. Dont bezeichnet die Art und Weise 61
X. Dont bezeichnet den Stoff 62
1. bei vivre, charger, servir, joïr 62
2. bei anfüllen, Genüge haben, bedürfen 63
3. bei bedecken, bekleiden 63
4. bei faire 63
XI. Dont bezeichnet den Inhalt 64
XII. Dont abhängig von einem Substantiv 64

Digitized by Google

Seite

1. dont possessiv 64
   a) bei Personen 65
   b) bei Sachen 66
2. bei Würden und Machtbefugnissen 66
3. dont bezeichnet die Zugehörigkeit 66

XIII. Dont bezeichnet den objektiven Genitiv 67
1. bei einem substantivierten Infinitiv 67
2. bei Substantiven 67

XIV. Die durch dont ausgedrückte Beziehung wird wiederholt oder genauer bestimmt 68
1. durch einen Satz 68
2. durch ein Substantiv 68

XV. Dont abhängig von einem Substantiv mit Präposition . . 69

XVI. Dont zugleich vom Nominativ und vom Accusativ-Objekt abhängig 71

XVII. Dont = de ce que 72

XVIII. Dont bezogen auf ein neutrales Pronomen 73

XIX. Dont bezogen auf einen ganzen Satz 73
1. Das von bestimmten Verben abhängige dont 73
2. Das allgemein kausale dont 74

XX. Dont einen beziehungslosen Relativsatz einleitend 75

XXI. Verschmelzung des Relativsatzes mit einem Objektssatz . 75

XXII. Inversion im Relativsatze mit dont 75

XXIII. Stellung des dont zu seinem Beziehungswort 76
1. Zwischen dont und seinem Beziehungswort steht ein Relativsatz 76
2. Es stehen nähere Bestimmungen zum Beziehungswort dazwischen 76
3. dont bezieht sich auf das Subjekt des Satzes, das voransteht 77
4. dont bezieht sich auf das voranstehende Objekt . . 77
5. Es steht ein eingeschobener Satz zwischen dont und seinem Beziehungswort 78

XXIV. Wiederholung und Auslassung von dont 78
1. bei zwei oder mehreren Substantiven 78
2. bei zwei oder mehreren Verben 79

B. fragend.

I. Dont fragt nach dem Orte 80
II. nach der Herkunft 80
III. nach der Ursache 80
IV. dont fragend = de quoi 80

Où.

A. Où relativ.

I. Où bezogen auf Ortsangaben 80
II. Où bezogen auf Sachen 81
1. où = dans + Relativ 81
   a) bei Konkreten 81
   b) bei Abstrakten 81
2. où = à + Relativ 82
   a) bei Ortsbezeichnungen 82
   b) bei Konkreten 82
   c) bei Abstrakten 83

Digitized by Google

Seite

3. où in anderer Bedeutung 83
a) où = chez + Relativ 83
b) où = sur + Relativ 83
c) où = vers + Relativ 84
d) où in der Bedeutung womit, wodurch 84
e) où = contre + Relativ 85
III. Où bezogen auf Substantiva, die einen Zeitpunkt bezeichnen . 85
IV. Où bezogen auf Personen 86
1. Die Person steht nur zur Ortsbezeichnung 86
2. où = chez qui 86
3. où = en qui 86
4. où = à qui 87
5. où in anderer Bedeutung 87
V. Où bezogen auf ein neutrales Pronomen 88
VI. Où bezogen auf einen ganzen Satz 89
VII. Où beziehungslos 89
VIII. Où abhängig vom Verbum und dem folgenden Relativsatz . 90
IX. Où prädikative Relativsätze einleitend 90
1. nach Verben des Sehens 90
2. nach trouver 91
X. Inversion im Relativsatz mit où 92
XI. Stellung von où zu seinem Beziehungswort 92
1. où bezogen auf das an der Spitze des Satzes stehende Subjekt 93
2. où bezogen auf das vorangestellte Objekt 93
3. où durch einen eingeschobenen Satz von seinem Beziehungswort getrennt 93
XII. Wiederholung und Auslassung von où 94

B. Où fragend.

I. Où fragend in lokaler Bedeutung 94
II. fragend in übertragener Bedeutung 94

D'où.

A. Relativ.

I. D'où in lokaler Bedeutung 95
1. bezogen auf Ortsbezeichnungen 95
2. bezogen auf Concreta 95
II. D'où bezeichnet die Herkunft, das Geschlecht 95
III. D'où bezogen auf Abstracta in übertragener Bedeutung . . . 95
IV. D'où bezogen auf Personen 97
V. D'où bezogen auf einen ganzen Satz bezeichnet die Folgerung, den logischen Schluß 97
VI. D'où für dont 97

B. Fragend.

I. D'où fragt nach dem Orte 98
II. D'où fragt nach der Ursache 98

Par où.

A. Relativ.

I. In lokaler Bedeutung 99
II. In übertragener Bedeutung, bezeichnet das Mittel 99

Digitized by Google

Seite

III. bezogen auf einen ganzen Satz 99
IV. beziehungslos 100

B. Fragend.

I. In lokaler Bedeutung 100
II. In übertragener Bedeutung das Mittel bezeichnend 100

Là.

I. In lokaler Bedeutung 100
II. In übertragener Bedeutung 101
1. bezogen auf Abstracta 101
2. bezogen auf Personen 101
3. auf einen vorhergehenden Satz bezogen 101
4. auf das Folgende bezogen 102

De là.

I. In lokaler Bedeutung 102
II. Bezogen auf einen ganzen Satz 102

Par là.

I. In lokaler Bedeutung 103
II. In übertragener Bedeutung 103
a) bezeichnet das Mittel 103
b) den Grund, die Ursache 103
c) die Folgerung 103

Ailleurs.

I. In lokaler Bedeutung 104
II. In übertragener Bedeutung 104
1. bezogen auf Sachen = à autre chose 104
2. bezogen auf Personen 104

Digitized by Google

Digitized by Google

Verzeichnis der benutzten Texte.

About, Trente, Edm. About, Trente et quarante. Paris 1900.
Adamssp., Das Adamsspiel. Anglo-norm. Gedicht d. 12. Jh., hrsg. H. Graß. Halle 1891.
A. et A., Amis et Amiles, hrsg. K. Hofmann. Erlangen 1882.[2]
Aiol, Aiol und Mirabel, hrsg. W. Foerster. Heilbronn 1876.
Alex., Vie de St. Alexis, p. p. G. Paris. Paris 1885.
Amant r. c., L'Amant rendu Cordelier, p. p. A. de Montaiglon. Paris 1881.
Auberee, Auberee, Altfranz. Fablel., hrsg. G. Ebeling. Halle 1895.
Auc., Aucassin und Nicolete, hrsg. A. Suchier. Paderborn 1899.[4]
Augier, Fourch., E. Augier, Les Fourchambault. Paris 1890.
Balzac, Mir., H. Balzac, Scènes de la vie de Province: Ursule Mirouet. Paris 1901.
Balzac, H. Balzac, Scènes de la vie privée:
La maison du Chat qui pelote. Le Bal de Sceaux.
La Bourse. La Vendetta. Me Firmiani.
Une double famille. Edition du Centenaire. Paris 1892.
Barisel, Du chevalier au barisel. Zwei altfranz. Dichtungen, hrsg. O. Schultz-Gora. Halle 1899.
Beaumarchais, Barbier, Figaro. Oeuvres complètes de Beaumarchais, p. p. Saint-Marc Girardin. Paris 1878. Daraus Le Barbier de Séville. Le mariage de Figaro.
Bestiaire, Le Bestiaire de Philippe de Thaün, p. p. E. Walberg. Lund 1900. Diss.
Boeve, Boeve de Haumtone, hrsg. A. Stimming. Halle 1899.
Bossuet, Bossuet, Oraisons funèbres, ausgewählt und hrsg. E. Pfundheller. Berlin 1886.
Brandan, Les voyages merveilleux de St. Brandan, p. p. F. Michel. Paris 1878.
Chansons XV., Chansons du XVe siècle, p. p. G. Paris. Paris 1875.
Chastel, La chastelaine de St. Gilles: Zwei altfranz. Dichtungen, hrsg. O. Schultz-Gora. Halle 1899.
Chartier, Curial, A. Chartier, Le Curial, p. p. F. Heukenkamp. Halle 1899.
Cyrano, Les oeuvres diverses de Cyrano de Bergerac. Amsterdam 1741. 3 Bde. Bd. I. II.
Couron. L., Le couronnement de Louis, p. p. E. Langlois. Paris 1888.
Daudet, Contes, A. Daudet, Contes du lundi. Paris 1893.
Daudet, Im., A. Daudet, L'Immortel. Paris 1888.
Défense, La deffence et illustration de la langue françoyse par Joachim Du Bellay, p. p. E. Person. Paris.
Deu omnipot., Deu l'omnipotent. Reimpredigt, hrsg. H. Suchier. Halle 1879.

Digitized by Google

Dime, Dîme de pénitence von Jehan v. Journi, hrsg. H. Breymann. Tübingen 1874.
Divorçons, V. Sardou et E. de Najac, Divorçons. Paris 1898.
Eide, Les serments de Strassbourg, in Koschwitz, Les plus anciens monuments. Leipzig 1902.
Elie, Elie de St. Gille, hrsg. W. Foerster. Heilbronn 1876.
Erec, Erec u. Enide von Christian v. Troyes, hrsg. W. Foerster. Halle 1890.
Eulalia, Eulalia, in Koschwitz, Les plus anciens monuments. Leipzig 1902.
Fierabras, Fierabras, p. p. A. Koerber et G. Servois. Paris 1860.
Floovant, Floovant, p. p. H. Michelant et F. Guessard. Paris 1858.
Floris, Floris und Liriope, in Robert v. Blois sämtl. Werke, hrsg. J. Ulrich. Berlin 1891.
France, lys, A. France, Le lys rouge. Paris.
Gorm., Gormond et Isembart, hrsg. R. Heiligbrodt. Roman. Studien 3.
Grant mal, Grant mal fist Adam. Reimpredigt, hrsg. H. Suchier. Halle 1879.
Guerre, La guerre de Metz, p. p. E. de Bouteiller. Paris 1875.
Gui de B., Gui de Bourgogne, p. p. F. Guessard et H. Michelant. Paris 1858.
Gyp, Lune. Gyp, Lune de miel. Paris 1898.
Hardy, Théâtre D'Alex. Hardy. Neudruck von E. Stengel. Marburg 1884.
Hept., Marguerite de Navarre L'Heptameron, p. p. F. Lacroix. Paris 1879.
Hugo, Trav., V. Hugo, Les Travailleurs de la mer. Paris 1877.
Huysmans, Reb., J. K. Huysmans, A Rebours. Paris 1899.
Jeh. et Bl., Jehan et Blonde, in Oeuvres poétiques de Philippe de Remi Sire de Beaumanoir, p. p. H. Suchier. Paris 1885.
Jonas, Fragment de Valenciennes, in Koschwitz, Les plus anciens monuments. Leipzig 1902.
Josaphaz, Chardrys Josaphaz, Set dormanz, Petit Plet., hrsg. J. Koch, Heilbronn 1879.
Joufrois, Joufrois, hrsg. K. Hofmann und F. Muncker. Halle 1880.
Jourdains, Jourdains de Blaivies, hrsg. K. Hofmann. Erlangen 1882.[2]
Labé, Oeuvres de Louise Labé, p. p. Ch. Boy. Paris 1887.
Leodegar, La vie de St. Léger, in Koschwitz, Les plus anciens monuments. Leipzig 1902.
Mairet, S., Jean de Mairet, Sophonisbe, hrsg. Vollmöller. Heilbronn 1888.
Maître Elie, Maître Elies Überarbeitung der ältesten französischen Übertragung von Ovids Ars amatoria, hrsg. Kühne und Stengel. Marburg 1886 A. und A.
Manekine, in Oeuvres poétiques de Philippe de Remy Sire de Beaumanoir, p. p. H. Suchier. Paris 1884.
Marie de Fr., Die Lais der Marie de France, hrsg. K. Warnke. Halle 1900.
Marot, Oeuvres complètes de Clément Marot, p. p. P. Jannet. Paris. Bd. I. II.
Maupassant, Contes, G. de Maupassant, Contes du jour et de la nuit. Paris 1903.
Maupassant, Oriol, G. de Maupassant, Mont Oriol. Paris 1887.
Maupassant, P. et J., G. de Maupassant, Pierre et Jean. Paris 1903.
Maupassant, Rondoli, G. de Maupassant, Les soeurs Rondoli. Paris 1901.
Ménipp., Satyre Ménippée, hrsg. J. Frank. Oppeln 1884.
Nicholas, Vie de St. Nicholas, hrsg. K. Bohnstedt. Leipzig 1897. Diss.
Nouv. XIII., Nouvelles françoyses en prose du XIIIe siècle, p. p. L. Moland et C. D'Héricault. Paris 1856.
Nouv. XIV., Nouvelles franç. en prose du XIVe siècle, p. p. L. Moland et C. D'Héricault. Paris 1858.
Otinel, Otinel, p. p. F. Guessard et H. Michelant. Paris 1858.

Digitized by Google

Parangon, Le grand Parangon des nouvelles nouvelles par Nicolas de Troyes, p. p. E. Mabille. Paris 1869.
Parise, Parise la duchesse, p. p. F. Guessard et L. Larchey. Paris 1860.
Passion, La Passion du Christ, in Koschwitz, Les plus anciens monuments. Leipzig 1902.
Paul et V., Bernardin de St. Pierre, Paul et Virginie.
Périers, Oeuvres françoises de Bonaventure Des Périers, p. p. L. Lacour. Paris 1856.
Pet. Plet., Chardrys Josaphaz, Set dormanz, Pet. Plet., hrsg. J. Koch, Heilbronn 1879.
Prise d'A., La prise d'Alexandrie par G. de Machault, p. p. M. L. de Mas-Latrie. Genève 1877.
Quinze joies, Les quinze joies de mariage, p. p. F. Heuckenkamp. Halle 1901.
Régnier, Oeuvres de Mathurin Régnier, p. p. D. Jouaust. Paris 1875.
Reise, Karls des Großen Reise nach Jerusalem u. Konstantinopel, hrsg. E. Koschwitz. Heilbronn 1880.
Renart, Le Roman de Renart, p. p. E. Martin. Straßburg 1882. 2 Bde. Bd. I.
Richars, Richars li biaus, hrsg. W. Foerster. Wien 1874.
Robert, Robert le diable, p. p. F. Lōseth. Paris 1903.
Rod, Teissier, Edm. Rod, La vie privée de Michel Teissier. Paris 1893.
Roland, Das altfranz. Rolandslied, hrsg. E. Stengel. Leipzig 1900.
Ro. und Pa., Altfranz. Romanzen und Pastourellen, hrsg. K. Bartsch. Leipzig 1870.
Rose, Le Roman de la Rose, p. p. Fr. Michel. Paris 1864.
Rostand, Cyrano, Edm. Rostand, Cyrano de Bergerac. Paris 1901.
Rusteb., Rustebuefs Gedichte, hrsg. A. Kressner. Wolfenbüttel 1885.
Sand, Fadette, Georges Sand, La petite Fadette. Paris 1893.
Sand, Indiana, Georges Sand, Indiana. Paris 1883.
Scarron, Scarron, Roman comique, p. p. V. Fournel. Bd. I. Paris 1857.
Sept Sages, Deux rédactions du roman des Sept Sages, p. p. G. Paris. Paris 1876.
Set dorm., Chardrys Josaphaz, Set dormanz, Petit plet., hrsg. J. Koch. Heilbronn 1879.
St. Gile, La vie de St. Gile par G. de Berneville, p. p. G. Paris et A. Bos. Paris 1881.
Sotties, Recueil général des Sotties, p. p. E. Picot. Paris 1902.
Sponsus, Le mystère de l'Epoux., in Koschwitz, Les plus anciens monuments. Leipzig 1902.
Stenger, Mensonge, Gilbert Stenger, Le perpétuel mensonge. Paris 1900.
Thèbes, Le Roman de Thèbes, p. p. L. Constans. Paris 1890.
Tumbeor, Der Springer unserer lieben Frau, hrsg. H. Wächter. Rom. Forschg. Bd. XI. 1901.
Vie Gregoire, La vie du Pape Gregoire le Grand, p. p. V. Luzarche. Tours 1857.
Villon, Oeuvres complètes de François Villon, p. p. A. Longnon. Paris 1892.
Violete, Le Roman de la Violete, par Girbert de Montreuil, p. p. Fr. Michel. Paris 1834.
Vrai aniel, Li dis dou vrai aniel, hrsg. A. Tobler. Leipzig 1884.²
Yvain, Kristian v. Troyes Yvain, hrsg. W. Foerster. Halle 1891.
Yzop., Lyoner Yzopet, hrsg. W. Foerster. Heilbronn 1882.
Zola, Germ., Emile Zola, Germinal. Paris 1900.

Digitized by Google

Die Klassiker des 17. Jh. sind zitiert nach den den Ausgaben in der Sammlung Grands écrivains beigegebenen Lexiken, also:

Corneille, Gr. écriv. Bd. XI, XII, Lexique par Marty-Laveaux.
La Bruyère, Gr. écriv. Bd. III$_2$, Lexique par Ad. Régnier fils.
La Fontaine, Gr. écriv. Bd. X, XI, Lexique par H. Régnier.
La Rochefoucauld, Gr. écriv. Bd. III$_2$, Lexique par H. Régnier.
Molière, Gr. écriv. Bd. XII, XIII, Lexique par A. et P. Desfeuilles.
Racine, Gr. écriv. Bd. VIII, Lexique par Marty-Laveaux.
Sévigné, Me de Sévigné, Gr. écriv. Bd. XIII, XIV, Lexique par E. Sommer.

Digitized by Google

Verzeichnis der benutzten Abhandlungen.

Abbehusen, Zur Syntax Raouls de Houdenc. Marburg 1888. A u. A. 78.
Bastin, Glanures grammaticales. Namur 1891.
Bauer, Über das Personalpronomen in Le pelerinage de vie humaine des Guill. De Deguileville. Diss. Würzburg 1899.
Becker, Syntakt. Studien über die Pleiade. Diss. Leipzig 1885.
Beckmann, Etude sur la langue et la versification de Malherbe. Diss. Bonn 1872.
Benoist, De la syntaxe franç. entre Palsgrave et Vaugelas. Paris 1877.
Beyer, Die Pronomina im afz. Rolandsliede. Diss. Halle 1875.
Bitterhoff, Das latein. inde im Franzōs. Diss. Erlangen 1903.
Born, George Sands Sprache in dem Roman Les maîtres sonneurs. Berlin 1901. Eberings Beitr. 12.
Brunot, La doctrine de Malherbe d'après son commentaire sur Desportes. Paris 1891.
Caro, Syntakt. Eigentümlichkeiten der frz. Bauernsprache im Roman champêtre. Diss. Berlin 1891.
Chassang, Nouv. grammaire frç. Cours. sup. Paris 1882.[8]
Clédat, Grammaire raisonnée. Paris 1896.[6]
Dammholz, Studien über die franz. Sprache des 17. Jh. Ztschr. f. frz. Spr. IX.
Darmesteter et Hatzfeld, Le seizième siècle en France. Paris 1887.[8]
Darmesteter-Sudre, Cours de grammaire histor. Paris 1901.[3]
Dembski, Montaigne und Voiture. Beitrag zur Gesch. der frz. Syntax d. 16. u. 17. Jh. Diss. Greifswald 1888.
Diehl, Franz. Schulgrammatik und moderner Sprachgebrauch. Wiesbaden 1895. Progr. d. O.-R.-Sch.
Diez, Grammatik der roman. Sprachen. Bonn 1882.
Eder, Syntakt. Studien zu A. Chartiers Prosa. Diss. Erlangen 1889.
Ellinger, Syntax der Pronomina bei Chrestien de Troyes. Wien 1886. Progr. d. O.-R.-Sch.
Elsner, Über Form und Verwendung des Personalpronomens im Altprovenzal. Diss. Kiel 1886.
Fahrenberg, Entwicklungsgänge in der Sprache Corneilles. Archiv Bd. 83.
Franzen, Über den Sprachgebrauch Jean Rotrous. Rheinbach 1892. Progr.
Frey, La langue de J. K. Huysmans in Mélanges de philologie offerts à F. Brunot. Paris 1904.
Gaufinez, Etudes syntaxiques sur la langue de Zola dans „Le docteur Pascal". Diss. Bonn 1894.
Gehring, Über die Sprache Brantômes. Diss. Leipzig 1902.
Geijer, Étude sur les mémoires de Ph. de Commines. Upsala 1871

Digitized by Google

Geßner, Zur Lehre vom frz. Pronomen. Berlin 1873/74. Progr. d. Collège royal.
Glauning, Syntakt. Archaismen in Montaigne. Archiv Bd. 49.
Glauning, Syntakt. Studien über Marot. Diss. Erlangen 1873.
Godefroy, Lexique comparé de la langue de Corneille. Paris 1862.
Gräfenberg, Beiträge zur frz. Syntax. d. 16. Jh. Diss. Erlangen 1885.
Grosse, Syntakt. Studien zu J. Calvin. Archiv Bd. 61.
Haase, Syntakt. Notizen zu J. Calvin. Ztschr. f. nfz. Spr. u. Litt. Bd. 12.
Haase, Syntakt. Untersuchungen zu Villehardouin u. Joinville. Oppeln 1884.
Haase, Franzõs. Syntax des 17. Jh. Oppeln 1888.
Haase, Syntaxe franç. du 17e siècle, traduite par M. Obert. Paris 1898.
Haase, Ergänz. Bemerkungen zur Syntax d. 17. Jh. Ztschr. f. frz. Spr. Bd. 11.
Haase, Zur Syntax Robert Garniers. Frz. Studien V. 1.
Haase, Bemerkungen über die Syntax Pascals. Oppeln 1883.
Hamel, Molière Syntax. Diss. Halle 1895.
Heitmann, Die Pronomina in dem afz. Epos „Karls Reise". Krefeld 1891. Progr.
Hellgrewe, Syntakt. Studien über Scarrons Roman comique. Diss. Jena 1887.
Hölder, Grammatik der frz. Sprache. Stuttgart 1865.
Holfeld, Über die Sprache des François de Malherbe. Diss. Göttingen 1875.
Huguet, Etude sur la syntaxe de Rabelais. Paris 1894.
Jacobi, Syntakt. Studien über P. Corneille. Diss. Gießen 1887.
Jensen, Syntakt. Studien zu R. Garnier. Diss. Kiel 1885.
Jung, Syntax des Pronomens bei Amyot. Diss. Jena 1887.
Köhler, Syntakt. Untersuchungen über Les quatres livres des rois. Diss. Erlangen 1889.
Kramer, Die Syntax des Possessivpronomens im Franz. Diss. Göttingen 1905.
Kreutzberg, Die Grammatik Malherbes nach dem Commentaire sur Desportes. Neiße 1890. Progr. R. G.
Kühne, Über den Sprachgebrauch Racines in seinen dramat. Werken. Diss. Leipzig 1887.
Krüger, Über die Wortstellung in der franz. Prosalitt. d. 13. Jh. Diss. Göttingen 1876.
Lahmeyer, Das Pronomen in der franz. Sprache d. 16. u. 17. Jh. Diss. Erlangen 1886.
Leest, Syntakt. Studien über Balzac. Diss. Königsberg 1889.
Lemme, Die Syntax des Demonstrativpronomens im Franz. Diss. Göttingen 1906.
Livet, Lexique de la langue de Molière. Paris 1895—97.
Lotsch, Über Zolas Sprachgebrauch. Diss. Greifswald 1895.
Lotz, Auslassung, Wiederholung und Stellvertretung im Afz. Diss. Marburg 1885.
Lücken, Zur Syntax Montchrestiens. Diss. Gießen 1894.
Lücking, Franz. Schulgrammatik. Berlin 1889.
Mätzner, Syntax der neufranz. Sprache. Berlin 1843—45.
Mätzner, Franz. Grammatik. Berlin 1877.[2]
Meerholz, Über die Sprache des Guillaume Guiart. Diss. Jena 1882.
Meyer-Lübke, Grammatik der roman. Sprachen. Bd. III. 1899.
Mucha, Über Stil und Sprache Desportes. Diss. Rostock 1895.
Müller, Zur Syntax der Christine de Pisan. Diss. Greifswald 1886.
Mussafia, Zur Kritik und Interpretation roman. Texte. Péan Gatineau, Leben des hl. Martin. Sitzgsber. d. k. Akademie Wien. Bd. 137.

Digitized by Google

Neumann, Zur Syntax des Relativpronomens. Diss. Heidelberg 1890.
Peters, Der Roman de Mahomet des Alexandre du Pont. Diss. Erlangen 1885.
Pfau, O., Ein Beitrag zur Kenntnis der modernen frz. Volkssprache. Diss. Marburg 1901.
Pfau, W. C., Gebrauch und Bildungsweise der Adverbien bei Joinville. Diss. Jena 1885.
Philippsthal, Die Wortstellung in der frz. Prosa des 16. Jh. Diss. Halle 1886.
Plattner, Zur frz. Schulgrammatik. Archiv Bd. 64.
Plattner, Grammatik der frz. Sprache für den Unterricht. Karlsruhe 1899.
Quillacq, La langue et la syntaxe de Bossuet. Thèse. Tours 1903.
Radisch, Die Pronomina bei Rabelais. Diss. Leipzig 1878.
Raumair, Über die Syntax Heinrichs von Valenciennes. Aschaffenburg 1888. Progr.
Raumair, Über die Syntax des Robert von Clary. Diss. Erlangen 1884.
Reichel, Syntakt. Studien zu Villon. Diss. Leipzig 1891.
Robert, Questions de grammaire et de langue franç. Amsterdam.
Rohte, Die Kausalsätze im Franz. Diss. Göttingen 1901.
Schäfer, Die wichtigsten syntakt. Altertümlichkeiten in der Litt. d. 17. Jh. Diss. Jena 1882.
Scherffig, Beiträge zur franz. Syntax. Zittau 1888. Progr.
Schlenner, Über den adnominalen Gebrauch der Präposition „De" im Afz. Diss. Halle 1881.
Schmidt, J. U., Syntakt. Studien über die Cent nouvelles nouvelles. Diss. Zürich 1888.
Schmidt, H., Das Pronomen bei Molière. Diss. Kiel 1885.
Schneermann, Zur Syntax des Garnier de Pont-Sainte-Maxence. Lübeck 1900. Progr.
Schoeps, Die Partikeln in altnormann. Texten. Diss. Halle 1896.
Schumacher, Zur Syntax Ruteboeufs. Diss. Kiel 1886.
Schüth, Studien zur Sprache A. d'Aubignés. Diss. Jena 1883.
Siede, Syntakt. Eigentümlichkeiten der Umgangssprache weniger gebildeter Pariser. Diss. Berlin 1885.
Siegert, Die Sprache Lafontaines. Diss. Leipzig 1884.
Sölter, Grammat. und lexicolog. Studien über Jean Rotrou. Diss. Jena 1882.
Stimming, Die Syntax des Commines. Zeitschr. 1.
Stimming, Die altfranzösischen Motette der Bamberger Handschrift 1906.
Tobler, Verm. Beiträge zur frz. Grammatik. Leipzig I 1886 und 1902.[2] II 1894. III 1899.
Tornau, Syntakt. und stilist. Studien über Descartes. Diss. Leipzig 1900.
Uhlemann, Grammat. Eigentümlichkeiten in P. Corneilles Prosaschriften. Ilfeld 1891. Progr.
Vaugelas, Remarques sur la langue frç., p. p. A. Chassang. Paris 1880.
Vernier, Etude sur Voltaire grammairien et la grammaire au 18e siècle. Paris 1890.
Voizard, Etude sur la langue de Montaigne. Paris 1885.
Voll, Das Personal- und Relativpronomen bei E. Deschamps. Diss. München 1896.
Wagner, Etude sur l'usage syntax. dans la Semaine de Du Bartas. Diss. Königsberg 1876.

Digitized by Google

Waldmann, Bemerkungen zur Syntax Monstrelets. Diss. Erlangen 1887.
Wandschneider, Sprachgebrauch bei A. Daudet. Wismar 1898. Progr.
Wendell, Etude sur la langue des essais de Montaigne. Diss. Lund 1882.
Zilch, Der Gebrauch des frz. Pronomens in der 2. Hälfte des 16. Jh. dargestellt vornehmlich nach E. Pasquier. Diss. Gießen 1891.

Die mit einem * versehenen Beispiele verdanke ich der Güte des Herrn Prof. Stimming.

Digitized by Google

Gegenstand vorliegender Abhandlung ist die syntaktische Behandlung derjenigen Worte, die, ursprünglich Ortsadverbia, pronominale Bedeutung bekommen haben. Bei dieser Entwicklung ist die Sprache bei den einzelnen Adverbien verschieden verfahren. Dont gibt seine adverbial-lokale Grundbedeutung im Nfz. ganz auf und tritt vollständig in die Reihe der Pronomina ein, wie es ja in den nfz. Schulgrammatiken ohne weiteres im Paradigma des Relativpronomens erscheint. Allerdings vollzieht sich dieser Prozeß sehr langsam, die lokale Bedeutung läßt sich noch bis zum Beginn des 19. Jh. belegen. En dagegen entwickelt aus seiner Grundbedeutung eine große Anzahl pronominaler Verwendungen, behält aber daneben seine erste Bedeutung. y und où haben es zu einer so vielseitigen Verwendung als Pronomina zu keiner Zeit gebracht. Die lokale Bedeutung erscheint immer als ihr Hauptgebiet, von dem sie sich nie weit entfernen. Überdies werden beide an der Schwelle des Nfz. in ihrem pronominalen Gebrauch erheblich beschränkt, und zwar où noch stärker als y. Là schließlich erhält wesentlich nur in einzelnen bestimmten Wendungen pronominale Bedeutung, während das zuletzt behandelte ailleurs alleinsteht, da man hier von pronominaler Verwendung nur bedingt reden kann. Gemeinsam ist ihnen, wenigstens den 4 ersten, dont, en, y, où, daß sie in der gesprochenen Sprache, besonders in der Sprache des Volkes, in ausgedehnterem Maße verwendet werden als in der eigentlichen Literatur. Für die moderne Zeit ist das sicher bezeugt, auch für zurückliegende Perioden kann man wohl diesen Schluß ziehen, für den auch einzelne Erscheinungen sprechen. Da das eigentliche Afz., d. h. bis etwa zum 15. Jh., ohne Zweifel der gesprochenen Sprache viel näher stand, so gilt hier dieser Unterschied natürlich nicht, und in der Tat finden sich auch hier die Ortsadverbia sehr häufig pronominal gebraucht.

Mit diesen Ausführungen wie mit der Formulierung des Themas soll aber nicht gesagt sein, daß diese Entwicklung vom Ortsadverb zum Prononem erst auf dem Boden des Französischen oder der romanischen Sprachen begonnen habe, daß also das Französische die entsprechenden lateinischen Worte nur in der

Digitized by Google

Bedeutung von Ortsadverbien herübergenommen habe. Daß vielmehr diese Entwicklung schon im Latein angefangen hat und hier schon weit vorgeschritten ist, zeigen die gegebenen lateinischen Beispiele. Leider fehlt es hier an ausreichenden Hilfsmitteln, um alle Bedeutungen von inde, ibi, unde, ubi feststellen zu können, da die Wörterbücher nur wenige Stellen angeben und Einzelabhandlungen fehlen. Infolgedessen läßt sich nicht genau scheiden, was das Französische aus dem Latein übernommen haben könnte und was es selbst herausgebildet hat. Vor allem müßte bei einer derartigen Untersuchung die spätlateinische Zeit herangezogen werden, die in den Wörterbüchern nur wenig berücksichtigt ist. Denn es scheint sich mir aus den bisher gesammelten Fällen zu ergeben, daß gerade die spätere Zeit die Ortsadverbia am freiesten verwendet und daß ebenfalls im Latein die gesprochene Sprache sie häufiger gebraucht wie es Plautus und Terenz in der Komödie zeigen. Dann aber hat das Vulgärlatein den romanischen Sprachen einen ausgedehnteren pronominalen Gebrauch der Ortsadverbia überliefert als die lateinischen Beispiele zeigen. Gestützt wird diese Annahme dadurch, daß sich in der Tat schon in den ältesten Zeiten des Französischen die meisten pronominalen Verwendungsarten belegen lassen.

Trotzdem sich also die pronominale Bedeutung schon im Latein belegen läßt, ist doch stets von der lokalen ausgegangen und versucht worden, zu zeigen, wie sich daraus die weiteren Verwendungen entwickeln konnten. Zugleich ist der Versuch gemacht, für bestimmte Erscheinungen, deren Vorkommen zeitlich begrenzt ist, diese Grenzen annähernd zu bestimmen. Häufig vorkommende Verwendungen sind nur durch wenige Beispiele belegt, während bei selteneren möglichst viele gegeben sind, so daß oft die Zahl der Beispiele im umgekehrten Verhältnis zu der Häufigkeit des Gebrauches steht. Erschwert wurde die Arbeit besonders durch das sich aus der Entwicklung der Worte erklärende Schwanken der Bedeutung, das oft eine mehrdeutige Auslegung zuläßt. Es sind daher hier möglichst nur eindeutige Beispiele aufgenommen. In den Einzelabhandlungen und auch in den Grammatiken findet sich über die Ortsadverbia und ihre pronominale Verwendung meist nur wenig und manches Unrichtige und Ungenaue.

Erst als ich für diese Arbeit das ganze Material gesammelt hatte, lernte ich die Arbeit Bitterhoffs (zitiert als B) über *en* kennen. Da diese Arbeit von B. einmal zahlreiche lateinische Beispiele aus eigener Lektüre bringt, was sehr anzuerkennen ist, und andererseits sich ausführlich mit der lautlichen Entwicklung von inde beschäftigt, so ist demgegenüber der syntaktische Teil ein wenig zu kurz gekommen. Es ist deshalb bei *en* alles das, was

Digitized by Google

bei B. schon genügend behandelt war, nur des Zusammenhanges wegen nochmals erwähnt, im übrigen aber auf die betreffenden Stellen seiner Arbeit verwiesen, anderes dagegen, was bei B. gar nicht oder ungenügend behandelt war, hier ganz ausgeführt.

En.

I. En in lokaler Bedeutung.

1. Auszugehen ist bei en wie bei inde von dem rein lokalen Gebrauche: en in der Bedeutung „von — her" bezogen auf eine Ortsangabe neben einem Verbum, das eine räumliche Bewegung bezeichnet. Diese Bedeutung hat en stets beibehalten. Latein. und afz. Beispiele bei B. S. 34, 35. Aus diesem rein adverbial-lokalen Gebrauch heraus entwickelt sich die pronomiale Verwendung von en zur Vertretung eines Personalpronomens in den im folgenden angeführten Fällen.

2. Neben diesem rein adverbial-lokalen Gebrauch findet sich schon im Latein inde bezogen auf bestimmte Gegenstände in der Bedeutung „von — her" neben Verben der Bewegung, aber nicht mehr eine rein örtliche Beziehung darstellend, sondern nur bezeichnend, daß etwas von diesem Gegenstande ausgeht. Beispiele B. 37.

Daß indessen auch Personen einer Ortsangabe gleichstehen können, zeigen:

Ho! je voy là la macquerelle De nostre bonne damoiselle Qui *en* sort Périers I, 212, besonders chez + Personennamen: Monseigneur était chez madame, il *en* est sorti Beaumarch. Fig. I, 8. Vous êtes allé chez monsieur Adhémar? — *j'en* viens, Monsieur. Divorç. 67.

Doch liegt schon eine Erweiterung des zunächst nur auf Ortsangaben in rein räumlichem Sinne bezogenen en vor in Fällen folgender Art, in denen es auf einen bestimmten Gegenstand, Sache oder Person, bezogen ist, wenngleich es hier der ursprünglichen Bedeutung noch sehr nahesteht.

De sun bec fiert sun cors, Que le sans *en* ist fors Bestiaire 2359. Le paien a feru parmi le cors, Par si grant ire *en* a trait l'espié hors Couron. L. 933. Se purpensa Cum ele s'*en* pëust partir Marie de F. Bisclavret 100. Si hurteroie si durement me teste, que j'*en* feroie les ex voler Auc. 14, 12. Et le cuer de son ventre aragier l'*en* feron Parise 50. Ne tant ne set dire ne faire Que verité *en* puisse traire Floris 1349. Davantage les autres voluptez sont telles, que quelque souvenir qui *en* vienne Labé 5. De tous ces vices la . . . Tu n'*en* peux retirer que honte et que dommage Régnier, Sat. XV. 136. Le romancier qui transforme

Digitized by Google

la vérité constante, brutale et déplaisante, pour *en* tirer une aventure Maup. P. et J. 7. Paul était devenu d'une humeur exécrable. Je n'*en* pouvais tirer que des paroles de blâme Maup. Rondoli 38.

II. Die Bedeutung „von — her", aber ohne daß noch eine räumliche Beziehung vorhanden wäre, zeigt en neben Verben, die nicht eine Bewegung bezeichnen, besonders neben avoir, attendre, prendre, recevoir u. a. B. erwähnt diesen Gebrauch nicht.

Ço savez bien: m'oissor est vostre soer Si'*n* ai un filz Rol. 294. Iluec fu retenuz li cuens . . . Et sanz trop longuement pleidier *en* prist la foi mes sire Yvains Yvain 3278. J'ay trop bien de luy a boire, a menger, a vestir et a chausser, mais je n'*en* ay aultre soulas Sept sages 25. Vous parlerés as barons et as poissans hommes de ceste tiere et *en* avrez consel Nouv. XIII, 27. Seuls allons affronter ces farouches beautez, Non pour *en* recueillir de froides privautez Hardy, Scédase 627. Nous ne nous donnons pas à eux pour le bien que nous leur voulons faire mais pour celui que nous *en* voulons recevoir La Rochef. I, 68. Un tour qui vient d'être joué par un fils à son père pour *en* attraper de l'argent Molière, Scap. III, 3. Quoi! vous *en* (de Pyrrhus) attendez quelque injure nouvelle? Racine, Andr. 422. Elle lui montra son corps sillonné de cicatrices profondes par les coups de fouet qu'elle *en* avait reçus Paul et V. 28. Il ne vous aime pas . . . et si jamais vous *en* obtenez quelque chose About, Trente 129. Oui, une petite Duménil, la fille d'un papetier. — *En* a-t-il eu des enfants? Maup. P. et J. 51.

III. Aus der Bedeutung „von — her" ergibt sich leicht der Gebrauch von en zur Bezeichnung der Herkunft, Abstammung. Beispiele B. 71.

IV. Wie en die Bewegung von einem Orte, von einem Gegenstande her bezeichnet, so bezeichnet es auch das Resultat dieser Bewegung, das Entferntsein, die Trennung.

1. Dies in lokaler Bedeutung B. 70.

2. In übertragener Bedeutung bezeichnet en die Trennung bei den Verben: abhalten, ablassen, ausschließen, befreien, entgehen, sich entäußern, heilen, helfen, hindern, sich hüten, schützen, trennen, verbannen, welchen Gebrauch B. in Kap. X S. 71 unter der sehr mißverständlichen Überschrift: Ferir l'en volt se n'en fust desturnez behandelt.

V. Aus der Bedeutung der Trennung, Sonderung ergibt sich dann der partitive Gebrauch von en, den B. recht ausführlich in Kap. XI S. 71—97behandelt, zugleich die Setzung und Nichtsetzung von en untersuchend.

Digitized by Google

Zu dem hier auch von B. S. 82 erwähnten Gebrauch von partitivem en in negativen Sätzen neben kleinsten Mengebezeichnungen, bezogen auf Personen oder Sachen, die in ihrer Ganzheit als Objekt des Verbs auftreten und daher nach heutigem Sprachgebrauch auch nur als Ganzes verneint werden können, vgl. dazu Tobler V. B. I, 49, noch 2 Sätze:

Le destre poign ad perdut, n'*en* ad mie Rol. 2719. Querant le vunt par la cité, Meis il n'*en* unt mie truvé St. Gile 711. Andere Beispiele bei Lotz 26. Dagegen ist bei B. das letzte aus Lesage angeführte Beispiel zu streichen, da hier der Gattungsbegriff und nicht das Einzelding verneint wird; überhaupt geht diese Erscheinung nicht über das 15. Jh. hinaus.

VI. En bezeichnet das Mittel oder Werkzeug.

En bezeichnet dasjenige, von dem die Handlung ausgeht, wodurch sie vollzogen wird, also das Mittel oder Werkzeug. B. gibt für diesen häufigen Gebrauch nur wenige und unter sich recht gleichartige Belege, daher soll dieses Kapitel hier nochmals behandelt werden.

1. En bezeichnet das Mittel oder Werkzeug in eigentlichem Sinne, ein Concretum.

Vos li durrez urs et leons et chiens, Bien *en* purrat lüer ses soldeiers Rol. 34. De voz saintes reliques, si vus plaist, me dunez Que porterai en France qu'*en* voil enluminer Reise 160. Un chaliz mult festival Prent l'abes tut de cristal, Bien set de Deu ne resortet Pur servir l'*en* quant le portet Brandan 1904. Et li douche roïne france Tenoit une toaille blance S'*en* avente son menestrel Tumbeor 425. Pus fist la corone devant lui aporter E si *en* fist Gui roi coroner Boeve 3336. Haut fu li mur et tous quarrés Si *en* fu bien clos et barrés En leu de haie uns vergiers Rose 467. Mon long tabart en deux je fens Si vueil que la moitié s'en vende Pour leur *en* acheter des flaons Villon G. T. 1294. Ou si son dos estoit si courbé et chargé d'autres couronnes plus précieuses, que celle de France n'y peust trouver place, pour le moins il *en* recompensast quelqu'un de ses hidalgos Ménipp. 80. Scap. Tenez voilà cinq cents écus — Léan: Allons *en* promptement acheter celle que j'adore Molière, Scap. II, 8. Sganarelle ... ramasse des pierres pour *en* casser la tête du docteur Molière, Mar. forç. IV. S'étant d'un poignard en un moment saisie, Elle *en* a terminé ses malheurs et sa vie Racine, Théb. 1282. Freydet! Elle venait de s'*en* servir Daudet Im. 136.

2. en bezeichnet das Mittel in übertragenem Sinne bei Abstrakten.

Granz est li duels qui sour mei est vertiz, Ne puis tant faire que mes cuers s'*en* sazit Alexis 463. Ore est venu al mendier,

Digitized by Google

Meis malement s'*en* set aidier St. Gile 1049. Que se Diex nos avoit cel avoir destiné, Riches *en* porroit estre no povre parenté Gui de B. 22. Et si Dieu vous a grant pouvoir donné, sachez *en* ouvrer en lieu et temps Nouv. XIV, 238. Du Normand allant a Romme qui fit provision de latin pour porter au sainct père et comme il s'*en* aida Périers II, 38. Et si m'a dict, si pour moy en ce monde I a confort, qu'en vous seule il abonde, S'il est en vous (las) si m'*en* secourez Marot II, 49. L'amour que je te porte abhorre la contrainte Et ne s'*en* veut servir fors à l'extrémité Hardy, Scédase 750. Car en leur donnant sa puissance il leur commande d'*en* user comme il fait lui-même Bossuet 28. De maximes, ils ne s'*en* chargent pas; de principes, encore moins La Bruy. I, 359. Le défaut des auteurs dans leurs productions C'est d'*en* tyranniser les conversations Molière, F. sav. 955. Il n'y a point de termes si humbles . . . que je m'*en* doive servir en cette rencontre Lafont. IX, 355. Elle donne le «de» à tout le monde . . . elle *en* déshonore les gens Balzac, M^e^. Firmiani 251. Cette femme était une salope, il cherchait des mots crus, il *en* souffletait son image Zola, Germ. 387.

VII. En bezeichnet den Stoff.

En bezeichnet dasjenige, aus dem etwas anderes hervorgeht, aus dem etwas anderes gemacht wird, den Stoff. B. Kap. XIII, 98 bis 106.

VIII. En kausal.

1. Wie die kausale Bedeutung von en aus der Grundbedeutung hervorgeht, zeigen folgende Beispiele, in denen en neben einem Verbum der Bewegung steht:

Jeo nel lerreie pur murir Que jeo ne l'auge ja ferir, Que que m'*en* deie avenir Gorm. 209. Que vus arsistes sun mustier, Mesavenir vus *en* deit bien Gorm. 350. Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison beisier li estuet Des puceles de vostre cort La plus bele . . . Maus *an* pourroit venir mout granz Erec 45. Comant lor peres destornerent Le mariage des enfanz, Comant *en* avint duel si granz Que . . . Floris 988. Des danses il *en* vient plaisir à ceulx qui dansent Périers II, 159. Si la nature . . . eust donné aux hommes un commun vouloir et consentement, outre les innumerables commoditez qui *en* feussent procédées Défense 49. Et que le mal qui *en* pourroit venir Marot II, 26. Si vous m'attaquez, nous verrons ce qui *en* arrivera Molière, D. Juan V, 3. Doué de vertus fortes il lui *en* vient l'orgueil France, Lys 62.

Es zeigt hier en dasjenige Seiende an, von dem ein zweites herkommt, und zwar so, daß das erste der Grund, die Ursache des zweiten ist.

Digitized by Google

2. En steht besonders in kausaler Bedeutung häufig nach den Verben des Affekts, den Grund der Gemütsbewegung bezeichnend. B 107—13.

3. Kausales en findet sich ferner häufig nach bestimmten anderen Verben. B. verzeichnet S. 114: loben, tadeln, anklagen, entschuldigen, Dankwissen, danken, lohnen, rächen, bestrafen, schätzen, ehren.

4. En allgemein kausal.

Doch ist, wie schon B. bemerkt, en in seiner kausalen Bedeutung nicht an bestimmte Verba gebunden, sondern hat auch sonst diese Bedeutung, und zwar bezeichnet es sowohl die direkte, unmittelbare Ursache gleich nfz. par, wie auch die mittelbare Ursache, die Veranlassung, gleich nfz. pour. Im Nfz. ist gegenüber dem Afz. diese Verwendung des kausalen en mehr eingeschränkt.

a) Direkte Ursache.

Granz fut li cols, li dus *en* estonat, Sempres caïst Rol. 3438. Cinc cent graisle cornent ensemble, Tote *en* bondist la terre et tremble Thèbes 3345. Si la fiert sor la main anverse Que tote *an* devint la main perse Erec 185. Li fiex Renier de Genne es estriers s'aficha Si fort que li cevaus desous lui *en* crola Fierabr. 240. A. et A. 1123. Charge li mest sus lui si sote Que l'eschine l'*em* ploie toute Yzop. 895. Es bons doit bien entalanter Oïr des preudomes parler, Li malvais s'*an* chestïeront Et li bon s'*an* amenderont Floris 141. Mais garde bien que mot quelconque De ce trouble icy ne lui dies, Je craindrois que sa maladie *En* empirast Périers I, 219. Nous le crûmes et nous nous *en* trouvâmes fort bien Scarron 191. Sa cataracte augmente de jour à autre et sa vue *en* diminue continuellement La Rochef. III, 116. Quand on a le coeur en flamme Le teint n'*en* est jamais si frais Lafont. VIII, 424. Il peut encore l'empêcher de léguer tout à l'Eglise. Bah! nous n'*en* mourrons pas Balzac, Mir. 17. Si je la voyais deux fois, se dit-il en s'éloignant, j'*en* perdrais la tête Sand, Indiana 42. Lui aussi est contre la grève car l'ouvrier *en* souffre autant que le patron Zola, Germ. 197.

b) en die mittelbare Ursache, die Veranlassung bezeichnend.

Deutlich wird diese Bedeutung besonders in folgendem Beispiel: Triss: Cela n'empêche pas qu'elle ne me déplaise. Vad: Elle n'*en* reste pas pour cela plus mauvaise Molière, F. sav. 1010, wo pour cela pleonastisch neben dem ganz gleichbedeutenden en steht.

E Deus, dist il, quer öusse hui serjant Qui'l me gardast! Jo l'*en* fereie franc Alexis 226. Si as jugiet qu'a Marsiliun alge ... Jo t'*en* mouvrai un si tres grant cuntraire Rol. 309. De

Digitized by Google

cest don fu li borjois liez Si l'*an* ancline jusqu'as piez Erec 3513. Auc. 6, 20. Et si but tot le vin qui estoit ou boucler, Sarasin et Persant l'*en* ont mult regardé Gui de B. 2141. Mais d'autre part se prent a porpanser Dou conte Ami que il pot tant amer Que lui meïsmez *en* lairoit afoler A. et A. 2924. Qui les Turs venqui et mata Et en la fin chier l'achata, Que navrés *en* fu et blechiés Robert 4506. Je le vous pardonne, mais l'escuyer *en* morra Parangon 49. Tant bien pardonne a qui l'offense, Mais moy je ne me puis garder De t'*en* battre et te nazarder Marot I, 246. Il jura . . . qu'il n'avoit jamais rien ouï de plus beau et fit même semblant de s'*en* arracher les cheveux Scarron 84. J'ai des commencements de goutte qui m'empêchent d'aller plus loin, j'*en* retournerai plus tôt à Paris La Rochef. III, 179. Ce sentiment, mon père, Est d'un homme de coeur et je vous *en* revère Molière, Dép. am. 1646. Eh bien! là! votre conquête, vrai . . . je ne vous *en* fais pas mon compliment Divorç. 119.

5. Kausales en beim Passiv.

Mißverständlich ist die von B. S. 116 unter 3. gegebene Regel: „Wird angegeben, daß eine Tätigkeit von einem oder mehreren Wesen ausgeht, so ist das dieses Tun vollbringende Seiende der Anlaß zu der ausgesprochenen Handlung." Wie die Beispiele zeigen, versteht er darunter kausales en beim Passiv der Verben, die sonst nicht en bezw. de bei sich haben. Afz. Beispiele gibt B. nicht und nfz. fast nur mit être aimé. Es sind daher hier noch eine Reihe von Beispielen aufgeführt:

Que antre nos s'est ceanz mis Ou fantosmes ou anemis, S'*an* sui anfantosmee tote Yvain 1219. Ceste dame est ma feme que vos ici veez, Antoines vostre fil *an* nori a esté Parise 2794. De dampnement sont raviestu Tout chil Ki *en* sont enyvré Vrai an. 304. Mais elle fuit les constans et vertueux qui d'elle ne font conte et quant elle s'*en* voit mesprisee Chartier, Curial 11, 7. Doux yeux . . . Les gallans qui *en* sont ferus Amant r. c. 1625. Je n'eus jamais que ta mère . . . mais encore *en* fus-je bien trompé Parangon 77. Marot I, 53. Et à qui il devoit encore davantage pour *en* avoir été généreusement assisté Scarron 237. Les femmes se préparent pour leurs amants, si elles les attendent; mais si elles *en* sont surprises . . . La Bruy. I, 173. Il faut écouter ceux qui parlent, si on *en* veut être écouté La Rochef. I, 290. Un sujet . . . ne peut se révolter en conscience contre son légitime prince . . . quand même il *en* seroit injustement opprimé Racine IV, 476. En la voyant il *en* fut enchanté Lafont. IV, 86. En lui représentant ce qu'elle devait à sa mère et aux habitudes du premier âge; qu'elle *en* avait été traitée de fille insensée Paul et V. 144. Il n'avait pas besoin pour les haïr d'*en* être haï

Digitized by Google

Hugo, Trav. 112. Quand il m'annonça qu'il allait se marier, j'*en* fus blessé comme d'une trahison Maup. Rondoli 184.

6. en bezeichnet den Preis. Beispiele B. S. 4.

7. en in negativen Vergleichungssätzen mit adversativer Bedeutung. vgl. B. S. 5.

8. En bezeichnet den logischen Schluß.

Die Grundbedeutung „von—her" auf das Gebiet des logischen Denkens übertragen, ergibt für en die Bedeutung, eine aus dem Vorhergehenden gezogene logische Schlußfolgerung einzuleiten. En ist auch hier kausal, insofern dasjenige Seiende, auf das es sich bezieht, den Grund, die Ursache darstellt, aus der sich die erschlossene Folgerung ergibt. Schon das Latein kennt inde in dieser Bedeutung in der Wendung „inde est quod, daher kommt es, daß": inde est quod prope omnes nomine appellas Plin. pan. Beispiele aus der älteren Sprache fehlen mir, wohl nur zufällig; vielleicht auch, weil die ältere Sprache hier Relativsätze vorzieht und dementsprechend dont und d'où (vgl. diese) verwendet:

Mais pour ce que les hommes sont de divers vouloir, ilz *en* parlent et écrivent diversement Défense 51. Après avoir supputé les sommes particulières qu'il a données à chacun d'eux, il se trouva qu'il *en* résulte le double de ce qu'il pensoit La Bruy. I, 307. Tantôt elle se reprochait la fin prématurée de sa charmante petite nièce et la perte de sa mère qui s'*en* était suivie Paul et V. 182. Les nouvelles idées du chef de la famille de Fontaine et les sages alliances qui *en* résultèrent pour ses deux premières filles Balzac, Bal de Sceaux 88. Je n'ai point rendu aux hommes le mal pour le mal, peut-être faut il *en* conclure que . . . Sand, Indiana 312. Il *en* est résulté que, venu le second, j'ai l'air d'avoir enlevé par ruse à M. le docteur Bonnefille une cliente Maup. Oriol. 137. Rod, Teissier. 258.

IX. En possessiv.

In Kap. XV behandelt B. unter der Überschrift „En Begriffe beschränkend" en abhängig von Substantiven. Der Verfasser hätte die possessive Bedeutung von en klarer hervorheben sollen, wofür hier einige Beispiele folgen, statt zwei Seiten aus Toblers V. B. II,70 vollständig abzudrucken, noch dazu, da diese beiden Seiten Bemerkungen zum eigentlichen Possessivpronomen bringen, also kaum hierher gehören.

1. Es wird einer Person ein Besitz zugeschrieben.

Besonders im Afz. bezeichnet en häufig den Besitzer, während hier im Nfz. meist das Possessivpronomen steht. Einige wenige afz. Beispiele B. 126, vgl. auch Kramer S. 67.

Vorangehen mögen 2 Fälle, in denen das Possessivum und en nebeneinander stehen:

Digitized by Google

Les mendians ont eu *mon* oye, Au fort ilz *en* auront les oz Villon, G. T. 1649. Toute l'Europe admire *leur* vaillance, Toute l'Europe *en* craint l'expérience Lafont. IX, 150.

Li cors *en* gist en Rome la citet E l'aneme *en* est enz el paradis Deu Alexis 541. Veez *en* ci et armes et destriers Couron. L. 2204. Le jor avoit ocis jusque a X crestiens, Devant a son arçon *an* ai panduz les chiefs Floov. 354. Un en saisist, si *en* a prins les armes Jourdains 1061. Hélas! je l'ay perdue Celle que j'aimoie tant! J'*en* ay perdu la veue Chans. XV, 108. Hept. I, 35. J'ay peur que tout à fait je deviendray rimeur, Si je n'*en* ai l'esprit, j'*en* aurai l'insolence Régnier, Sat. II, 16. Si desja l'insensée ayme tant son vainqueur Que d'*en* porter l'image au milieu de son coeur Mairet S. 787. Il se défioit de ceux qui le poussoient à la guerre; il *en* craignoit la légèreté La Rochef. II, 268. Mon courroux aura soin de descendre Sur ceux qui t'accabloient de leurs inimitiés, J'*en* confondrai l'audace Corneille IX, 211. Les deux jeunes gens étaient donc aussi anxieux que cette noble femme. Ils *en* partageaient les soucis. Stenger, Mens. 240. Elle n'avait aucune idée d'une telle richesse; elle ne comprenait ni comment son père *en* était possesseur About, Trente 196.

Anm.: Ein Fall, in dem ein possessives en und das Possessivpronomen zugleich stehen: Cil mauvais traïtor que je vois là ester, Vos *an* avez *sa* fille et *sa* terre a garder Parise 429.

2. en in possessiver Bedeutung bei Sachen.

Don vos cez pels marbrines, Mielz *en* valt l'ors que ne funt d'or cent livres Rol. 515. Truvat le rei Hugun a sa carue arant, Les cunjugles *en* sunt a or fin reluisant Reise 283. Vers le palais est alés, Il *en* monta les degrés Auc. 7, 6. Jai deu ne place que j'amoie Mon vantre tant que sers *an* soie Yzop. 2887. Mais à présent tant plein suis De tant d'ennuys, de travaulx et d'encumbre Que je ne puis t'*en* réciter le numbre Marot I, 100. Je te fais de ce chien davantage présent . . . Mélampe *en* est le nom Hardy, Procris 677. Cyrano I, 245. Dieu seul, qui tient tous les coeurs des hommes entre ses mains et qui, quand il veut, *en* accorde tous les mouvemens La Rochef. I, 58. Ils avaient trop vu la bonne compagnie pour ne pas *en* pratiquer les préceptes Balzac, Mir. 35. C'est le seul incident de mon voyage et je sais un gré infini à cet inconnu d'*en* avoir rompu la monotonie Gyp, Lune 224.

Im Nfz. ist possessives en bei Sachen die Regel, daher außerordentlich häufig. Beispiele dafür finden sich in jeder Grammatik. Daß im Nfz. aber daneben auch das Possessivum auf Sachen bezogen werden kann, belegt Kramer S. 66. Nach Hölder § 63, 4

Digitized by Google

wird dadurch das possessive Verhältnis noch nachdrücklicher hervorgehoben.

X. En abhängig von einem mit einer Präposition verbundenen Substantiv.

B. weist zu Beginn des Kapitels „en Begriffe beschränkend" S. 121 darauf hin, daß en nicht von einem mit einer Präposition verbundenen Substantiv abhängig sein dürfe nach den Regeln der nfz. Grammatiker. Daß sich aber diese Konstruktion in der älteren wie in der neueren Zeit findet, scheint B. unbekannt zu sein. Allerdings finden sich Beispiele dafür nur sehr selten, seltener wie für den entsprechenden Gebrauch von dont.

Qu'il i a une beste que . . . vos n'*en* donriés mie un des membres por cinc cens mars d'argent Auc. 22, 35. J'*en* feroie a L les ciés du bus sevrer Fierabr. 2118. A plus de vint *en* i toillent la vie Jourdains 2847. Quatorze vins *en* ont copez les chiez Jourd. 125. Si les a toutes estranglees. Des deus *en* fait ses grenons bruire Renart IV, 136. D'une lor *en* oi grant bruit faire Et cuident que ce soit m'amie Joufr. 2484. Mais de maintes *en* oi parler Qui . . . Joufr. 1453. Or a Floires perdu et vo suer et vo frere, Or *en* soit Diex des armes . . . gardere Berte 2353. Zu erklären ist dieses Beispiel wie die aus Racine, vgl. weiter unten. Armes et destriers et chevals *En* dona a cent por s'amor Robert 265. Les vaisseaux . . . sautent en l'air . . . et retombant sur la ville *en* écrasent ou brûlent une partie des maisons Racine V, 270. Il y a bien des beaux esprits qui sont sujets à faire des lettres à quelque prix que ce soit . . . Je ne prétends pas *en* être pour cela du nombre Racine VI, 390 Lettres. In diesen Sätzen aus Racine scheint die Bildung des Gedankens ebenso vorgegangen zu sein wie in den bei dont erwähnten Beispielen, d. h. der Sprechende setzt des maisons und du nombre erst am Schluß seiner Rede noch hinzu, ohne sich zu erinnern, daß die Beziehung schon durch en ausgedrückt ist, um dadurch den Ausdruck des Gedankens noch deutlicher und bestimmter zu gestalten. — Aus Rousseau zitiert Tobler V. B. III, 46. Croyez que j'en ai des raisons bien fortes; quant à vous, vous n'*en* avez pas besoin d'autre que ma volonté J. J. Rousseau, Nouv. Héloïse I Lettre 15e. Les jeunes femmes semblent avoir une foi particulière dans ces gris-gris, si l'on en juge par la quantité dont elles s'*en* affublent. Rolland, Plattner, Gr. 318 A. 1.

XI. En bezogen auf die 1. und 2. Person.

Daß sich en auf Sachen und Personen bezieht, zeigt B. ausführlich in Kap. VIII S. 33 ff. Dagegen ist die Beziehung von en auf die 1. und 2. Person auf S. 36—37 mit 4 bezw. 2 Beispielen recht unzureichend behandelt.

Digitized by Google

Es sind hier die Fälle vorangestellt, in denen ein de moi, de toi usw. vorangeht, das dann bei einem zweiten Verbum, oder dem wiederholten ersten, oder sonst im weiteren Fortgang des Satzes durch en wieder aufgenommen wird. Denn es ist ungenau, einfach zu sagen, en steht für das Personalpronomen der 1. und 2. Person. Vielmehr kann en nur gesetzt werden, wenn bereits die Vorstellung der 1. oder 2. Person deutlich ausgedrückt ist, was eben durch das Personalpronomen geschieht, und man gebraucht hier en, um eine Wiederholung des Personales zu vermeiden. Um so mehr mußte man eine solche Wiederholung zu vermeiden suchen, wenn kurz vorher ein de moi, de toi usw. stand, das nachher im selben Kasus hätte nochmals stehen müssen. So zeigen denn auch in der Tat die Beispiele, die aus der neueren Zeit stammen, daß hier meist ein de moi, de toi usw. vorhergeht, während en sonst nur sehr selten für das Personalpronomen der 1. und 2. Person anzutreffen ist, und in diesen Fällen ist die Beziehung von en nicht unbedingt sicher. Auch erscheint die wirkliche pronominale Kraft, die Fähigkeit, ein Personalpronomen der 1. oder 2. Person zu vertreten, in dem hier zuletzt behandelten Falle wesentlich größer als in dem ersten, wo es nur zur Wiederaufnahme eines bereits vorher in demselben Kasus stehenden Pronomens steht.

1. En bezogen auf die 1. Person.

a) Es geht dem en ein de moi, de nous vorauf.

Ja *de moi* n'avroiz solaz autre que vos or *an* avez Cliges 5265. S'est nus qui *de moi* te demant Que ja novele ne l'*an* dies Yvain 740. E vos Renart, pensez *de moi*, Si *en* pernés hastif conroi Renart X, 1499. Puis qu'ainsi est Amadour, que vous ne demandez *de moy* que ce qu'*en* avez Hept. I, 106. Faindre n'est point le naturel *de moy*, Par quoy vous pry n'*en* prendre aucun esmoy Ne me haÿr Marot II, 29. Et que vous ne puissiez passer *de moy*. Il me suffit, Monsieur, que vous vous *en* souveniez quelque fois Balzac I, 145. Leest — Il n'y a guère d'occasion où l'on fît un méchant marché de renoncer au bien qu'on dit *de nous* à condition de n'*en* dire point de mal La Rochef. I, 198. Personne ne parle *de nous* en notre présence comme il *en* parle en notre absence Pascal, Haase. Tout se qu'en te servant je trouve d'admirable C'est qu'étant *de moi-même* et pauvre et misérable Tu daignes t'abaisser jusques à t'*en* servir Corneille, Imit. III, 1162. Je suis ravi . . . que votre fille ait besoin *de moi* et je souhaiterois . . . que vous *en* eussiez besoin aussi Molière, Méd. m. l. II, 2. Vous lui parlez *de moi*; elle vous *en* parle Sévigné VI, 489. Parlez *de moi* à ceux qui sont auprès de vous et qui s'*en* souviennent Sévigné VII, 284. Vous ne devinerez jamais de quelle

Digitized by Google

manière ils parlent *de nous.* Bon, Gil Blas, me répondit-il, Eh qu'*en* peuvent-ils dire mon ami? Lesage, Gil Blas Buch III Kap. I. Il a dû vous parler *de moi.* Qu'est ce qu'il *en* a dit Zola, Terre 133. Stimming, Motette.

b) in anderen Fällen.

Enfuerunt nos en aitres de mustiers, N'*en* mangerunt ne lu ne porc ne chien Rol. 1748. Se cil n'*en* pense qui Longis fist pardon Ja n'iert conquis, trop a d'armes fuison . . . Couron. L. 1028 aus dem Monolog G.'s Elas si mar l'ai fait, tant ai mal esploitié, Se Damedex n'*an* panse por la sue pitié Floov. 965. En tes mains me commant, fai t'*ent* ta volenté Fierabr. 4128. Noz sommes vostre, de vostre engenrement, Faire *en* poez del tout a vo talent A. et A. 3003. Perdu en sons, se dex n'*en* ait pitié Jourd. 727. Douz Diex, se je i ai mespris, Or *en* fetes vo volenté Barisel 820. Qui sauroit quel vie ge moine, Il *en* devroit grant pitié prendre Rose 4559. Ainc m'avra, se deu plaist, cil qui *en* ot la flor Ro. u. Pa. I, 58, 19. N'ainc ne li failli, S'or n'*en* a merci Ro. u. Pa. II, 98, 10. Les mendians ont eu mon oye, Au fort ilz *en* auront les oz Villon, G. T. 1649. Quant à moy, mon Père, il *en* faut juger autrement Pascal. Haase. En vain de ce présent ils m'auroient honoré Si votre coeur devoit *en* être séparé Racine, Brit. 590. «Vous êtes . . . pathétique», «Madame la duchesse *en* juge obligeamment» Augier, Diane 2, 2, Stimming, Motette.

2. En bezogen auf die 2. Person.

a) Es geht de toi, de vos oder das gleichbedeutende par vos vorher.

Ne ne trovai qui me deïst *De vos* chose qui me seïst, Car il n'*an* savoient noveles Yvain 3695. Que ja *par vous* n'est secourue, Ne ja n'*en* ert bataille faite Viol. 5368. Da, wie oben gezeigt ist, kausales en beim Passiv den Urheber bezeichnet, so ist hier das Wiederaufnehmen mit en von par vous den Fällen mit de vous durchaus gleichzustellen. Et puisque tu ne peux *de toy* propre jouyr *en* jouysse qui pourra Parangon 252. Que jamais n'ay souhaitté *de vous* autre bien que celuy que j'*en* ay maintenant Hept. I, 85. Ah nous parlions *de vous* et nous *en* disions tout le bien qu'on *en* sauroit dire Molière, Mar. forç. VII. Je suis occupée *de vous* . . . Si vous me voyiez, vous me verriez chercher ceux qui m'*en* veulent parler Sévigné II, 61. Mais le plus grand chagrin que j'y esprouve est que personne ne m'y parle *de vous* et que je n'*en* puis parler à personne Paul et V. 107. Aussi plus Landry m'a dit de bien *de vous*, plus de mal j'*en* ai pensé Sand, Fadette 270. Ebenso kann man wohl hierherstellen, wenn de moi vorhergeht, aber durch den Wechsel der redenden Personen en nicht = de moi, sondern = de toi ist. Vgl. Por Dieu, aiiés pité

Digitized by Google

de moi — Messire Raoul, dist-elle, je n'*en* aurai ja mierchi Nouv. XIII, 105. «Ne parlons pas *de moi.*» «Parlons *en* au contraire.» Augier, Paul Forestier III, 2, Stimming, Motette.

b) in anderen Fällen.

E Durendal, Tantes batailles en camp *en* ai vencues Rol. 2304. E dist Hugue li Forz: Bien a set anz e mielz k'*en* ai oït parler estranges soldeiers Reise 310. Hugo redet Karl an — Ge te cuidoe un petit chasteier, Mais tu ies morz, n'*en* dorreie un denier Couron. L. 146. Et en la crois fustes mis a bandon, Juif *en* firent comme encrisme felon Couron. L. 1002. Por vos se complaint et demante, Car mout *an* a son cuer dolante Erec 4504. Karre 3084. Mal cuple *em* fist li criator, Tu es trop tendre e il trop dur Adamssp. 230. Mut est grant dol e grant damage Si devez estre issi peri, Deus, si lui pleist, *en* eit merci St. Gile 2880. Queu part ke vus seez alez *En* penserai e jur e nut Josaphaz 1024. Ja Rollans ne si home ne te seront garant Que n'*en* preigne la teste a tout l'elme luisant Fierabr. 559. Tex te verra cui *en* penra pitié Jourd. 1362. Mais puisque le bon traictement que je vous ay faict n'a peu servir a vostre amendement, peult estre que le despris que doresnavant j'*en* feray vous chastira Hept. I, 69. Brief, puis le temps qu'il print sa droicte voye par devers vous, je n'ay eu le desir De l'*en* tirer pour après m'en saisir Marot II, 16. Va, lettre, va t'en a l'adventure Droict a Clement et s'il *en* fait lecture, Recorde toy de . . . Marot I, 227. Après vous avoir dit à vous-même ce que tout le monde *en* dit Scarron 256. Il vous aime et s'*en* est fait aimer Corneille, Sur. 1068. En public, en secret contre vous declarée J'ai voulu par des mers *en* être séparée Racine, Phèdre II, 5. Je pense beaucoup à vous, j'*en* suis bien occupée Sévigné IX, 435.

Wie die Beispiele zeigen, findet sich en bezogen auf die 1. oder 2. Person schon im Roland und von da ab nicht ganz selten bis zum 17. Jh. Hier zeigt besonders Me de Sévigné diesen Gebrauch recht häufig. Einige andere Beispiele aus dem 17. Jh. Haase, Syntax § 9 c.

Im Nfz. erscheinen die Beispiele, besonders der unter b angeführten Art, nur sehr selten. Andere Beispiele vgl. Stimming, die afz. Motette der Bamberger Hs., Dresden 1906. Beispiele aus dem Provenzal. Elsner S. 48.

XII. En bezieht sich allgemein auf das Vorhergehende.

Die Setzung von en, wenn das Beziehungswort nicht direkt ausgesprochen, aber aus dem Zusammenhang leicht zu ergänzen ist, und die Fälle, wo en ohne eine bestimmte Beziehung ganz allgemein auf das Vorhergehende bezogen wird, behandelt B. S. 41 ff.

Digitized by Google

XIII. En zurückweisend auf Satzteile und Sätze.

Bei B. ist diese Verwendung von en nur angedeutet, S. 40. Ebenso wie en sich bezieht auf ein vorangehendes Substantiv, kann es auch bezogen werden auf einen vorangehenden Satz oder Satzteil und darauf zurückweisen.

1. en weist zurück auf einen vorangehenden Infinitiv.

E dist li patriarches: Savez dunt jo vus prei? De Sarrazins destruire ki nus unt en despeit. Voluntiers, ço dist Carles si l'*en* plevit sa feit Reise 226. Aler en vueut querre son dreit, Congié *en* demande le rei Thèbes 1198. Mes del cors oindre fist folie, Qu'il ne l'*an* estoit nus mestiers Yvain 3006. Bien se sot fere et bien parler, Bien respondre et bien aparler Quant il *en* voit et leu et ese Renart VI, 425. Tu ne dois mie querre essoine De chanter, se l'en t'*en* semont Rose 2214. Commant vous trouvez-vous maintenant d'aller à l'offrande tous les dimanches? Par ma foi, dit-il, monsieur je m'*en* trouve bien Parangon 34. Puisque vous avez envie de rire, je vous *en* vay apprester l'occasion Hept. II, 23. Marot II, 30. Il me reste à prouver que dans l'air il y a de la terre, mais je ne daigne quasi pas *en* prendre la peine Cyrano I, 78. Ils résolurent de le tuer. L'occasion s'*en* présenta La Rochef II, 26. De restreindre autant que possible vos espérances, de n'en point du tout concevoir si vous vous *en* sentiez la forçe Huysmans, Reb. 112. Ça ne porterait pas chance aux bourgeois d'avoir tué tant de pauvres gens. Bien sur qu'ils *en* seraient punis un jour Zola, Germ. 584.

2. en weist zurück auf einen Nebensatz.

a) en weist zurück auf einen vorangehenden Nebensatz mit si.

Li emperere, s'il se cumbat od mei, De sur le buc la teste perdre *en* deit Rol. 3288. Et se cel plait vos refuse del tot, Tres bien li dites oiant ses compaignons Qu'ainz l'avesprer *en* sera si hontos Couron. L. 1793. Et se je rien mesfet vos ai An vostre merci *an* serai Erec 1011. Dame qui a mal mari, S'el fet ami, N'*en* fet pas a blasmer Ro. und Pa. I, 64, 5. Et sachiés, se vous emploiiés Vostre sens en li bien servir, Mon gré *en* poriés desservir Jeh. et Bl. 214. Mais s'ainsi vous me renvoyez, En la fin *en* serez marrie Chans. XV, 48, 19. Si vous ordonnés quelque cas contre Folie, Amour *en* aura le premier regret Labé 52. Mais si tu m'en eusses parlé, Ton affaire *en* fust mieux allé Marot I, 26. Si vous m'attaquez, nous verrons ce qui *en* arrivera Molière, D. Juan V, 3. Si elle a le malheur d'être mal apparentée, elle *en* a d'autant plus de mérite à être ce qu'elle est Sand, Fadette 212. Et, chose terrible, si l'on suivait ses conseils, on s'*en* trouvait bien Hugo, Trav. 25. Cyr: Mais si c'était un sot . . .? Rox: Eh bien, j'*en* mourrais, là Rostand, Cyr. 72.

Digitized by Google

b) en weist zurück auf einen Nebensatz mit que.

Qued enfant n'ourent peist lor *en* fortment Alexis 22. Mes que mon nés ai un poi acorcié, Bien sai mes nons *en* sera alongiez Couron. L. 1159. Que vive estes, grant joie *en* ai Marie de Fr. Eliduc 1098. C'est moult grant mauvaisté que vous nel secourez, Encore *en* porrés estre de traïson retés Fierabr. 5011. Robert 433. Car je ferai tant, si je puis, qu'elle le prendra, au mains j'*en* ferai tout mon pouvoir Parangon 279. Pritanne il est trop vray, je gagerois la teste, Que ma femme adultère à un rival se preste, J'*en* ay des argumens infaillibles. Hardy, Procris 213. Qu'un père vous ait aimé je ne m'*en* étonne pas Bossuet 137. Que Pamphile d'ailleurs volontiers ne l'écoute . . . je n'*en* fais point de doute Lafont. VII, 64. On avait bien chuchoté qu'ils s'étaient aimés du vivant du premier mari, mais on n'*en* avait aucune preuve Maup. Contes 118.

c) en weist uuf einen Nebensatz mit quand zurück.

Dabei ist allerdings zum Unterschiede von den anderen Fällen zu bemerken, daß sich hier en mehr auf den Inhalt des Nebensatzes bezieht als daß, wie bisher, en auf den ganzen Nebensatz zurückwiese. Quant jot vi net si'*n* fui liede e joiose Alexis 458. Quant Carles veit que tuit li sunt fallid, Mult *en* enbrunchet et la chiere et le vis Rol. 3815. Quant Damnedeu out si laidir Forment *en* fut al cor marris Gorm. 198. Erec 3316. Quant la cave fu estupee Tute la gent *en* fu trublee Set Dorm. 805. Car quant uns haus princes conquiert Par l'espee, gloire *en* acquiert Prise d'A. 479. Quant une femme a le corps beau, Elle *en* est plus tost mariee Sotties 73, 99. Il m'est avis quand il aira un aultre nom que j'*en* serai plus a mon aise Périers II, 73. Mais quand je serois tant aimé comme j'aime, si n'*en* sçauroit croistre mon amour Hept. I, 83. Quand on a le coeur en flamme, Le teint n'*en* est jamais si frais Lafont. VIII, 424. Quand il m'annonça qu'il allait se marier, j'*en* fus blessé comme d'une trahison Maup. Rond. 184.

3. en weist zurück auf den vorhergehenden koordinierten Satz.

Un fil lor donet, si l'*en* sourent bon gret Alexis 28. E le cheval a mun barun En amenas par traïsun; Or *en* avras le guerredun Gorm. 262. Que a bien pres l'ont tuit leissiee, S'*an* est amors mout abeissiee Yvain 19. Je n'ai pas amoretes A mon voloir, si *en* sui mains jolie Chastel. 134. Mult ama li rois Boefs le sené, les uns des chevalers *en* sunt mult corucé Boeve 411. Si ferai tout vostre plaisir, Car voloir *en* ai et loisir Prise d'A. 211. Ordre, je ne vous cognois pas. Je vous *en* crois sans *en* jurer Sotties 44, 421. Donnez moy l'un des deux, ou que jamais le Tibre Ne me reçoive esclave ou que je meure libre, Nous vous

Digitized by Google

en conjurons mes disgraces et moy Mairet S. 855. La Rochef. I, 345. Je vous expliquerai . . . toutes ces curiosités. Je vous *en* prie Molière, Bourg. gent. II, 4. On ne voulut lui donner qu'un bouillon; elle *en* gronda Sévigné VII, 278. Je désirais, lui dit-il, votre bonheur et celui de votre famille: Dieu m'*en* est témoin Paul et V. 162. Il avait refusé le vicariat du diocèse. Si les indifférents en matière de religion lui *en* savaient gré, les fidèles l'*en* aimaient davantage Balzac, Mir. 36. Soyez tranquille, la réparation ne vous manquera pas, j'*en* réponds Augier, Fourch. 137.

XIV. En auf das Nachfolgende vorausdeutend.

Bei B. findet sich hier nur der Gebrauch behandelt, daß en auf einen abhängigen Nebensatz hinweist, wofür nur Beispiele aus dem Afz. gegeben werden, nur nfz. Beispiele für en, das auf einen koordinierten Satz hinweist, und en vorausdeutend in eingeschobenen Sätzen, B. S. 51—53. Einige wenige afz. Beispiele, in denen en auf ein folgendes Substantiv hinweist, finden sich S. 55 in dem Kapitel „en pleonastisch"; für das Nfz. druckt B. wiederum den ganzen Artikel Toblers V. B. III, 20 ff. auf zwei vollen Seiten ab.

Das Wesentliche der hier behandelten Erscheinung liegt darin, daß der Sprechende mit en Bezug nimmt auf etwas, was noch nicht ausgesprochen ist, und was er erst im weiteren Verlauf seiner Rede bezeichnet. Dasjenige, worauf en hinweist, kann sowohl ein einzelnes Wort als auch ein ganzer Satz sein.

1. en auf ein folgendes Substantiv hinweisend.

a) bei partitivem en.

Es steht hier en in partitiver Bedeutung, ohne daß dasjenige Ganze, von dessen Teil etwas ausgesagt wird, schon bezeichnet ist, das geschieht vielmehr erst hinterher. Tobler erklärt V. B. III, 20 „Die Bildung des Ausdruckes scheint so vor sich gegangen zu sein, daß einem Sachverhalte gegenüber in dem Sprechenden die Vorstellung einer Gattung, eines Stoffes, aufgestiegen ist, ohne sofort zum Aussprechen des korrespondierenden Namens zu führen, daß er dann seine Rede so gestaltet, als wäre jener Name ausgesprochen, endlich aber gewissermaßen sich selbst berichtigend das en nachträglich erklärt durch ein Substantivum mit dem sogenannten Teilungsartikel." Beispiele für diese Erscheinung gibt Tobler nur aus dem Nfz. Die folgenden, absichtlich hier zahlreicher aufgeführten Beispiele zeigen, daß dieser Gebrauch nicht nur heute über den Kreis weniger gebildeter Pariser weit hinausgeht, sondern von den ältesten Zeiten an sich aus jedem Jahrhundert belegen läßt. Allerdings erscheint er in der älteren Zeit seltener und erst in der ganz modernen Literatur mit, wie es scheint, immer mehr zunehmender Häufigkeit.

Digitized by Google

Aus der Erklärung ergibt sich schon, daß dieser Gebrauch von en ebenso wie der später zu behandelnde gleiche Gebrauch von y sich vor allem in der Umgangssprache findet, wo es dem Sprechenden mehr auf den Inhalt seiner Worte ankommt als auf die formale Korrektheit des sprachlichen Ausdrucks und besonders dann, wenn er sich in einem Zustande leidenschaftlicher Erregung befindet. Daher findet sich diese Konstruktion in der modernen Literatur als bewußtes Stilmittel gebraucht einmal, um den nachlässigen Gesprächston nicht nur des Volkes, sondern auch der Gebildeten nachzuahmen, dann auch, um leidenschaftliche Erregung darzustellen; also besonders im Roman und im Drama, während er im style soutenu kaum vorkommen dürfte. Doch ist schon gesagt, daß diese Verwendung von en zuzunehmen scheint.

Sire, dist Carlemaigne, volez *en* mais des gas? Reise 762. Amis, fet-il, or *an* tastez Un petit de cez pastez froiz Erec 5146. Trente *en* pristrent de cels de la Marie de Fr. Eliduc 221. Tant *en* prenent dou sien qu'il n'aient a planté Parise 1795. *En* a il nul de vos bleciez? Renart VIII, 450. Si croi que mains *en* esprovast De ceus qui a son tens vivoient Rose 6135. Car trop *en* a parmi le monde De cels qui de tot bien sunt monde Joufr. 581. N'*en* poroie dire la somme De sa biauté, car . . . Richars 170. Et *an* i ot grant multitude des mors de l'une partie et de l'autre Nouv. XIII, 79. Assés *en* ont de leur aviaus Jeh. et Bl. 1626. Por lour beauté sont mervoillouses, Molt *en* i a des orgoillouses Floris 33. Car il y *en* avoit assez Et de bleciez et de lassez Prise d'A. 7836. Si j'*en* avoye demie douzaine de ces diables que vous dites Parangon 82. Comme elle *en* reçoit plus donne plus de plaisir Régnier, Sat. VII, 56. *En* vistes-vous jamais d'autres de ceux qui ont aspiré à la domination . . . Ménipp. 187. On *en* voit paroître Des ces gens qui de rien veulent fort vous connoître Molière, Fâch. 43. Mais j'*en* ai servi vingt de ces chercheurs de proie Moliére, Ecole d. m. I, 6. Et combien j'*en* ai vu de ces vertus à principes Beaumarch. Barbier II, 4. Ah je lui *en* ferais de belles, des scènes, moi, s'écria madame Guillaume Balzac, Chat 65. Et puis il *en* paraît tant, de livres Daudet, Im. 58. M'*en* a-t-il fait commettre des crimes avec ses canots Daudet, Contes 279. M'*en* as-tu fait, des misères? Divorç. 72. *En* voilà encore des idées! Zola, Germ. 188. Pierre! mais il est docteur, il *en* gagnera . . . de l'argent Maup. P. et. J. 65. Comme il m'*en* vient des souvenirs de jeunesse sous la douce caresse du premier soleil Maup. Contes 199. Il *en* avait plein un bahut de cette poudre Maup. Oriol 26. *En* avez vous couché par terre de ces fanfarons qui , . Stenger, Mens. 231. Vos parents, eux, votre mère, vos tantes, votre oncle le général *en*

Digitized by Google

ont pour vous, des projets France, Lys. 243. Eh bien! nous *en* verrons encore des liquidations comme celle-là Rod, Teissier 24. Vous m'*en* avez tant fait contempler bon gré mal gré «d'admirables sites» Gyp, Lune 3.

Besondere Formen nimmt diese Ausdrucksweise an, wenn in dem Satze mit en ein „un" steht, wenn also aus der angegebenen Gattung nur eine Einheit herausgenommen werden soll. In diesem Falle, sagt Tobler a. a. O. S. 22, „könnte man erwarten, es würde sich am Numerus des erklärend nachgeholten Substantivs nichts ändern und wie man sagt: en voilà des idées, so sagte man auch: en voilà une d'idées. Doch so spricht man nicht"; Tobler scheint hier anzunehmen, daß diese zu erwartende Konstruktion sich im Frz. nicht findet, während er für das Italien. ein Beispiel zitiert; doch vgl.: G'*en* ai un des enfanz que vos me garderez. Parise 946. Daneben erscheinen Fälle, in denen das Substantiv im Singular steht. Der Sprechende vergißt, daß er die Gesamtheit, von dem das eine genommen ist, bezeichnen will und setzt dafür den Gattungsbegriff im Singular mit de, gewissermaßen als Apposition zu un: *En* voilà une, de chance Maup. P. et J. 39. Quelle preuve? Je n'*en* ai pas eu une, de preuve de vraie, de preuve que l'enfant n'est pas à lui Maup. Rondoli 174. Von hier aus geht man noch weiter und läßt das de, das ja schon in den vorhergehenden Beispielen nicht mehr ganz klar ist, fort: *En* voilà une vie de paresse Zola, Germ. 15. C'est égal, *en* voila une veine Maup. P. et J. 66. Andere Beispiele für diesen Gebrauch Tobler 23.

b) bei en in sonstiger Bedeutung.

Deprient Deu que conseil lor *en* doinst D'icel saint ome par cui il guariront Alexis 209. Ki'*n* fait escharnement De la sainte escripture Bestiaire 2660. Seignor, fait il, dites m'*en* dreit De cest mien traïtor reveit Thèbes 8205. Li sire les a herbergiez, Ki mult *en* fu joius e liez De Guigemar et de s'aïe Marie de Fr. Guigem. 865. Les petis espines qu'il *en* fist esgriner De la sainte couronne Fierabr. 6108. Sire, dist elle, moult m'*en* puis merveillier Dou conte Amile, vostre compaignon chier A. et A. 501. Le cuer *en* ai tristre et noirci De cest mehaing Rusteb. 5, 36. Jusqu'a celle hore que *en* seroiz saisie De vostre fille Jourd. 3060. Assez s'*en* rit et molt sovent S'*en* est seigniez de la merveille Joufr. 3525. Ahi! con il s'*en* vencheroit De Renart s'il ert au desore Renart I, 890. L'apostoiles pitiet *en* a De lui et de sa repentanche Robert 628. En l'ost *en* sont moult corrociés Li roy li cuens de l'aventure Guerre de M. 72. Que ne lui *en* chault plus de femme Quinze joies 25. J'*en* ay tant oui parler de ces transiz d'amours Hept. I, 83. Que je m'*en*

Digitized by Google

taise De l'aise, Je ne pourrois bonnement Périers I, 75. Qu'il s'*en* saisisse donc, qu'il l'enlève Ceste désespérée et pitoyable Reine Mairet S. 1491. Que le prix *en* est ineffable et sublime De ces biens Corneille X, 230. J'*en* ferai ce que je voudrai de ce garçon About, Trente 244. Quand elle ne luttera plus elle s'*en* moquera bien du divorce Divorç. 19. Ah je m'*en* souviendrai de cette dernière classe Daudet, Contes 12. C'est dur d'arriver; il *en* faut, du souffle . . . Daudet, Im. 133. Il leur *en* aurait fait cadeau volontiers, de ses gros appointements Zola, Germ. 397. Combien il *en* souffrait de ces secrets Stenger, Mens. 44. Je ne deviens pas fou, mais j'*en* ai assez de tes manières envers moi Maup. P. et J. 220.

2. en auf einen nachfolgenden Satzteil oder Satz hinweisend.

a) Zunächst einige Fälle, in denen en auf einen Nebensatz hinweist, aus dem das Subjekt herausgenommen und mit de vorangestellt ist, so daß rein äußerlich en hier ebenfalls ein Substantiv vorausnimmt, doch bringt erst der Nebensatz das Wesentliche.

Quant veit son regne, molt forment s'*en* redotet De ses parenz qued il nel reconnoissent Alexis 198. Er fürchtet nicht seine Eltern, sondern daß ihn seine Eltern erkennen. Dist li paiens: Merveille *en* ai molt grant De Carlemagne Ki est canuz et blans Rol. 550. Otes s'*en* escondist mout fort Del message, que il nel port Thèbes 3703. Qu'il i cuidoit aler toz seus S'*an* fu dolanz et angoisseus Del roi qui aler i devoit Yvain 679.

b) en deutet voraus auf ein nachfolgendes neutrales de ce, por ce, das durch einen Relativsatz näher bestimmt wird.

Al rei est bel et si s'*en* rit D'iço que sa mere li dit Thèbes 8477. Ne blasme ne vos *an* puis metre De ce don me vuel antremetre Erec 5694. Que vos a home n'*en* parlés De che que vos veü avés Tumbeor 475. Et Diu *en* grasient et loent De chou qu'il revint sains et saus Viol. 6610. Tout le jor puis t'*en* sovendra De ce que tu auras veü Rose 2374. Car cascuns d'eus mout s'*en* adole De chou que ne l'ont retenu Robert 3584. Et qu'il *en* ha menti de ce qu'i vous en a dit de moi Sept Sages 181. nfz. Mais que tu ne m'*en* veuilles pas de ce que j'ai fait Maup. P. et J. 237 ist nur bedingt hierherzustellen, da en vouloir zu einer feststehenden Redensart geworden ist.

Li bons hom n'ot talent de rire Ainz *en* plore mout tendrement Por ce que cil ne s'en repent Barisel 344. Vostre cheval est asés pire Et por vendre *en* est meins vaillanz Por ce qu'est eschis et saillanz Renart II, 172.

c) en auf einen nachfolgenden Infinitiv vorausdeutend.

Ja n'*en* quier, dist cil, escu prendre Por mei de parjure defendre Thèbes 7769. Se tot mon pooir n'*an* feroie De pés feire

Digitized by Google

antre vos et moi Yvain 6791. Si *en* batras encor ta goule D'envoier a tele eure soule Fame qui si bele forme a Auberee 500. Moult *en* mescroi dant Hardré le felon Por mon pere destruire A. et A. 419. Encor t'*en* cuit asés aprendre De mesler teinture avoc cendre Renart I, 2285. Ses yelz *en* refait De li veoir et esgarder Richars 129. Qui ne s'*en* deüst mout liés faire De reçoivre si riche don Robert 3980. Je ne sçai comment elle ne s'*en* repentoit d'avoir mis la chose si tres avant Parangon 53. Mais tout ainsi qu'il m'*en* donne asseurance En vostre dire avoir perseverance Marot II, 20. Le grand regret... Que j'*en* ai de vous voir belle et bien a vostre aise Régnier, Sat. XIII, 115. Tu t'*en* avises, Traître, de t'approcher de nous Molière, Amph. II, 3. *En* seras tu plus grasse De m'avoir fait mourir? Molière, Princ. d'E. IV, 2. On s'*en* peut fier à lui pour mener une intrigue Beaumarch. Fig. II, 4. Que votre beau frère qui *en* a assez de vous prêter de l'argent Maup. Oriol 213.

d) en auf einen nachfolgenden koordinierfen Satz hinweisend.

Pedres forment s'*en* aduned Per epsa mort no il gurpira Passion 115. Ensemble *en* vont li doi pedre parler, Lor dous enfanz vuelent faire assembler Alexis 44. Cumunement l'*en* prametent lor feiz, Ne li faldrunt por mort ne por destreit Rol. 3414. Deu *en* priet tenablement Cel lui mustret veablement Brandan 59. Mahomet *en* jura et ses saintes merchis, Jamais ne fuiera ses ara estourmis Fierabr. 77. Je vous *en* prie, mon ami, ne le me refusés pas Quinze joies 36. Il n'*en* faut point mentir, leur accord m'a surprise Corneille. Andr. 590. J'*en* ai juré, elle sera à vous Molière, Sic. VIII. Il n'*en* faut point douter, cela me regarde Beaumarch. Barb. II, 9. Je vous *en* prie, mon mari, ne pensez plus à cette nourrice Sand, Fadette 13. Dieu m'*en* est témoin, pauvre créature égarée, j'ai consciencieusement rempli mes devoirs de père envers toi Balzac, Bal de Sceaux 100.

e) en im vorausgehenden Nebensatze — meist attributiver Relativsatz — deutet voraus auf den folgenden Hauptsatz.

Li chanceliers cui li mestiers *en* eret, Cil list la chartre, li altre l'escolterent Alexis 376. Nus les aemplirum, ne poet remaneir mie, Ki *en* avez coisit cil cumencerat primes Reise 690. Cele qui ainceis *en* ot aise, O mere o suer, primes le baise Thèbes 4091. Cil ki s'*en* durent entremetre Metent tables, napes estendent Viol. 485. Mes se j'*en* ai congié del roi Ja avras la bataille a l'oil Renart VI, 742. Et cil qui ne s'*an* puet tenir Li tant la main par conjoïr Floris 1467. Si j'*en* devoye perdre la vie, Si irai je tout droit vraiment Au lieu où demeure m'amie Chans. XV, 19. 9. Sans que j'*en* sache d'autres raisons ils s'enfuirent Larochef. II, 127.

Digitized by Google

f) en weist auf einen folgenden Nebensatz hin.

α) en vorausweisend auf einen Nebensatz mit que.

Trenta deners dunc li *en* promesdrent Son bon seignor que lo tradisse Passion 85. Puis qu'il l'ad dit, mult s'*en* est afichiez Que ne lairat pur tut l'or desuz ciel Qu'il n'alt ad Ais Rol. 2668. Graciez *en* seit nostre sire Ke nus ici t'avum truvé St. Gile 1360. Mon cors vos *en* met en ostage Que tot sens honte e sens damage Passerés bien cest destorbier Vie Gregoire 16. Che os bien dire et si m'*en* vant Que jo n'i ai point de deduit Tumbeor 190. Li chien de ceste vile s'*en* sont gagié Qu'il mengeront le car de cel destrier Aiol 960. Je n'*en* dot mie Que lor paine fu tost fenie Rusteb. 4, 130. E s'*en* merveila molt que si bel lu fust de nulli habité Nouv. XIV, 90. Ronsard fai m'*en* raison et vous autres esprits Que pour estre vivans en mes vers je n'escris Régnier, Sat. II, 15. J'*en* aurois bien juré qu'elle auroit fait le tour Moliére, Princ. d'E. 187. J'*en* serois bien fâchée Monsieur que notre commerce finît avec le temple de Montpellier Sévigné VII, 204.

Anm.: Statt eines Satzes mit que steht ein Relativsatz mit dem Nominativ qui eingeleitet, der ebenfalls das enthält, worauf en hinweist: Et dist Jordains: grans mercis *en* aiez Qui si m'avez secoru et aidié Jourd. 1370. Louees *en* soient amours qui en cest estat le nous ont mis Nouv. XIV, 133.

β) en einen Nebensatz mit si vorausnehmend.

Par la salle tuit en conseillent, Dient que pas ne s'*en* merveillent Se Otes ne vait cele part Thèbes 3761. Car ja n'*an* vaudroit miauz tes pris, Se tu avoies mort ou pris Un chevalier Erec 5039. Mals m'*en* vendra se jol vus di Marie de Fr. Biscl. 53. Nul nus *en* set nul mot dire S'il sunt dedenz le vostre empire Set Dorm. 673. Et il *en* a duel et envie Se je me deduis en ma vie Viol. 25. Molt *en* serés par tot löés Se vos Pinte venger poés Renart I, 381. Or n'*an* doit nuns Flori blasmer, S'il quiert de son mal medicine Floris 971. Et dist qu'il ne li *en* chaloit Se plus servir ne le voloit Prise d'A. 7502. Je veux que vous m'*en* fassiez reproche si je ne lui tiens parole La Rochef. III, 113. Je suis sûr . . . qu'elle *en* mourra Si vous lui dérobez l'amant Molière, Dép. am. 578.

γ) en auf einen nachfolgenden Nebensatz mit quand hinweisend.

Certes mout *an* ai lié le cuer, Quant vos ma niece avoir deigniez Erec 1280. Dex *an* soit aorez Quant el a avec vos si lonc temps demoré Parise 2800. Graces *en* rant deu le souverain, Quant je voz ai trouvé haitie et sain Jourd. 3034. Mult

Digitized by Google

par *en* estoient irié . . . Quant del païs aler l'en voient Joufr. 673. Grant joie *en* a Li quens Henris quant bele Aiglentine a Ro. und Pa. I, 2, 49. Et vos *en* ovrastes molt mal Quant Roonel dedenz le val Feïstes en la vigne prendre Renart X, 1227. Et li solas plus *en* croissoient Quant plus a tart s'entreveoient Rose 9536. La honte aussi que j'*en* aurois Quand ainsi je la laisserois Périers I, 217.

g) en auf einen direkten Fragesatz vorausdeutend.

Encore *en* prendra bien conrei Cum se porra vengier de tei Adamssp. 482. Ele mëismes s'*an* estoit Plus de cinq canz foiz mervelliee, Comant une sole foiiee Tant bele chose feire sot Erec 414. Kar nus *en* di la verité Cum ad nunc cil ki meint la sus St. Gile 1356. Mut *en* pensa en sun curage Cument le freit a chef de tur Josaphaz 1087. E mut *en* pensa l'emperur Cument lur feist greinur honnur Set Dorm. 1757. Et quant aucuns vous *en* parole Porquoi si cointe vous tenés Rose 9229.

h) en in eingeschobenen Sätzen auf einen folgenden Begriff oder Satz vorausdeutend.

Si trovast, qui *en* eust mestier, Ou vergier mainte bone espice Rose 1348. Beau sire Boefs, ne vus *en* quer celer, Vostre amour me ad fet meint lerme plurer Boeve 670. Tout le temps de mon vivant Pourrez dire, je m'*en* vant, Vrayment ceste cy est moie Chans. XV, 60, 28. Chremes, Sans que je l'*en* eusse jamais Requis, s'offrit de luy bailler Son unique fille Périers I, 201. Si Scipion, comme on n'*en* doute point, Veut séparer en nous ce que l'hymen a joint Mairet S. 1135. L'apparence qu'ainsi, sans m'*en* faire avertir, A cet engagement elle eût pu consentir Molière, Ec. d. m. 981. C'est une parenté espagnole et catholique qui consiste à avoir le même patron dans le paradis, chose, on *en* conviendra, non moins dign ede considération que . . Hugo, Trav. 162. Une enfant adorable, riche, gentille à croquer et qui, j'*en* suis certaine, te séduira Gyp, Lune 71.

Wie weit sich zeitlich das vorausdeutende en erstreckt, ergeben schon ungefähr die Beispiele. Im allgemeinen kann man sagen, daß vorausweisendes en sowohl bei Substantiven wie bei Sätzen und Satzteilen im Afz. recht häufig ist. En auf ein nachfolgendes Substantiv hinweisend erscheint seit dem 15. Jh. nicht mehr ganz so zahlreich bis etwa zum letzten Drittel des 19. Jh. und wird von da ab wieder häufiger. En auf Satzteile oder Sätze hinweisend scheint im Nfz. nicht mehr üblich zu sein bei Nebensätzen; wohl dagegen noch bei koordinierten Sätzen, im eingeschobenen Satz und um auf einen folgenden Infinitiv hinzuweisen.

Digitized by Google

XV. En zur Wiederaufnahme eines Substantivs, Pronomens oder Infinitivs.

1. a) *α*) en dient zur Wiederaufnahme eines vorangestellten Substantivs im Genitiv bei dem Verb desselben Satzes.

Es findet sich also das Substantiv im Genitiv und en zugleich im Satze. B. deutet diese und einige andere der hier behandelten Erscheinungen, doch ohne sie auseinanderzuhalten, an in dem Kapital: En pleonastisch S. 54, 55 und belegt sie durch wenige Beispiele nur aus dem Afz. Ob, wie B. meint, zur Erklärung dieser Konstruktion anzunehmen ist, daß dem Sprechenden das Bewußtsein verloren ging, daß das durch en Bezeichnete schon vorher genügend ausgedrückt war, scheint mir fraglich. Wäre der Sachverhalt so gewesen, so hätte doch der Sprechende kaum en setzen können, da en selbst doch nur wieder auf das Vorhergehende zurückweist und es also schon voraussetzt. Es ist vielmehr davon auszugehen, daß das mit de verbundene Substantiv absichtlich, weil der Sprechende besonderen Nachdruck darauf legen will, von seiner regelrechten Stelle im Satze weggerückt und an die Spitze gestellt ist, oder vielleicht besser, ganz aus dem Satze herausgestellt ist, so daß hinter dem mit de vorangestellten Substantiv eine Pause anzunehmen ist, wie ja im Nfz. sich hier häufig ein Komma findet. Damit nun aber durch dieses Herausrücken des Substantivs mit de seine Beziehung zum und im Satze nicht unklar wird, wird es hier durch en wieder aufgenommen. So erweist sich dieser Gebrauch als ein gesuchtes, beabsichtigtes Stilmittel, das zugleich nicht nur im Afz. vorkommt, sondern bis in die neueste Zeit nichts allzu Seltenes ist.

De sun cervel rumpuz *en* est li temples Rol. 1785. De ses bienfaiz graces l'*en* rent Brandan 1607. De mon dru Olivier praigne vous *ent* pité Fierabr. 763. De Nicolete le bien faite Nus hom ne l'*en* puet retraire Auc. 3, 3. De ce pieument et du moure A grant planté nous *en* aporte Richars 271. D'or, d'argent, de vie ne de rente Alors bien peu m'*en* souvenoit Amant r. c. 513. De sancté, j'*en* ay a revendre Sotties 16, 9. Des sortes de viandes il n'*en* fault ja parler Parangon 27. Car d'une amie trop fine vous n'*en* avés jamais bon compte Périers II, 43. De la douce liqueur rosoyante du ciel L'une *en* fait le venin et l'autre *en* fait le miel Régnier, Sat. V, 35. Mais de ses cruautez tu t'*en* pourrois moquer Hardy, Ariadne 592. Des fables, nous *en* sommes au huitième livre La Bruy. II, 478. De la beauté, la plupart *en* avoient, De la jeunesse, elles *en* avoient toutes Lafont. IV, 490. Il n'était plus malade et de jalousie, il n'*en* était plus question Sand, Fadette 287. Du reste des contre-sens, il *en* faisait Hugo, Trav. 114. De surprise plus agréable, la parfaite amie n'aurait

Digitized by Google

su vrayment *en* imaginer Daudet, Im. 131. Toi, du charme physique et vainqueur prête-m'*en* Rostand, Cyr. 93.

Anm. Die gleiche Konstruktion liegt vor, wenn La Rochef. II, 425 schreibt: Dans un éclaircissement fort aigre qu'il eut avec Monsieur le Prince, il *en* sortit avec la fièvre, nur daß das dans nicht zu dem weiteren Verlauf des Satzes paßt, also eine Art Anakoluth vorliegt.

β) Ebenso wird en verwandt, um ein mit pour, par oder avec vorangestelltes Substantiv wieder aufzunehmen.

Sachez le vus, pur icest cas Mun quoer *en* est dolent et las Pet. Plet 1549. Et pour celle euvre il *en* prist la mort Sept Sages 79. Par un mesfait *an* fut puis isi maubailliz Floov. 19. La belle et gracieuse Qui par ses secrettes douleurs *En* a prins les pasles couleurs Marot I, 232. Avoec sa glaive *en* a il mors Plus de vint Turs Robert 32, 30.

γ) en nimmt ein Substantiv wieder auf, das mit quant de, pour de vorangestellt ist; auch nfz. quant à gehört hierher.

Quant de proësse il *en* a trop Villon G. T, 59. Quant du surplus je m'*en* desmets Villon G. T, 393. Quant d'esperance Je ne t'*en* quiers plus souvenir Sotties 276, 483. Et quant de la peine et de l'angoisse de l'enfantement ne m'*en* merveille non plus que de ugne oie Quinze joies 51. Pour du jugement il *en* a aussi peu quoique . . . Cyrano I, 104. Or quant à ton conseil . . . Je n'*en* ai pas l'esprit non plus que le courage Régnier, Sat. III, 21. Et quant au grelet, je n'*en* donnerais pas deux soux Sand, Fadette 83. Quant à la Durande, il fallait *en* prendre son parti Hugo, Trav. 290.

b) *α*) en nimmt ein mit de vorangestelltes ce, cela, quoi wieder auf.

Et se peut dire que je suis descendu de la lignee des Dieux, dequoy je n'*en* suis pas moins prisé entre les Grieux Nouv. XIV, 265. Et je le ferai, de ce ne vous *en* doubtez Nouv. XIV, 189. Mais de cela il ne m'*en* chault Villon G. T, 918. Or de cela je n'*en* sarois rien dire Parangon 67. De ce j'*en* croi le prophete Esaye Marot I, 91. Et de tout cela, je m'*en* porte tout à fait bien Sévigné IX, 174.

β) Ebenso wenn ce, quoi mit por oder par voranstehen.

Ne purquant senz congé N'irrai jo mie une liue, Par quei blasmes aprés m'*en* siue St. Gile 2548. Et la folie toute suz li fist il, Par quoi franc home l'*en* doivent tuit häir A. et A. 1422. Et que pis est, il a voulu efforcer et oppresser ma femme, pour quoi aujourduy il *en* prendra la mort Sept Sages 75.

2. Zwischen dem vorangestellten Substantiv oder Pronomen und dem zugehörigen Satze steht noch ein Relativsatz oder eingeschobener Satz.

Digitized by Google

Hier ist durch den dazwischenstehenden Satz das vorangestellte Wort so weit von dem zugehörigen Satz getrennt, daß die Setzung von en noch notwendiger ist, um an das Substantiv zu erinnern, da sonst der Zusammenhang ganz zerrissen würde.

a) Bei einem mit de vorangestellten Substantiv.

De cez paroles que vos avez ci dit En quel mesure *en* purrai estre fiz Rol. 143. De vostre fiz, beau sire, prengne vos *an* pitié Floov. 137. De ces grans painnes et de ces grans tormens Que vos noz faites en la chartre ceienz, Bien *en* doi conseil querre Jourd. 352. Boeve 848. Del mestier dont t'es entremis, Ses *en* tu tant servir a cort? Renart I, 2443. Et de teus aparellemens con li blans chevaliers avoit, Les semblanches bien *en* savoit Robert 4026. De ton art et de ta science, de quoy tu te mesles, tu n'*en* sçais rien Parangon 219. Car de l'ennuy qu'au maistre l'on procure Le bon servant la pluspart *en* endure Marot I, 103. De tous ces vices là dont ton coeur entaché N'est veu par mes escris si librement touché Tu n'*en* peux retirer que honte et que dommage Régnier, Sat. XV, 136. De plusieurs actions différents que la fortune arrange comme il lui plaît il s'*en* fait plusieurs vertus La Rochef. I, 264. D'un discours en l'air que forme l'imposteur Il m'*en* fait la trompette et le second auteur Corneille, Ment. 1495. Hier hat C. das en beseitigt und geändert in Il me fait . . . Daher sagt Fahrenberg S. 153: „en pleonastisch zur Wiederholung eines vorhergehenden Substantivs duldet C. später nicht mehr.“ Doch hat C. dies nicht durchgeführt; so findet sich De tant de travaux qu'il aime à partager On n'*en* voit que la gloire et non pas le danger Corneille X, 210. Auch handelt es sich hier um eine noch nfz. gebräuchliche Erscheinung und nicht um einen schon damals veralteten Sprachgebrauch, so daß also letzteres nicht den Grund zur Änderung darstellt, wie man nach Fahrenberg leicht annehmen könnte, der überhaupt die Gründe der verschiedenen Änderungen nicht immer richtig erkannt hat. — Et du nombreux amas des grâces favorites Dont je traînois partout les soins et l'amitié Il ne m'*en* est resté que deux des plus petites Molière, Psych. 73. De ceux qu'on aime les moindres circonstances *en* sont chères et touchent le coeur Sévigné II, 273. Des suites de ses exigences, des interpellations insolentes qui gronderaient à la tribune il n'*en* avait cure Stenger, Mens. 114.

b) Bei einem mit pour vorangestellten Substantiv.

Que pour un petit de sang que je perdis il *en* est mort Sept Sages 151. Et pour ces petites folies et invencions qui sont tant en habillemens qu'en contenances et façons de faire, l'homme *en* est mieus venu et plus agréable aus dames Labé 64.

Digitized by Google

c) Bei einem vorangestellten de ce, de quoy.

De ço que vos veïstes hier Conseilliez *en* et vos et mei Thèbes 4958. De ce que li rois devisa Tote la corz miauz l'*an* prisa Yvain 673. Mes de celu dunt est sëure Sachez n'*en* prendra gueres cure Pet. Plet 1363. De chou que l'emperere dist Par sanblant mout grant joie *en* fist Robert 1125. Et de ce que vous dites pour bricon vous *en* rent Fierabr. 4478. Laquelle me venoit de l'ardeur et de la parfaicte amour que en elle avoie mise, de quoy, hélas, ung tel feu de desir s'*en* estoit allumé dedens mon pauvre cueur Nouv. XIV, 117.

3. In den bisherigen Fällen stand das Substantiv mit de an der Spitze des zugehörigen Satzes oder vor demselben; nun kann aber auch das Substantiv mit de aus einem Nebensatz herausgerückt und in den vorangehenden Hauptsatz gestellt werden. Dann findet sich en im Nebensatz, um das vorangestellte Substantiv wieder aufzunehmen.

E de cunrei n'*en* esmaiez Que vus ici assez n'*en* aiez Brandan 365. Mais de tels armes ne cuit qu'il *en* seit plus Couron. L. 633. Del cors qu'il veit que l'an anfuet Li poise quant avoir n'*an* puet Aucune chose qu'il an porte Yvain 1341. Il ne volt mie souffrir ne endurer Dou compaignon c'on *en* dëist vilté A. et A. 2024. On li demandai de l'enfant Qu'il *en* disoit tot son samblant Floris 1337. Et des tiennes (lettres) tu sçais ce que j'*en* saurai faire Molière, Dép. am. 1438.

4. Ebenso wird en verwandt, um einen vorangestellten Infinitiv wieder aufzunehmen. Zwischen Infinitiv und en steht kein Satz.

α) Der Infinitiv ist mit de vorangestellt.

Mais quand ont toute despendue La rente, l'argent et les biens, De les bouter en ceste mue De Pauvreté n'*en* donne riens Sotties 266, 469. De rien venir en seigneurie Qui *en* fut cause? Sotties 171, 528. De commettre une si grande offense J'*en* fais scrupule Lafont. V, 534.

Der Infinitiv ist ohne de vorangestellt: Que ici chercher Briseida nul n'*en* seroit requis Nouv. XIV, 209.

β) Bei einem mit pour vorangestellten Infinitiv.

Que pour verité dire on *en* pert bien la vie Sept Sages 203. Jamais n'eusse pensé Que ce fust si grant peine Pour avoir bien aimé *En* estre en tel trudeine Chans. XV, 102, 73. Pour mengier de ces morceaulx On *en* feroit bien ung mal fait Villon G. T. 1132. Pour avoir bien étudié on *en* est bien moins sage le plus souvent Molière, D. Juan III, 1. Pour avertir ma soeur il n'*en* est pas besoin Molière, Fem. sav. 1411. Mais la voix de la petite

Digitized by Google

Fadette pour être douce n'*en* était pas moins claire Sand, Fadette 164.

γ) Bei einem mit quant de, à vorangestellten Infinitiv.

Quant est de faire pucellage, elle *en* besognoit en deulx manières Parangon 227. Mais à te prendre ainsi toute une soirée, je m'*en* fais scrupule Rod, Teissier 45.

b) Auf den vorangestellten Infinitiv folgt erst noch ein anderer Satz.

Dou repairier quant il oït la nouvelle, Savoir poez dolans *en* fu acertez Jourd. 2401. A apparillier son mestier, Diex, con Robins s'*en* entremet Jeh. et Bl. 56, 64. Que por chargier autrui le fes Don il seroient trop chargié Vos *an* vandront trestuit an pié Yvain 1860.

5. en neben dont.

a) Ohne daß dafür ein solcher Grund vorliege, daher mit den bisher erwähnten Fällen nicht gleichàrtig, findet sich en neben dont.

De la viande qui del herberc li vient Tant en retient dont son cors *en* sostient Alexis 251. Cui ge metrai tel corone en son chief Dont la cervele l'*en* vendra tresqu'as piez Couron. L. 1513. Or revenez de la cort de Paris La fille Karle baisier et conjöir Dont li miens cors est tenus *en* por vil A. et A. 1126. Son pere et lui avoient mis cuire trois œufs au feu dont le Gascon *en* prend un Périers II, 195. Por ce qu'il est impossible de le rendre avecques la mesme grace dont l'Autheur *en* a usé Défense 64. Je suis celluy qui ai faict maint escript Dont un seul vers on n'*en* sçauroit extraire . . . Marot I, 153. Quatre grands fossés dont il y *en* avoit deux Racine V, 275.

b) Dagegen stehen die Fälle den übrigen gleich, wo dout durch einen dazwischenstehenden Satz von den übrigen Teilen des Relativsatzes getrennt ist und deshalb durch en wieder aufgenommen wird:

Si le dit a sa femme et que faire lui convenoit dont la dame, en plorant, l'*en* escondi Sept Sages 10. Et fut . . Jehan de Carouge navré en la cuisse, dont tous ceulx qui l'aimoint *en* furent en grant effroi Parangon 53. Celuy qu'il tenoit lui eschappe et se sauve parmi le monde Dont La Voulte, par un beau depit, *en* fit pendre une douzaine d'aultres Périers II, 275. Qu'elle fut amoureuse d'un jeune gentil-homme . . dont a mon retour je m'*en* cuidai appercevoir Hept. II, 12.

XVI. Wiederholung und Auslassung von en vgl. B. S. 58.

Digitized by Google

Y.

I. Y bezogen auf Ortsbezeichnungen.

Das lateinische ibi bezeichnet zunächst, daß an einem vorher bezeichneten Orte etwas ist oder vorgeht. In eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios Caesar. Diese Bedeutung hat auch das frz. y stets gehabt. Nun bleibt aber die Sprache dabei nicht stehen, sondern schafft sich durch Bedeutungserweiterung auch in y einen Ersatz für das persönliche Fürwort in den im folgenden näher behandelten Fällen.

II. Y bezogen auf Sachen.

Die Beziehung von ibi auf Sachen ist schon aus dem Latein belegt. So zitiert Mätzner Synt. I, 370: Huic ab adolescentia bella intestina, caedes, rapinae, discordia civilis grata fuere; ibique juventutem suam exercuit Sall. Cat.

So findet sich auch im Frz. y auf Sachen bezogen schon von den ältesten Zeiten an, und zwar bezeichnet es fast immer entweder die Sache, den Zustand, in dem etwas ist, d. h. es steht gleich nfz. dans + Substantiv oder Pronomen, oder es bezeichnet die Sache, den Zustand, wo, d. h. an dem die Tätigkeit des Verbums sich vollzieht, steht also gleich nfz. à + Substantiv oder Pronomen.

1. y = dans + Substantiv oder Pronomen.

a) bezogen auf Concreta, die die räumliche Bedeutung von y noch erkennen lassen.

Sos monumenz furet toz nuefs, Anz lui n'*i* jot unque nulz huom Passion 355. La riereguarde lerrat derriere sei, Iert *i* ses niés, li quenz Rollanz, ço crei Rol. 574. L'autre panier a assailli Son groing *i* mist Renart III, 193. De ne sortir pas d'un couvent quant elles voudroient après s'*y* être renfermées d'elles mêmes Scarron 164. Les barques montent de la mer et *y* redescendent Hugo, Trav. 302.

b) bezogen auf Substantiva, bei denen die räumliche Bedeutung von y ganz zurücktritt, auf Abstrakta.

La vide est fraile n'*i* at durable onor Alexis 69. Mout par het icel mariage, Car il *i* entent son damage Thèbes 1109. Le los del siecle est trespassant Trop s'*i* delitent li alquant, Jo ne m'*i* quer ren deliter St. Gile 535. Et qui l'estoire velt entendre Assez *i* puet de bien aprendre Joufr. 89. Cependant qu'elle sortoit d'affaires sa sœur la seconde *y* entroit Périers II, 27. Il n'étoit pas ignorant de la médicine et je l'*y* trouvois plus entendu que le médicin italien Scarron 113. Mais la sage et religieuse princesse . . . n'a pas été seulement un spectacle

Digitized by Google

proposé aux hommes pour *y* étudier les conseils de la divine Providence Bossuet 29. J'avois écrit un grand mémoire . . . J'*y* avois cependant prédit le partage de la Pologne Paul et V. V. Leurs conversations cependant prenaient une allure intime et les choses du coeur *y* tenaient une grande place Maup. Oriol 106.

2. y = à + Substantiv oder Pronomen.

a) bezogen auf Concreta.

L'arbre enciserunt Quant l'elefanz vendrat Ki s'*i* apuierat Bestiaire 1553. Et cil vient la, qui mout convoite Le pain si le prant et s'*i* mort Yvain 2842. Que je verroie une maisiere u une bisse pierre s'*i* hurteroie si durement me teste Auc. 14, 11. Por garder le dragon roial Que n'*i* adoist chele gent male Robert 1690. Quant le barbier eut veu la jambe . . . Et quant le barbier *y* vouloit toucher de la main Périers II, 55. J'avois fait une machine . . . en sorte que rien de tout ce que j'*y* croyois nécessaire n'*y* manquant je m'assis dedans Gyrano I, 21. La mer promet monts et merveilles, Fiez vous *y*, les vents et les voleurs viendront Lafont I, 269. Ce portrait était une petite miniature représentant l'ermite Paul, Marguerite *y* avait une grande dévotion Paul et V. 74. L'autre avait un paletot gênant mais j'*y* étais habitué About, Trente 103.

b) bezogen auf Abstrakta.

Et qui merci prie et requiert N'*i* doit faillir puis qu'il la rueve Yvain 5680. Que la noiz est si clere et saine Ne s'*i* prenroit nule seraine Maitre Elie 1076. E dist a l'abé Ke li lois crestiene ne valoit riens et ke tout cil estoient pierdu ki *i* creoient Nouv. XIII, 15. Et si prenons les honneurs comme par force, ains que *y* soyons appelez Chartier, Curial 19. Se vostre dame eust sceu ou veu De vos aspres maulx la moitié Je croy moy qu'elle *y* eust pourveu Amant r. c. 825. Car ceulx qui sont mariés prennent icelles peines et tourmens pour joies et liesces. Et *y* sont aussi adurés et accostumés Quinze joies 5. Le plaisir que l'estude des lettres ha accostumé donner nous *y* doit chacune inciter Labé 5. Marot II, 57. Cette créance alloit prendre racine à force d'être confirmée, sans les doctes du pays qui s'*y* opposèrent Cyrano I, 83. Le mal de Me de Chaulnes n'est pas à négliger; ces eaux *y* sont bonnes Sévigné VIII, 101. Paul et V. 179. Car elle aimait à provoquer les injures ou les moqueries, tant elle se sentait la langue bien affilée pour *y* répondre Sand, Fadette 94. La plupart des hommes et des femmes acceptent cette transformation naturelle et s'*y* résignent Rod, Teissier 102.

Digitized by Google

3. Y zur Wiederaufnahme eines Substantivs.

Ebenso wie y = einem Substantiv + dans (en) oder à steht, so wird es verwandt, um ein Substantiv mit dans, en, à oder anderer sinnverwandter Präposition, das von einem Verbum abhängt, wieder aufzunehmen, wenn entweder dasselbe Verbum in anderer Form (andere Person, Tempus) mit dem Substantiv wiederholt oder das Substantiv zu einem zweiten Verbum in dieselbe Beziehung gesetzt wird. Man vermeidet so durch die Setzung von y die Wiederholung des Substantivs + Präposition bei dem zweiten Verbum.

a) y nimmt ein Substantiv mit en, dans wieder auf.

Dit que il font pechié et tort Quant bacheler de son aage Vuelent lever en tal barnage; Home d'aage *i* deivent metre Thèbes 5134. An mon orguel avrai domage . . . Et bien est droiz que je l'*i* aie Erec 2607. Dame se nos ne gaeignons, Fet Keus, an vostre compagnie, Gardez que nos n'*i* perdons mie Yvain 92. En ma parole autre sens ot . . . Que celi que tu *i* vues metre Rose 7909. En Salemon, qui veut entendre, Porra trover qui *i* vueut lire Dime 2838. Or, pour estre incurable il n'est pas nécessaire, Patient en mon mal, que je m'*y* doive plaire Régnier, Sat. XV, 131. Car, pour se bien conduire en ces difficultés, Il y faut fuire les extrémités Molière, Ec. d. f. IV, 8. Et au lieu de vous traverser dans vos amours je vous *y* ai servi Sand, Fadette 181. Mais elle persistait dans son espoir, dans son attente, s'*y* énervait Daudet, Contes 223.

b) y nimmt ein Substantiv mit à wieder auf.

Mal se fait a tel rain tenir Et qui s'*i* tient . . . Rose 9474. Non j'aime mieux l'auctorité De vous mener la droicte voye Au chemin de Mendicité, Si voulez que vous *i* convoye Sotties 263, 409. Le marchant . . . pensoit a ses cent escus qu'il avoit baillé, et *y* avoit grant regret Parangon 202. Un homme est fidèle à de certaines pratiques de religion . . . Tel autre *y* revient La Bruy. II, 114. Qui donc m'enchaîne à cette fantaisie, j'ai voulu vingt fois *y* renoncer Beaum. Fig. III, 4. Mais si vous tenez au voisinage de M. Bittelin . . . Oh! je n'*y* tiens pas About, Trente 101. Je manque donc à ma parole et j'en ai honte; mais j'aurais plus honte encore de n'*y* pas manquer Rod, Teissier 149.

c) y nimmt ein Substantiv mit einer anderen Präposition wieder auf.

sur + Substantiv.

Toutes fois si a il justice Bien gardee sur le fait d'Amours Et *y* regne bonne police Amant r. c. 857. Je doute que les larmes d'Andromaque eussent fait sur l'esprit de mes spectateurs

Digitized by Google

l'impression qu'elles *y* ont faite, si . . . Racine, Androm. Préf. Et voulez-vous compter sur la parole que je vous ai donnée de me soumettre à vous entièrement? J'*y* compte, dit elle Sand, Fadette 279.

contre + Substantiv.

Il n'est qui contre mort resiste Ne qui *y* treuve provision Villon G. T. 375.

Anm.: Eine von den übrigen sehr abweichende Bedeutung scheint y in folgenden Beispielen zu haben:

Fille, ce dit li rois, ceste amors vos enpire; Quant ele puet parler, si respont, voire, sire, Lasse toute *i* morrai, ne m'en puis escondire Ro. u. Pa. I, 57. 108. Seissante sols vouz en rendrai et plus, A moult grant piece *i* avrez gent deduit A. et A. 2559, wo y, ähnlich wie es für ubi im Latein belegt ist, im Zusammenhang die Bedeutung „damit", „dadurch" bekommt.

III. y bezogen auf die dritte Person.

Daß ibi schon im Latein auf Personen bezogen wurde, belegt Georges: ibi (soll = bei ihm) animum parem tantae potestati esse. Liv.

1. Im Frz. sind zunächst die Fälle zu behandeln, in denen die Person nur zur Bestimmung des Ortes dient:

Son bal est chez monsieur Valère, De nuit je l'ai vu *y* conduire ses pas Molière, Ec. d. m. 965. Chez elle tout flatte la vue et vous *y* respirez d'air d'une patrie Balzac, Me Firmiani 257. Se trouvant bien chez elle il *y* resta Stenger, Mens. 131. Cette belle veuve s'étoit retirée auprès de son frère et *y* avoit vécu d'une façon . . . Scarron 217.

2. Wie bei sächlichen Substantiven, so wird auch y verwandt, um ein mit en, à oder gleichbedeutender Präposition verbundenes persönliches Substantiv bei einem zweiten Verbum wieder aufzunehmen.

a) y nimmt ein persönliches Substantiv + en wieder auf.

En li est mescine Ens e *i* est racine De nostre sauvaciun Omnipot. 119a. Qui trop en sa femme croit et s'*i* fie Sept Sages 39. Mandas a la virge el canciel, Dous Deus, k'en li esconserois Et humanité *i* prendroies Viol. 5231. Bien lo que vostre amor soit mise Ou biau valet . . . Mes n'*i* soit pas trop fermement Rose 14 040. Pandu soit il qui se fira En femme qui deux amis a Qui plus *y* mect plus y perdra Chansons XV, 57. 13. Je ne distingue rien en celuy qui m'offense, Tout *y* devient l'objet de mon courroux Molière, Amph. II, 6. Notre vanité . . . nous fait soupçonner dans les autres une fierté à notre égard qui *y* est quelquefois et qui souvent n'*y* est pas La Bruy. II, 35.

Digitized by Google

b) y nimmt ein persönliches Substantiv + à wieder auf.

Lors la beise et comande a De Et ele *i* recommande lui Erec 5868. Gerart manda qu'à lui alast Que volentiers a lui parlast Et il *i* est molt tost alés Viol. 3255. On doit . . . doucement a Dieu pensser, S'*i* penssez, qui vous desfant, Que je *i* pensserai neant Barisel 202. Et s'a eus ne poés aler, Faites *i* par aucun parler Rose 8298. Ha Diex, quant parlerai ge a li? N'*i* puis parler devant la nuit Jeh. et Bl. 1757. A l'heure luy respondit que jamais ne luy avoit deffendu de parler a homme et qu'il n'avoit point trouvé mauvais qu'elle *y* parlast Hept. I, 192. Quoi! Lucile n'est pas sous des liens secrets A mon maître? — Non traître et n'*y* sera jamais Molière, Dép. am. III, 8. Oui, oui je te renvoie à l'auteur des Satires; Je t'*y* renvoie aussi Molière, F. sav. III, 3. Tu seras ma fine, obligé de retourner au grelet. Et j'*y* retournerai de bon coeur Sand, Fadette 124. La Madelon qui n'avait jamais pensé bien sérieusement à Landry, se mit à *y* penser beaucoup Sand, Fadette 168. J'ai pour vous renoncé à madame de Lyane . . . Vous avez eu bien tort d'*y* renoncer Gyp, Lune 38.

c) y nimmt ein Substantiv mit anderer Präposition wieder auf.

avec: Avec tex gens ja ne maindrai Et se g'*i* mains, ge me faindrai Rose 11 797. Parce que je avoys envye de coucher avec une belle jeune femme et si n'*y* avois pas couché Parangon 119. Vivez, vivez contente et bravez ma mémoire Avec le digne époux qui vous comble de gloire. Oui traître, j'*y* veux vivre Molière, Sgan. XX. On se fait un plaisir de vivre avec eux et on ne veut pas *y* être enterré Voltaire, Lettres 18e juillet 1762. Darmest-Sudre.

auprès de: Je vois ce qu'il prétend auprès de l'empereur. De ce qu'il me demande il m'*y* ferait un crime Corneille, Pol. V, 1. Vous savez que je suis auprés d'elle en quelque espèce de faveur, que j'*y* ai les accès ouverts Molière, Am. magn. I, 1.

sur: Je puis beaucoup sur lui, j'*y* pourrai davantage Corneille, Perth. 791.

od: Si nus feites parler od lui. Seigneurs, feit il, si cum jo quit Vus *i* purrez parler assez St. Gile 2423.

devers. Quant vus enduriés telle peine Que n'alliés vous devers la belle . . . Il ne tenoit point d'*y* aller Amant r. c. 385.

3. Während in den vorhergehenden Fällen y nur zur Wiederaufnahme des mit der entsprechenden Präposition schon verbundenen Substantivs stand, steht in den folgenden Fällen das persönliche Substantiv, auf das sich y bezieht, in einem anderen Kasus.

Digitized by Google

a) y steht = en + persönl. Substantiv.

Tant nel vos sai ne preisier ne loer Que plus n'*i* ad d'onour et de bontet Rol. 532. Ne de ton oncle ne dorreie un denier Quant ge n'*i* truis ne pais ne amistié Couron. L. 1845. La dame cort por son seignor ... Mais n'*i* pot nul confort trover Vie Gregoire 21. Andui deproient le traitor Hardré, Mais il n'*i* treuvent ne foi ne loiauté A. et A. 714. Et Diex tout maintenant *i* oevre, Quar son cuer descombre et descuevre Barisel 820. De touz les maus est fame somme, Fox est qui trop *i* met s'entente Renart VI, 1236. Nouv. XIII, 226. Et combien qu'ils s'excusent sur les femmes et les jeunes gens si ne peuvent ils dissimuler le plaisir qu'ils y prennent Labé 65. Si ne sçay plus que luy faire ne dire Fors paindre Dieu en mon acquict susdict Adonc s'il est si preudhomme qu'on dict, Il *y* croira, car en Dieu fault il croire Marot I, 190. Car mon amour estoit faict fondé en ses vertuz que, pour quelque bien que j'en eusse sceu avoir, je n'*y* eusse voulu voir une tache Hept. I, 156. Un vieillard ... est un trésor inestimable; il est plein de faits ... l'on *y* trouve l'histoire du siècle La Bruy. II, 54.

b) y = persönl. Substantiv + à.

Lessiez les morz tut issi cum il sunt Que n'*i* adeist ne beste ne lions Rol. 2435. Son seignor desarme et desvest ... Car n'*i* leissa autrui tochier Erec 5132. N'i ot tant vieil hume en la curt ki volentiers sun ueil n'*i* turt E volentiers ne la servist Marie de Fr. Lanv. 597. Lors l'aime et prent a convoiter Et dist k'il s'*i* velt acointier Viol. 1175. Barisel 104. Amie de si haut parage Qu'il n'est nule qui s'*i* compère Rose 6549. Elle et aultres fault oublier Et est folie de s'*y* amordre Amant r. c. 265. Hélas! je ne vis point sinon lors que j'*y* pense Ou lors que je les vois Régnier, Dial 216. L'on est si rempli de soi-même que tout s'*y* rapporte La Bruy. II, 36. Qui est ce qui parle de t'accorder Mariane? C'est toi qui as promis d'*y* renoncer ... Point du tout. Tu ne t'es pas départi d'*y* prétendre? — Au contraire j'*y* suis porté plus que jamais Molière, Avare IV, 5. Tous ceux qui la voient et qui *y* prennent quelque intérêt Sévigné V, 447. Lucifer est de l'invention de M. le curé et Georgeon de l'invention des vieilles commères de campagne. Quand j'étais petite j'*y* croyais Sand, Fadette 189. Presque sans avoir l'air d'*y* toucher cette coalition latente le mettait en haillons Hugo, Trav. II, 99. Tu *y* penses? — Moi, pas plus qu'il ne pense à nous About, Trente 56. Il la désirait; et il avait peur d'*y* toucher, de la salir, de la faner Maup. Oriol. 111. L'enfant était obéissant, très désireux de s'instruire, Ils s'*y* attachèrent ... Stenger, Mens. 34.

Digitized by Google

c) y = persönlichem Substantiv mit anderer Präposition.

Ebenso wie y, wie oben belegt, ein mit einer andern Präposition als en und à verbundenes Substantiv wieder aufnimmt, so steht auch y einzeln gleich einem Substantiv + anderer Präposition. Die Bedeutung von y ist auch hier im Grunde dieselbe, es bezeichnet das Verweilen bei einer Person, nur daß durch den Zusammenhang, besonders durch das Verbum diese Grundbedeutung modifiziert wird, so daß das Nfz. hier eine bestimmtere Bezeichnung durch die entsprechende Präposition + Personalpronomen vorziehen würde.

avec: A force m'*i* voloit mes peres marier Fierabr. 2944. Li dus avoec lui l'aporta Mais onques ne s'*i* deporta Viol. 5151. J'ey grand desir de recontrer Le Monde; y fault que j'*y* converse Sotties 24, 125. Un chascun veoit qu'il est si lait Et si hideux, Point de plaisir on n'*y* prendroit Chansons XV, 15, 14. Et si elle valoit la peine qu'il s'*y* amusât Scarron 202.

auprès de; chez: Par avanture celle qui vous tourmente est telle que pour vous faire plaisir je *y* pourroie beaucoup Nouv. XIV, 138. Pouvions-nous mieux sans bruit nous approcher d'elle? Vous voyez la posture où j'*y* suis Corneille, Hér. 1482. Je vois Me de Villars, je m'*y* plais parce qu'elle entre dans mes sentiments Sévigné II, 66.

entre: Se furent si d'une semblance Que nuns n'*i* savoit dasavrance Floris 331.

Der persönliche Gebrauch von y bezogen auf die dritte Person findet sich schon im Roland, entgegen Beyer S. 7. Von da ab nimmt er an Häufigkeit rasch zu und ist bis zum 17. Jh. ganz gewöhnlich. Zu Molière, der y in dieser Bedeutung sehr viel gebraucht, vgl. Hamel S. 13, H. Schmidt 16; andere Beispiele aus dem 17. Jh. Haase Syntax § 10. Vaugelas wendet sich in dem von ihm getadelten Beispiel nur gegen den Gebrauch von y für lui, vgl. dazu weiter unten „y für den reinen Dativ". Doch ist seit dem 17. Jh. *y* bezogen auf die dritte Person eingeschränkt. Nicht mehr vorzukommen scheint im Nfz. y = en lui; in der Bedeutung à lui ist es nach dem Zeugnis der Grammatiker auf bestimmte Verba beschränkt. Als solche werden genannt: songer, penser, se fier, croire. Plattner 308a, Lücking 255 A. 2. Da indessen vor allem nach diesen Verben y die Bedeutung à lui in der modernen Sprache bewahrt hat, so kann es nicht überraschen, wenn es sich in der gleichen Bedeutung gelegentlich auch nach anderen Verben findet, wie es die Beispiele für toucher und attacher zeigen.

Digitized by Google

IV. y bezogen auf die erste und zweite Person.

Es finden sich hier dieselben Erscheinungen wie bei der Beziehung auf die dritte Person; y steht meist = en oder = à, einzeln = anderer sinnverwandter Präposition, nur daß die Beziehung von y auf die erste oder zweite Person sehr viel seltener ist. Übereinstimmend mit den Erscheinungen bei en, bezogen auf die erste oder zweite Person, zeigt es sich auch hier, daß y zur Wiederaufnahme eines vorangehenden en bezw. à moi,. toi usw. häufiger steht als ohne dieses, und daß es in dieser Verwendung einzeln noch im Nfz. erscheint, während sonst der Gebrauch von y für die erste und zweite Person seit dem 17. Jh. sehr selten ist. Einen ganz sicheren Fall der letzteren Art kann ich aus dem Nfz. nicht beibringen.

1. y bezogen auf die zweite Person.

a) y nimmt ein vorhergehendes en toi, en vous wieder auf.

Qu'an toi s'estoit biautez miree Proesce s'*i* iert esprovee Erec 4637. Bien est malheureuse celle qui en toy se fie et *y* met toute l'esperance Parangon 229. Je ne vois rien en vous dont mon feu ne s'augmente, Tout *y* marque à mes yeux un coeur bien enflammé Molière, Amph. I, 3. Mes regards observaient en vous des qualités Où je reconnaissais le sang dont vous sortez; J'*y* découvrais un fonds d'esprit et de lumière Molière, Princ. d'El. I, 1.

b) y nimmt ein vorhergehendes à toi, à vous wieder auf.

Tant cum mes cuers a vous se tiegne Qui bien s'*i* tendra, ce sachiés Rose 11108. Que je me dois fier à vous comme je dois en m'*y* abandonnant de tout mon coeur Cyrano I, 165. Tous les princes du monde seront trop peu de chose pour aspirer à vous, les dieux seuls *y* pourront prétendre Molière, Am. magn. II, 3. Il n'y a homme au monde qui soit à vous si véritablement que j'*y* suis La Rochef. III, 138. Rien ne peut me distraire de penser à vous, j'*y* rapporte toutes choses Sévigné VI, 318.

c) y nimmt ein vorhergehendes toi, vous, das mit einer anderen Präposition verbunden ist, wieder auf.

od: Sire, feit-il, oïl ço crei Demain reparlerez od nus. Veirement, feit il, sacez vous, Jo *i* parlerai veirement St. Gile 2740. Sachiez que j'ai ëu grant faim D'estre o vous si come ore *i* suis Chast. de Vergi 409.

avec: Je romps avecque vous et j'*y* romps pour jamais Molière, Dép. am. IV, 3. Je ne te demande qu'un moment à être avec toi. — Eh bien oui, j'*y* demeurerai Molière, Princ. d'E. III, 1.

auprès de: Que peut-estre une dame romaine Ne prenne auprès de toy la place que j'*y* tiens Mairet S. 1695.

Digitized by Google

d) y alleinstehend = en, toi en vous.

Veu que de vous pour toute recompense N'a que rigueur et mieux trouver n'*y* pense Marot II, 7. Et devers vous s'en vollent mes pensées, De grand ennuy (à grand tort) offensées, Pour *y* chercher allegeance certaine Marot II, 48. Et que ce jour favorable à ma flamme Vous redonne à mes yeux avec le même coeur! Que j'*y* retrouve autant d'ardeur Que vous rapporte mon âme Molière, Amph. II, 2.

e) y alleinstehend = à toi, à vous.

Si vos sevent il bien ceanz Mes antr'aus est li diaus si granz Que il n'*i* pueent or antandre Yvain 987. Mes lettres mêmes pleines de soumissions et de respects, malgré l'art et la routine des messagers les mieux instruits, n'*y* sçauroient aborder Cyrano II, 272. Je vous l'ai dit souvent, Indiana, vous n'êtes pas femme, et quand j'*y* songe dans le calme de mes pensées, vous êtes un ange Sand, Indiana 223. Doch ist dies letzte Beispiel nicht ganz sicher, da sich y auch allgemein auf das Vorhergehende beziehen kann.

2. y auf die erste Person bezogen.

a) y nimmt ein vorhergehendes en moi, en nous wieder auf.

Se tu de rien an moy te fies, Ja mar t'*i* fieroies mes Yvain 742. Ciertes, dist la pucielle se je me pooie tant fier en vous, j'osteroie ceste dolour. — Ha! dame, dist elle, hardiement vous *i* poés fier Nouv. XIII, 22. A ce que ne te fies En moi trop ou ne *i* apuies De Guileville 5005. Bauer. Cette peine ne vient pas de la piété qui commence d'estre en nous mais de l'impiété qui *y* est encore Pascal, Pensées II, 49. Haase.

b) y nimmt ein vorhergehendes à moi, à nous wieder auf.

Coment parleroy je a vous fin franc cuer? Vous *y* parlerés assés mon ami doulx Chans. XV, 30, 3. Zwar geht hier wie in einigen der vorhergehenden Beispiele nicht die entsprechende Person des Pronomens vorher, doch handelt es sich immer nur um ein und dieselbe Person, die einmal angeredet wird à vous, und dann antwortet y; so ist in Wirklichkeit doch eine Wiederaufnahme vorhanden, die wohl berechtigt, die Fälle in der hier gegebenen Weise einzuordnen. — Ha! messieurs les deputez de Lion, Tholouze, Rouen, Amiens, Troies et Orléans regardez à nous et *y* prenez exemple Menipp. 184.

*«Il ne pense pas à toi» — «N'est-ce que cela?» «C'est quelque chose» — «Eh bien, rassure-toi: il *y* pense» Augier, Effrontés I, 1. Zu dem Wechsel der redenden Person vgl. das Beispiel oben.

Digitized by Google

c) y nimmt moi, nous + anderer Präposition wieder auf.

chez: Sais tu qu'on n'acquiert rien de bon à me fâcher, Que chez moi les avis ont de tristes salaires, Qu'un valet conseiller *y* fait mal ses affaires Molière, Et. I, 2.

avuec: *Avuec moi vandront Tuit cil qui *i* voldront venir Karre 4109.

auprès de: Ce sont choses qu'il faut avoir auprès de nous mais non pas les *y* coller Malherbe. Haase Syntax.

sur: Le pouvoir que les personnes que nous aimons ont sur nous est presque toujours plus grand que celui que nous *y* avons nous mêmes La Rochef. I, 228.

entre: Si nous ajoutons à ces considérations celle de l'alliance que la nature a faite entre nous et à cette dernière celle que la grâce *y* a faite, je crois . . . Pascal I, 8. Haase.

d) y alleinstehend = à moi, à nous.

Ja mire n'*i* metterat main, Quant Deu plerrat si serrai sain St. Gile 2033. N'allez point là dessus me consulter ici, Peut-être *y* pourriez-vous être mal adressée Molière, Mis. V, 3.

Daß y auf die erste oder zweite Person bezogen wird, ist doch im ganzen eine seltene Erscheinung. Die ersten Beispiele finden sich bei Chrétien. Nach dem 17. Jh. findet sich y so nur ganz einzeln und wohl nur zur Wiederaufnahme eines vorhergehenden à moi, à toi usw. So zitiert Lücking 255 A. 2 noch aus der modernen Sprache: Penserez vous à moi? J'*y* pense.

Aus dem Provenzal. geben Elsner S. 51 und Mätzner Synt. I, 370 je ein Beispiel.

V. y vertritt den reinen Dativ.

Während in den bisherigen Fällen y stets für das Personalpronomen + Präposition stand, findet sich in den folgenden Beispielen y für den Dativ des Pronomens ohne à, und zwar sowohl bei Sachen wie bei Personen.

Lunc un alter belement l'enterrerent, Mult grant honor *i* ad li reis dunee Rol. 3728. Li saviz om ki fei at Par mi fu passerat, Ja mal ne li ferat Ne peil n'*i* bruillerat Bestiaire 1347. Hier li und i nebeneinander. L'abeïe creistre voldra, De sa terre tant *i* durra Dunt a tuz jurs l'amendra Marie de Fr. Fraisne 271. Il en prent un (cheval) tres tout à son talant . . . Mist *i* la selle et le freinc maintenant Jourd. 1740. Iluecques servi tant Argente la senee Que dex a ses biaus fils si grant honor donee . . . Quant dex *i* ot valor et bonté assené Ro. u. Pa. I, 59, 78. Que chil qui sont obeïssant Au siege saint . . . Et chil qui par simple science D'obeïr *i* ont volenté Dime 3019. Chartier, Curial 21,7. Il s'approche d'elle et parlent ensemble, mais elle n'*y* veut rien

Digitized by Google

accorder Parangon 280. Les actions des hommes et leurs motifs nous paroissent toujours sous la figure et avec les couleurs qu'il plaît à la nature et à la fortune d'*y* donner La Rochef. I, 316. Quoi! écouter impudemment l'amour d'un damoiseau et *y* promettre en même temps de la correspondance Molière, G. Dand. I, 3. Ils comptent les défauts pour des perfections Et savent *y* donner de favorables noms Molière, Mis. II, 4. Mes pauvres lettres n'ont de prix que celui que vous *y* donnez . . . Sévigné X, 45. Nous avons vu le château de Seignelay en passant; nous *y* avons donné notre bénédiction Sévigné V, 282. Cela faisoit que le bon sire Ne savoit tantôt plus qu'*y* dire Lafont. IV, 380.

Ein Fall, wo y den reinen Dativ vertritt, bezogen auf die erste Person: Tant vus dorrai pur la vie aver, Pus jeo a tant estre aquités? Par mun chef! dist Boves, plus n'*i* dorrés Boeve 3295.

Vaugelas führt hierzu als Beispiel an (Chassang I, 177): J'ay remis les hardes de mon frère à un tel afin qu'il les *y* donne, pour dire, afin qu'il les lui donne. Er verwirft diesen Gebrauch, sagt aber: C'est une faute toute commune parmy nos courtisans. Th. Corneille stellt die Regel auf, daß y für Sachen und Tiere, lui für Personen zu gebrauchen sei, wobei er, wie es scheint, y überhaupt und nicht nur die Verwendung für den reinen Dativ im Auge hat. Auf Personen bezogen kommt y für den reinen Dativ seit dem 17. Jh. in der Sprache der Gebildeten kaum mehr vor, dagegen scheint er sich bei Sachen noch einzeln im Nfz. zu finden. vgl. Elle se débattait en désespérée contre la certitude de son malheur et voyait nul chemin pour *y* échapper About, Trente 237. Daß dagegen y in der modernen Volkssprache ganz geläufig für lui bei Personen gesetzt wird, belegt Siede S. 17. Quand l'Empereur a été trahi, que tout le monde *y* a tourné le dos H. Monnier I, 356. Siede. I vient l'aut 'jour dans sa chambre il *y* dit . . . id I, 9.

Daraus hat sich in der Volkssprache ein eigenartiger Gebrauch von y entwickelt. Infolge dieser häufigen Verwendung erscheint y dem Volke als Dativzeichen, und so setzt es y auch zu dem Pronomen, besonders zu dem Plural leur, hinzu, selten zu lui.

Il y a des personnes qu' ça leurz *y* réussit Monnier I, 19. Siede. Passez leur z'*y* une tasse Huysmans, Soeurs Vatard 89. O. Pfau.

VI. y bezogen auf ein neutrales Pronomen.

Ceo fu custume as anciens E s'*i* tenoient en cel tens Marie de Fr. 63. Ice puet bien chascun avoir, Qu' il n'*i* convient pas grant avoir Rose 2173. Mais l'evesque ne prenoit point cela en gré et n'*y* voulut point entendre Périers II, 152. Cela n'est

Digitized by Google

pas si déraisonnable que Saint Augustin n'*y* eût applaudi Cyrano I, 20. Mais comme cela est contre nature et que vous *y* arrivez par des moyens que Dieu reprouve Sand, Fadette 272.

VII. 1. y bezieht sich auf ein aus dem Inhalt des vorangehenden Satzes zu ergänzendes Substantiv.

Das Beziehungswort ist nicht direkt ausgesprochen, ergibt sich aber leicht aus dem Vorhergehenden.

Mes li rois ne mengast por les manbres tranchier, Ne Richiers li gantis n'*i* vot oncques tochier Floov. 919. = au mengier. Mors est li apostoiles, fait *i* avonz grant perde A. et A. 2511 = a sa mort. Tous les serviteurs et amis d'Atalanta estoient chasseurs pource qu'elle *y* prenoit plaisir Labé 75 = à la chasse. Qu'elle avoit envoyé querir dom Fernand pour l'épouser et que sçachant bien qu'il n'*y* consentiroit jamais Scarron 239 = à leur mariage. Le juge de paix reconduisit le notaire jusqu'à la grille en lui demandant, sans *y* mettre ancun empressement Balzac, Mir. 129 = dans sa question. Sand, Fadette 276.

2. y bezieht sich auf einen aus dem Inhalt des vorangehenden Satzes zu ergänzenden Infinitiv.

Cil qui tot cest païs tenoit Et qui mout bien *i* avenoit Yvain 2093 = à tenir. Del compaignon m'a dit parole voire Qu'il siert a Karle, belement s'*i* emploie A. et A. 1104 = à servir. Et mon seignor retient qu'il n'*i* a droit Jourd. 290 = à retenir. Mais ce n'est rien qui ne rit du cuer et pour vous *y* aider, je vous donne ces plaisans comptes Périers II, 9. à rire. Vous me haïssez donc? — J'*y* veux tâcher au moins Molière, D. Garc. II, 6 = à vous haïr. Le Parisien se rendormit en cinq minutes, mais le capitaine *y* mit du temps About, Trente 99 = à rendormir.

VIII. y bezieht sich ganz allgemein auf den Inhalt des Vorhergehenden, ohne daß sich ein bestimmtes Beziehungswort angeben ließe.

A sos fidel tot annuncaz, Mas voz Petdrum no *i* oblidez Passion 409. Et je l'avrai se voz bien m'*i* aidiez Jourd. 73. Sera ce a mon mary Que descharger iray mon cueur marry? Non certes, non, rien je n'*y* gaigneroye Marot II, 48. «Toi» qui n'as pu être satisfait d'une fille séduite et d'un gentilhomme assassiné si tu n'*y* ajoutois un plus grand crime Scarron 159. Chacun se dit ami; mais fol qui s'*y* repose Lafont. I, 334. Et quand même M. Savinien de Portenduère t'aimerait . . .? — Je n'*y* ai pas encore pensé Balzac, Mir. 136.

Digitized by Google

IX. y bezieht sich auf einen vorangehenden Satzteil oder Satz.

1. y bezieht sich zurück auf einen vorangehenden Infinitiv.

a) Der Infinitiv steht mit à voran, *y* dient also auch hier wie bei Substantiven nur zur Wiederaufnahme.

Celluy Joachim estoit . . . prest à servir les dames mais celluy Olivier n'*y* vouloit entendre Parangon 224. Et si la pitié de moy . . . ne vous incite à m'aimer au moins celle de vous mesmes vous *y* doibt contraindre Hept. I, 47. En vain cent et cent fois je m'efforce à luy plaire, Non plus qu'à mon désir je n'*y* puis satisfaire Régnier, Imp. 159. Quand l'honneur . . . ne porteroit pas mon inclination à rechercher soigneusement les moyens de vous plaire, elle s'*y* porteroit d'elle-même Scarron 3. J'avois du plaisir à me regarder, je n'*y* en ai plus Lafont. VIII, 155. Moi quand je suis venu au monde j'avais l'air si chetif qu'on ne savait pas si on réussirait à m'élever. On *y* a réussi, c'est heureux Hugo, Trav. 213. Paul ne douta plus qu'il ne cherchât à se faire aimer de Charlotte. Il semblait *y* réussir Maup. Oriol 314.

b) Der Infinitiv steht nicht mit à voran.

Bien sot par parole enivrer Bricon, des qu'elle *i* met s'antante Erec 3418. Que pechiés est de dire tort Ou de traitier nului a mort, S'on n'*i* set loial ochoison Viol. 5439. Renart III, 415. Amours contre qui nul ne se peut desfendre et qui *y* essaye laboure en vain Nouv. XIV, 136. Allons donc lui offrir l'amour d'une Déesse, L'heure nous *y* semond Hardy, Procris 60. Il nous est à tous deux expressément enjoint De l'envoyer à Rome et de n'*y* manquer point Mairet S. 1525. Si vous vous servez de moi pour donner de la jalousie à un autre, je vous avertis que je n'*y* suis pas propre Scarron 54. Mais de garder Hortense; et j'ai pour *y* suffire Lafont. VII, 410. Ce fut à lui d'oublier ses maux et de veiller sur elle, mais ses forces n'*y* suffirent pas Sand, Indiana 246. Elle essayait d'une main tremblante de détacher l'élastique. Elle *y* parvint après quelques efforts Maup. Rondoli 211.

2. y bezieht sich auf einen vorangehenden Nebensatz.

a) Nebensatz mit si.

N'i ad Franceis si a lui vient juster, O voeille o nun, n'*i* perdet sun edet Rol. 3169. Qui (= si quis) traïson vuelt faire a seignorage Il est bien dreiz que il *i* ait damage Couron. L. 1776. Se vous avez vers moi mespris Je n'*i* avrai ja nul domage Yvain 110. Enseurquetot que cuideriés vous avoir gaegnié se vous l'aviés asognentee ne mise a vo lit? Mout *i* ariés peu conquis Auc. 6, 20. Nostre sire est sor toute riens vivant, Se l'i perdez, dommaige *i* avrez grant Jourd. 1235. Se vos volez faire mon bon sanz con-

Digitized by Google

traire, Grant preu *i* avrez Ro. und Pa. III, 25, 31. Si vus dites que vus avez dreit a Blanche-Ville vous *y* mentez Nouv. XIV, 53. Chansons XV, 70, 15.

b) Nebensatz mit quand.

Quant traïson vuels faire ne porquerre Il est bien dreiz et raison que *i* perdes Couron. L. 1607. Quant mes dox amis m'acole, Ne deduis de la nimpole N'*i* vauroit mie Auc. 33, 16. Bien sai que ne fis pas savoir Quant me pris a si haut parage Et se *g'i* ai fet mon damage Ne m'en blasmez Chastelaine 266.

c) Nebensatz mit que.

Car tu ne vues, espoir, pas croire Que toute auctorité soit voire, Preste sui que raison *i* truisse Rose 7037. Hé! qui jamais ouït Que d'aucunes faveurs samblables on jouït Premier que les parens avertis *y* consentent Hardy, Scédase 723. Promettez moi donc, Madame, que je pourrai vous parler cette nuit. J'*y* ferai mes efforts Molière, G. Dand. II, 8.

X. y auf das Nachfolgende hinweisend.

Während in den bisher angegebenen Verwendungen sich y stets auf etwas schon Genanntes zurückbezog, wird in den folgenden Beispielen y verwandt, auf etwas hinzudeuten, was noch nicht genannt ist und erst im weiteren Verlauf der Rede bezeichnet wird. Dieser Gebrauch erklärt sich natürlich bei y ebenso wie bei en. Dem Sprechenden schwebt, sei es infolge des bisherigen Verlaufs der Rede, oder sei es infolge eigener unausgesprochener Gedanken, das Wort so deutlich vor, daß er es bei dem Zuhörer als bekannt voraussetzt und mit y darauf Bezug nimmt, dann aber hinterher doch, seinen Irrtum erkennend, das betreffende Substantiv nachholt.

1. y weist hin auf ein nachfolgendes Substantiv mit der Präposition en, dans oder à.

Seigneur baron cui *i* enveierun En Saraguze al rei Marsiliun Rol. 244. Biaus amis Erec alez *i* Au chevalier et dites li Que... Erec 201. Vaurés vos *i* parler prochainement Al fort roi Loëys, u Franche apent? Aiol 2330. Ains Gerars n'*i* toucha les dois A viande qui i venist Viol. 1439. N'uns n'*i* fesist division Entr'aus, se par la robe non Floris 345. Si que chaus qu'il doivent aprendre *Y* puissent tel esample prendre En leur ovres premierement Et puis en lor prëechement Dime 3008. Puisque vous *y* donnez, dans ces vices du temps . . . Molière, Misanthr. I, 1. J'*y* renonce à jamais à ce sexe trompeur Molière, Ec. d. m. III, 10. Vous *y* viendrez cuire dans notre four Lafont. IX, 13. Nous *y* avons été ensemble, il y a bien longtemps, à la Cigale Gyp, Lune 149. Il faut s'*y* faire à ma sculpture Daudet, Im. 97. Moi, vous

Digitized by Google

pensez, je n'*y* comprenais pas grand' chose à ces sacrées affaires Daudet, Contes 229. Et il faudra nous *y* résoudre à cette grève Zola, Germ. 197. Je comprends, Tu ne peux pas *y* croire A cet amour? Rostand, Cyr. 177.

Aus dem Nfz. bringt für diesen Gebrauch von y Gaufinez 26 ein Beispiel aus Zolas Pascal, zwei weitere aus Zola Lotsch 19. Aus der Volkssprache belegt ihn Siede 10, der angibt, daß er dort „ungemein häufig" sei. Daß aber auch bei y dieser Gebrauch schon über die Kreise weniger Gebildeter hinausgeht, zeigen die beigebrachten nfz. Beispiele. Allerdings ist dieser Gebrauch bei y nicht annähernd so häufig wie bei en, weder im Nfz. noch im Afz. Hier läßt er sich bis zum 14. Jh. nur einzeln belegen, scheint aber dann fast aufzuhören bis zum Nfz. hin, so daß die Beispiele aus Molière und Lafont. ziemlich allein stehen. Vielleicht wird sich y auch in dieser Zeit noch einzeln sonst belegen lassen, aber im ganzen dürfte das zutreffen. Da nun im Nfz. dieser Gebrauch sicher aus der Umgangssprache wieder in die Literatur eingedrungen ist, so könnte man trotz der großen Seltenheit der Beispiele im Afz. und noch mehr im Mfz. doch vielleicht annehmen, daß sich y in dieser Verwendung in der Umgangssprache, vor allem der weniger Gebildeten, also der eigentlichen Volkssprache, zu allen Zeiten erhalten habe, zumal sich y auf einen folgenden Satzteil oder Satz hinweisend auch sonst belegen läßt.

2. y weist hin auf ein folgendes neutrales Pronomen mit à, das seinerseits durch einen Relativsatz näher bestimmt wird.

Se li dist: Fille et en quel tans *I* vauriés vous estre entendans A chou que il plevir vous puisse Jeh. et Bl. 2951. Mais lui sembloit que elle *y* prenist grant plaisir à tout ce que le sanglier lui faisoit Nouv. XIV, 274.

3. y weist auf einen nachfolgenden Infinitiv hin.

a) Der Infinitiv ist mit à verbunden.

Tous jours *i* pense et s'estudie A recovrer sa franche vie Rose 14898. Si de ma part ne *y* mettoie tout mon pouvoir à vous faire ceste service et plaisir Nouv. XIV, 143. Pourtant nully ne s'*i* doibt faindre A rompre lances et roques Sotties 253, 230. Je m'*y* essayeray encore à luy faire prendre Parangon 281. Et si ay opinion, si vous osiez dire la vérité, que vous mesmes *y* prenez grand plaisir à les regarder Périers II, 159. und so noch im Nfz. Tu *y* tiens donc à me faire assassiner, mauvais bougre! Zola, Terre 25. Lotsch.

b) Der Infinitiv folgt mit de.

Et mut *i* mistrent lur entente D'escuter icele juvente Set Dorm. 1621. Telement que s'*y* est parforcé de violer ma femme

Digitized by Google

Sept Sages 104. Et saches de certain que tu n'*y* gaigneras ja de m'avoir rapporté telles nouvelles Sept Sages 172.

Daß in den folgenden beiden nfz. Beispielen y noch vorausdeutende pronominale Kraft besitzt, ist nicht anzunehmen, da s'y prendre zu einer formelhaften Wendung geworden ist. Et comment s'*y* prendrait-il d'ailleurs pour sauver cette machine Hugo, Trav. 295. Maup. P. et J. 106.

4. y weist auf einen nachfolgenden Nebensatz hin.

a) Nebensatz mit que.

Ja n'*i* avra guardé parage, Ne amistié ne cosinage, Que ne vos penge toz as portes Thèbes 2753. Li Sarazin ne sorent en nul sens s'*i* garder Que plus de XV mile n'an soit o aus entrez Gui de B. 632. Tute lor entente *i* unt mis Ke cil en seit d'amur suspris Josaphaz 1925. Qui mauvaisement s'*i* garda Que maintenant espris en fu Viol. 903. Biaus filz, fait il, n'*i* faudra mie Que ne face ta volenté Joufr. 112. Li rossignox m'*i* semont Que j'aime loiaument Ro. u. Pa. I, 52, 7. Dame, dist il, je ne m'*i* oseroie fier que il ne me feïst fausseté Nouv. XIII, 214. Ja si bien ne s'*i* gardera Qu'il n'en ait assés a souffrir Jeh. et Bl. 368.

b) Nebensatz mit si.

Pour ce que li Viex de la Montaigne n'*i* puet riens gaaignier se il faisoit tuer le maistre Joinville 453. W. C. Pfau — Clarembaus, dit la dame, prodome t'ai trové, Vos *i* avrez grant prou si je vi por aé Parise 2841.

c) Nebensatz mit quand.

Mult par *i* firent grant folie Quand il vers mei bataille pristrent Gorm. 156.

Weiter als bis zum 16. Jh. kann ich die Verwendung von y zur vorläufigen Einführung eines Gedankens, der nachher in der Form eines Infinitives oder eines Nebensatzes ausgesprochen wird, nicht belegen. Aus der modernen Volkssprache belegt Siede mehrere Fälle mit en, das einen Satzteil oder Satz vorausnimmt, aber keinen mit y. Daß es aber auch hier noch ganz einzeln so vorkommt, zeigt das von Lotsch gegebene Beispiel.

5. y auf das Folgende hinweisend im eingeschobenen Satze.

Der Redende hat die Absicht, den Satz, dessen Inhalt ihm schon deutlich gegenwärtig ist, zu Ende zu führen. Doch ehe er ihn vollendet hat, schiebt er infolge einer plötzlichen Überlegung noch einen Satz ein, in dem er mit y auf das noch nicht Ausgesprochene Bezug nimmt.

N'a remettre, pas je n'*y* failloye, Le cotteret desus ses piés Amant r. c. 615. Et craint à mon avis que de ceux de Cartage

Digitized by Google

Quelqu'un, sans *y* penser, le secret ne partage Hardy, Didon 542. Vous sçavez, et le temps vous *y* fera songer, La raison qui l'oblige à vous désobliger Mairet S. 1509. Et ses mains qui soutenaient sans *y* penser la tête de l'animal favori Sand, Indiana 22. Qui travaillait de toutes ses forces et sans *y* parvenir à faire tomber la conversation Gyp, Lune 30.

6. y allgemein auf den Inhalt des folgenden Satzes hinweisend, ohne daß man ein bestimmtes Beziehungswort angeben könnte.

E Sarraguce, cum iés oi desguarnie Del gentil rei Ki t'aveit en baillie, Li nostre rei *i* unt fait felonie Ki en bataille oi matin li faillirent Rol. 2598. Quant li termes vanra que Jhesu *i* a mis Nos panromes la terre sans nes un contredit Gui de B. 731. Boeve 1020. N'en Crestiens n'en Sarrazins Ne fut sa pers, ce est la fins. Et se je faillir n'*i* cuidasse De sa beauté vos devisasse Une partie Floris 189. Aus dem Nfz. könnte man etwa hierher stellen: Si vous *y* consentez, j'enverrai donc Landry passer dans mon bien le reste de la saison Sand, Fadette 36. Souvent des Esseintes *y* avait songé: il faillait un talent bien authentique ... pour dégéler cette langue si froide Huysmans, Reb. 197.

XI. y zur Wiederaufnahme eines Substantivs oder Satzteils bei demselben Verbum.

Die gleiche Erscheinung, die bei en behandelt wurde, zeigt sich auch bei y. Ein Substantiv oder ein Infinitiv wird in bestimmter Weise von seiner ihm bei regelrechter Wortfolge zukommenden Stelle im Satze fortgenommen und an die Spitze des Satzes gestellt, um auf dieses Wort die Aufmerksamkeit des Lesers oder Hörers in erhöhtem Maße zu lenken. Damit aber dadurch die Beziehung des betreffenden Wortes zu dem regierenden Verbum nicht aufgehoben oder doch undeutlich werde, wird es an der entsprechenden Stelle im Satze durch y wieder aufgenommen. Diese Konstruktion findet sich, wie die Beispiele zeigen, sowohl im Afz. wie im Nfz. Wo man eine der hier behandelten Erscheinungen in der syntaktischen Literatur erwähnt findet, ist sie einfach mit der Bezeichnung Pleonasmus abgetan.

1. a) Das Substantiv ist mit à, en, dans vorangestellt.

Que a estrier n'a arçon ne s'*i* prent Couron. L. 2485. Vassaus, fet il, se Deus me gart, An cel cheval je n'*i* ai part Erec 4059. Au lit le conte s'*i* est tost aprochié A. et A. 669. A tout cecy je m'*y* consens Villon G. T. 859. J'o tresbien quant on me dit: „Tien"; Mais au „Preste" je n'*y* os goutte Sotties 81, 191. Mais si quelque estrange aventure ou grand effet en sort, en cela tu n'*y* as rien Labé 15. En Egypte chacun *y* est fort

Digitized by Google

habile médecin Racine VI, 89. Il y a du héros dans toutes les choses qu'il fait et jusques aux affaires de plaisir il *y* fait éclater une grandeur qui passe tout Molière VI, 600. Quelque fois dans vos châteaux les vérités *y* sont aussi étouffées qu'à la cour Sévigné IV, 69.

Im Nfz. scheint diese Voranstellung des Substantivs mit à, dans nicht mehr üblich zu sein, man verwendet dafür quant à (siehe unten), oder stellt das Substantiv ohne jede Präposition voran. Es wird also hier ganz aus dem Satze herausgestellt und auch von dem regierenden Verbum unabhängig gemacht.

Eh bien, tout cela, je m'y résignerais avec joie Sand, Indiana 75. Et les autres, tu n'*y* songes pas? Zola, Germ. 307. Oui Dieu, l'Eglise, la religion, je n'*y* voyais jusqu'à présent que des machines sociales Rod, Teissier 146.

Das Substantiv ist mit quant à vorangestellt.

Quant aux biens d'Amours je *y* renonce Amant r. c. 883. Quant aux necessitez et oppressions du clergé vous *y* adviserez s'il vous plaist Ménipp. 62. Quand au Comédies, Tragédies . . je serois bien d'opinion que tu t'*y* employasses Défense 118. Quant au principal but qu'Esope se propose J'*y* tombe au moins mal que je puis Lafont. I, 362. Quant à madame Delmare il ne voulut pas *y* penser Sand, Indiana 375. Ebenso ist pour gebraucht: Et pour mon personnage, Si vous apercevez que j'*y* manque d'un mot Molière, Et. II 1.

b) Ein Infinitiv ist mit quant à vorangestellt.

Quant à estre Roy de vostre chef, ne vous *y* attendez pas Ménipp. 114. Et quant à visiter la fosse, on pouvait *y* renoncer ensuite Zola, Germ. 223. Quant à dormir ici ou là, je n'y devais pas songer Maup. Rondoli 43.

Der Infinitiv ist mit de vorangestellt.

Mais de disputer vis à vis, Noz maistres n'*y* veulent entendre Marot I 225. Car d'aller à Lyon il n'y avoit ordre Parangon 170.

2. Noch notwendiger ist das Wiederaufnehmen des vorangestellten Substantivs, wenn diesem erst noch ein Relativ- oder ein eingeschobener Satz folgt.

En ce chemin, mien escientre, Povres hons nule fois n'*i* entre Rose 8672. Sor le marine, u il descendent, Tentes et pavellons *i* tendent Robert 1470. Sur les tombeaulx de mes ancestres, Les ames desquels Dieu embrasse, On n'*y* voit couronnes ne ceptres Villon G. T. 278. Au regard du captif, complice de l'effort, Vous *y* aviserez ensemble d'un accord Hardy, Alceste 795. Partout, où je suis, votre nom *y* est célébré Sévigné VII, 40. Ces questions que j'ai le droit de vous adresser, chacun y répondrait à sa manière Balzac, Mir. 299.

Digitized by Google

Das Substantiv ist aus dem abhängigen Satze herausgenommen und von dem regierenden Verbum abhängig gemacht, an seiner Stelle steht im abhängigen Satze y: De ses filles ne fist defeis Que n'*i* parolent li danzel Thèbes 986.

3. y neben où.

Ebenso wie en neben dont findet sich y neben où ohne bestimmte Bedeutung als etwa die beiden zugrunde liegende Bedeutung dort, darin, usw. zu verstärken.

Dabei sind die Fälle zu scheiden, in denen neben où ein y sich findet, das zu bestimmten fest gewordenen Verbindungen gehört, wie il y a, il y va u. a. Hier ist nur in der ältesten Zeit, als diese Verbindungen noch nicht fest waren, der doppelte Ausdruck der Beziehung durch où u y gefühlt.

Enpense de l'ureisun K'est en la passiun U tant *i* a ducur Omnipot. 18. Et avra un bonnet où il *y* avra des oreilles et des cornes Sotties 173, 563. Nicht mehr dagegen gefühlt in Imaginant de crime où il n'*y* en a point Hardy, Panthée 713 u. a.

Andere Fälle: Jo quid aler en tel pais U n'*i* serrai de nul requis St. Gile 1451. Une autre ren ben vus dirrai U ja ren n'*i* mentirai Pet. Plet 561. Puis dessus le papier mes caprices je rime Dedans une satyre, où d'un oeil doux amer Tout le monde s'*y* voit et ne s'*y* sent nommer Régnier, Sat. XII, 111. La première pièce de tapisserie . . . où Moyse et Aaron *y* estoient représentez Ménipp. 23. 3 Beispiele aus dem 17. Jh. Haase Syntax 6 e, einzeln noch später: Et mettant de l'orgueil dans une chose où jamais il n'aurait du *y* en entrer un brin Sand, Fadette 52.

XII. Wiederholung und Auslassung von y.

Die Wiederholung und Auslassung bieten für das pronominale y nichts besonders Bemerkenswertes.

a) y wird meist bei dem zweiten Verbum wiederholt.

A sages vus acuns painnez, Vus n'*i* perdez se n'*i* gainnez Pet. Plet 839. Car si a celuy on mesdit Qui aide à conserver la vie, A celuy qui *y* porte envie Et *y* nuit que pourra l'on faire? Périers I, 204. Quand un mariage nous plaît nous savons fort bien *y* aller sans qu'on nous y traîne Molière, Mal. im. II, 6.

b) y kann aber auch beim zweiten Verbum fortgelassen werden.

Que sa rõe n'est pas tenable, Que nus ne la puet retenir. Puis que li grant seignor *i* faillent Li petit en vain se travaillent Rose 7360. Vous ne trouverez pas étrange que nous cherchions d'en prendre la vengeance? Au contraire je vous *y* veux servir et vous épargner des soins inutiles Molière, D. Juan III, 3.

Digitized by Google

Die vollständige Auslassung von y, wie sie sich in nfz. fest gewordenen Verbindungen wie il y a, il y va noch im 17. Jh. nicht ganz selten findet, vgl. Haase Synt. 101, gehört nicht hierher, da es sich hier nicht um pronominales y handelt.

XIII. Stellung von y.

Es ist hier darauf verzichtet, über die Stellung von y zu handeln, da dies nur bei Berücksichtigung auch der adverbialen Bedeutungen von y zweckmäßig wäre. Die gegenseitige Stellung von y und en behandelt B. S. 23.

Dont.

A. Dont relativ.

Schon das Lateinische unde erscheint meist nicht mehr als reines Adverb gebraucht, sondern es vertritt das Relativpronomen aber zunächst nur in lokaler Bedeutung. Es bezieht sich auf eine Ortsangabe und bezeichnet, daß von diesem Orte her ein Fortbewegen erfolgt. Vgl.: in fines suos *unde* erant profecti Caesar G. I, 28. Das frz. dont läßt in seiner Entwicklung die lokale Bedeutung immer mehr zurücktreten und verliert sie in der Neuzeit ganz, bildet aber dafür den Gebrauch als Relativpronomen weiter aus, so daß es in den nfz. Grammatiken direkt als solches bezeichnet wird.

I. Ont, Par Ont.

Im Frz. scheint das dem unde entsprechende ont nur die Bedeutung „wo" gehabt zu haben (vgl. Tobler V. B III, 38), der zitiert: Je viegn de cest moster *hon* j'ai la messe oïe Par. Duch. 5. Dieser Bedeutungswandel erklärt sich daraus, daß man schon früh, um den Begriff der Bewegung von einem Orte her zu verstärken, zu dem ont bezw. unde ein de hinzufügte, de + unde > dont, und dann später dieses de als alleinigen Träger dieses Begriffes ansah, dementsprechend dann dem Simplex die Bedeutung „wo" beilegte.

So findet sich denn auch *par ont* im Afz. häufig = par où den Weg bezeichnend.

E sur le gruign aveit un port *Par unt* la mer receit un gort Brandan 167. La a une estreite charriere *Par unt* il repairent arriere Marie de Fr. Eliduc 175. Soz lo perier de la Monjoie Don l'en voit la fenestre en haut *Par ont* voit cele qui tant vaut Joufr. 858. La hautesse de la fenestre *par ount* il issist dreyn de le chastel Nouv. XIV, 37.

Digitized by Google

Auch ohne lokale Bedeutung, den Grund angebend: Sire, fet il, je ay oÿ telles novelles *par ont* me convyent partir Nouv. XIV, 82.

Anm.: Obwohl aber in der neuen Zusammensetzung dont der Begriff „von—her" zweimal ausgedrückt war, scheint doch auch dont einzeln im Afz. die Bedeutung „wo" zu haben. Cascuns s'en va au regne *dont* il estoit nouris Fierabr. 6188. Zwei andere Beispiele für dont = wo Tobler V. B. III, 44.

II. dont in lokaler Bedeutung.

Im Frz. ist also an die Stelle von unde, ont die Zusammensetzung dont getreten, die zunächst ebenfalls lokale Bedeutung hat.

1. dont bezogen auf Substantiva, die eine wirkliche Ortsbezeichnung darstellen.

Im Afz. ist dieser Gebrauch ganz gewöhnlich und mindestens ebenso häufig, wenn nicht häufiger, wie d'où. Icele terre, ço dit, *dun* il esteit Rol. 979. Puis repaire el gualt *Dunt* il anceis turnat Bestiaire 2298. Que la terre soit malëoite *dont* ele fu amenee en cest païs Auc. 4, 4. Et commença a cheminer droit vers la tombe *dont* le gendarme commença a reculer Parangon 64. Chascun contemple Ce temple *Dont* part la procession Périers I, 62. Je pense que c'est un enfer *Dont* jamais je ne sortirai Marot I, 31. Toulouse *dont* ce bourg là n'étoit distant que d'une demi lieue Cyrano I, 221. En se retournant du côté *dont* il sort Molière, Amph. V, 2. Ménélas trouve sa femme en Egypte *dont* elle n'étoit point partie Racine, Andr. 2e Préf. Assez dans ces sillons votre sang englouti A fait fumer le champ *dont* il était sorti Racine, Phèdre II, 2. On tient toujours du lieu *dont* on vient Lafont. II, 394. Il me faut une maison agréable *dont* je ne sorte guère et où l'on vienne Voltaire. Godefroy, Lexique de Corneille. Ma vie est dans les camps *dont* vous m'avez tiré Voltaire-Chassang 259, und sogar noch im Anfang des 19. Jh. On avait mesuré la place *dont* les deux combattants ne devaient point sortir Sand, Maîtres sonneurs 180. Born.

2. dont steht in lokaler Bedeutung bezogen auf Gegenstände, Concreta.

Union Jesu signefie, Pierre *dunt* naist, Sainte Marie Bestiaire 3065. Puis li ameinent un neir destrier *Dunt* fu occis li rei de Ninivent Otinel 882 — von dem herab getötet war, und ebenso kann erklärt werden: Cheval fuient lor resnes routes *Dont* li signor sont abatu Viol. 6016. Mes dis plaies lui firent *dount* vola le cler sanc Boeve 174. C'estoit mes yeus *dont* tant faisoit saillir De traits Labé 81. Et si bien veois la

Digitized by Google

main *dont* sont yssuz (mes escripts) Marot I, 133. Qu'or et argent *dont* tous plaisirs procedent Marot II, 52. Ne doutez point du bras *dont* partiront les coups Corneille, Pol. V, 6.

Anm. Wenn Zola schreibt: Il aimait à donner un coup d'oeil à la Piolaine . . *dont* il tirait tous les bonheurs du propriétaire Zola, Germ. 81, so steht hier dont, da „la Piolaine" der Name eines Gutes ist, der lokalen Bedeutung mindestens sehr nahe, wie denn Zola selbst an anderer Stelle schreibt: Le baron possédait la Piolaine *d'où* dépendaient trois cents hectares Germ. 82.

3, dont bezogen auf Abstracta neben einem Verbum, das eine Bewegung bezeichnet.

Pur ço quant li fiz Dé Vint en sa majesté *Dunt* il anceis turnat Bestiaire 199. Que par vos ne sera requise L'avanture *don* nus n'estort Qu'il n'i reçoive honte ou mort Erec 5444. Bonne est la douleurs *Dont* raist la douceurs Viol. 3656. Unque ne fumes uncore en peril *dont* la merci Dieu n'avons bien eschapé Nouv. XIV, 91. Lors pleure le bon homme ses pechiés en la nasse où il est enclos *dont* n'istra jamés Quinze joies 74. Elle, craignant de retomber au mal *dont* elle venoit Hept. I, 368. Or des vices les moins mauvais sont ceux *dont* tu retires Du bien Régnier, Sat. XV, 135. Ainsi le voilà qui revient au même état *dont* il étoit sorti Cyrano I, 80. Je la vois dans une tristesse épouvantable *dont* il n'y a pas moyen de la retirer Molière, Am. méd. I, 1. Rentre dans le néant *dont* je t'ai fait sortir Racine, Baj. 524. Hélas je me consume en impuissants efforts Et rentre au trouble affreux *dont* a peine je sors Racine, Iph. V, 4. Vous retomberez . . à la douleur *dont* vous sortez Sévigné VI, 238.

4. dont bezogen auf Personen, die zur Ortsbezeichnung dienen.

Et mut as III (larrons) *dont* chil estoit venus Nouv. XIII, 174. Luy veit rendre avecques un doux souspir sa glorieuse âme à celuy *dont* elle estoit venue Hept. I, 348.

III. dont bezeichnet die Herkunft, Abstammung, das Geschlecht.

Par la foi que je dois a ceus *dont* je suis nez Gui de B. 3821. Pour le hault lieu *dont* elles sont descendues Nouv. XIV, 303. Selonc l'estat *dont* il est Quinze joies 7. Sans avoir regard à l'obligation . . ny à la maison *dont* estoit la dame Hept. I, 54. Daignez considérer le sang *dont* vous sortez Corneille, Pol. IV, 3. Opprobre malheureux du sang *dont* vous sortez Voltaire, Zaïre III, 4 — Littré.

Digitized by Google

Zu dieser Verwendung von dont bemerkt Malherbe in seinem Kommentar zu Desportes: Kreutzberg 26, Brunot 397 „dont et d'où sont bien différents et jamais ne prennent la place l'un et l'autre. Dont se met pour le génitif de qui ou duquel; d'où ne se doit jamais que pour de quel lieu.“ So tadelt er bei Desportes Se campe en mon coeur *Dont* il ne partira und Se remet au chemin *dont* il etoit venu wo d'où stehen müsse. Dagegen setzt er dont für d'où in L'aveugle enfant *d'où* ma peine est venue und Tous ces magistrats et satrapes et ce roi même d'où venoit la grandeur d'Idoménée.

Danach ist anzunehmen, daß M. im allgemeinen dont in lokaler Bedeutung durch d'où ersetzt wissen will. Dagegen verlangt er dont, wenn es bezogen ist auf eine Person und, so muß man nach den Beispielen annehmen, nicht rein lokale Bedeutung hat, sondern die Person bezeichnet, von der etwas herkommt, in dem Sinne, daß die Person Ursache oder Veranlassung ist, also bei kausalem dont. Doch entspricht Desportes hier wohl schon mehr dem Gebrauch seiner Zeit, wenn er d'où setzt. Die Vorschriften Vaugelas zu dont sind einfacher, er befaßt sich nur mit dem rein lokalen dont: V. II, 30 Quelques uns disent encore dont pour d'où comme «le lieu *dont* je viens» mais c'est très mal parler, il faut dire «*d'où* je viens». . . On dit néantmoins la race ou la maison *dont* il est sorti mieux que *d'où* il est sorti.

Indessen ist trotz des Verbotes der Grammatiker dont, wie die Beispiele zeigen, in rein lokaler Bedeutung einzeln noch im 18. und selbst im Anfang des 19. Jh. zu belegen. Aber auch bezogen auf Concreta und Abstracta, auch auf Personen in kausalem Sinne neben einem Verbum der Bewegung, des Herkommens, wo doch die lokale Bedeutung sehr zurücktritt, meidet die neuere Sprache dont und setzt d'où. Da nun auch d'où im Nfz. einzeln noch in übertragener, nicht lokaler Bedeutung vorkommt, vgl. d'où, so ist auch im Nfz. dont noch nicht streng geschieden von d'où.

IV. Dont in der Bedeutung „von—her“ nach avoir, recevoir, attendre.

Nicht mehr in lokaler Bedeutung und daher in der alten wie in der modernen Sprache gebräuchlich steht dont in der Bedeutung „von—her“ sowohl bezogen auf Sachen, wie auf Personen, neben bestimmten Verben, besonders avoir, attendre, recevoir u. a. Das Gleiche findet sich schon im Latein: Ille ipse *unde* cognoverit De Or. I, 15. Praedonibus *unde* emerat Ter. Eun. I, 2, 34. Mätzner Synt. Is *unde* te audisse dicis Cic.

Digitized by Google

1. bei Sachen:

Li tormanz *dont* en a l'oraige Maître Elie 968. Ne ne voloit autre conduit *Dont* il eust graignor desduit Joufr. 1670. Et eschaufés d'autel amor *Dont* il ne peust joie atendre Rose 1470. Ce leur a fait force d'amour *Dont* ont eüe grant ardour Jeh. et Bl. 5327. Helas Amadour, quelle occassion vous mene de chercher une chose *dont* vous ne sçauriez avoir contentement Hept. I, 129. Afin de vous montrer une chose *dont* j'attends merveille Maup. Oriol 188. Elle s'impatientait des fréquentes séjours qu'il faisait dans cette famille et *dont* il rapportait une odeur de renfermé, des idées étroites France, Lys 34.

2. bei Personen:

Plaignent lur deus Tervagan et Mahun E Apollin *dunt* il mie nen unt Rol. 2696. Par Mahomet *dont* j'atent le pardon Couron. L. 962. Pren une femme de parage *Dunt* tu puisses enfanz aver St. Gile 310. Et rendre convenable pris A chaus *dont* a tourt avons pris Dime 1155. Bien furent des rois *dont* il tinrent Jeh. et Bl. 6669. L'homme ayant . . . toujours hostes nouveaulx *Dont* force argent il reçoit Périers I, 24. Pour ce qu'ils se fussent fait plus grand tort qu'aux Greczs mesmes *dont* ils avoint emprunté tout Défense 55. De vous manquer, à vous *dont* l'estre j'ay reçu . . . Hardy, Alceste 247. C'est elle *dont* je tiens cette haute espérance Corneille, Pomp. IV, 3. Le Ciel vient de me rendre un père *dont* vous m'avez à obtenir Molière, Av. V, 6. C'est moi, vous-dis je, *dont* le patron le sait Molière, Dép. am. III, 7. Au lieu de me faire aux yeux du public le rôle d'une femme sans tête et sans coeur *dont* vous n'attendez ni conseil ni appui Augier, Fourch. 79. Une grande fille de dix-neuf ans, la maîtresse de Zacharie, *dont* elle avait deux enfants déjà Zola, Germ. 17. Tous ceux *dont* il recevait ostensiblement une cordiale poignée de main Stenger, Mens. 13.

Wie schon die Beispiele zeigen, geht hier die ältere Sprache weiter und setzt dont bei Personen in Fällen, wo das Nfz. de qui setzen würde.

V. dont bezeichnet die Trennung im übertragenen Sinne, bei den Verben: sich enthalten, sich freimachen, sich entledigen, heilen, schützen, hüten, bewahren.

Ja n'avras mal *dont* te puisse guarir Alexis 153. Chescune folie *Dunt* home se gard a peine Omnipot. 8. Cele plaie a mes sire Yvains *Dont* il ne sera ja mes sains Yvain 1375. Con fait li sangliers qui atent Toz les chiens *don* son cors deffent Joufr. 4545. De ces ribaus plains de losange *Dont* vous dëussiés estre estrange Rose 9300. L'autre visce *dont* ele est quite Dime

Digitized by Google

2794. La joie *dont* je me consire Jeh. et Bl. 3975. Et autres matières *dont* je me deporte d'en parler Parangon 18. Elle se fit achever cet enfant *dont* le sire André s'acquitta gentiment Périers II, 48. Régnier, Sat. XVII, 142. Je ne vous reproche point vos excentèques ni vos epicicles . . . *dont* je sauve mon sistème Cyrano I, 13. Elle fait une aimable et prompte violence *Dont* pour me garantir je n'ai que le silence Corneille X, 191. Un excès de fatigue *dont* il se remit tout de suite Zola, Germ. 149. Dans cette clarté *dont* il s'était déshabitué déjà Zola, Germ. 67. C'est l'actrice, son actrice, celle *dont* je le guéris en ce moment Maup. Oriol 82.

VI. Dont partitiv.

Der partitive Gebrauch von dont ergibt sich aus seiner Grundbedeutung, es bezeichnet das Ganze, von dem ein Teil genommen wird. Schon im Latein findet sich unde in partitiver Verwendung: Hereditatem *unde* ne nummum quidem unum attigisset Cic. Fin. 2, 17. Mätzner.

1. Der Teil, der von dem Ganzen genommen wird, ist nicht weiter bezeichnet.

E des dous duiz que vëistes *Dunt* por un poi ne prëistes Brandan 752. N'ad riche espice en päenie *Dunt* hom ne puisse od nus trover St. Gile 856. Car j'ai deniers *Dont* je vous donrai volentiers Jeh. et Bl. 7685.

2. Partitives dont bei den Verben des Essens und Trinkens.

Es liegt hier die Vorstellung zugrunde, daß von dem Stoff (Brot, Fleisch usw.) ein bestimmter Teil verzehrt wird. Das Frz. hat diese Vorstellung aus dem Latein übernommen, das zu den Verben des Essens und Trinkens den partitiven Genitiv setzt. Auch hier braucht die Menge des Stoffes, die verzehrt wird, nicht bezeichnet zu sein.

Che li ot fait la puison *Dont* il ot but a grant fuison Viol. 4136. K'atendre cele grant dulur *Dunt* or beivent mut li plusur Pet. Plet 609. Les choulz *dont* mengoit Orace Chartier, Curial 15, 10. Et leur apporta ce qu'il leur avoit faict accoustrer *dont* ilz mangerent tres bien Périers II, 22. Et les asseure de leur donner d'une viande nouvelle et *dont* jamais elles n'avoient tasté Hept. I, 357. J'en ramassai quelques unes (alouettes) *dont* je mangeai Cyrano I, 61. Je fis apporter des sucreries, des confitures et des pâtisseries *dont* elles mangeaient à se rendre malades Maup. Rondoli 300.

Der Teil, der von dem Ganzen genommen wird, ist bezeichnet.

3. dont steht partitiv bei den Adverbien der Quantität. Es handelt sich hier um einen Teil, der aus der angegebenen Gattung genommen wird.

Digitized by Google

Mes larges terres *dont* jo aveie assez Alexis 401. Li argenz vos avra mestier *Dont* vos avez plus d'un sestier Thèbes 7949. Del chaitif ist veant la gent *Dunt* assez i out plus de cent St. Gile 2951. Por dou pain querre *dont* n'avoit encor prou A. et A. 2729. Et la contesse et ses puceles *Dont* ele avoit assés de belles Jeh. et Bl. 1431. Quelque travail *dont* assez me donna Labé 95. Et une bonete de l'autre (costé) pleine aussi de Catholicon *dont* toutesfois il débitoit fort peu Ménipp. 13. Hept. I, 259. Une fille sort un beau matin de son adolescence comme d'une coquille *dont* il ne reste rien About, Trente 19.

4. dont neben der Bezeichnung kleinster Mengen in negativen Sätzen.

Ebenso wie en steht hier dont bezogen auf eine Einheit, die nach modernem Sprachgebrauch nur als Ganzes verneint werden kann. Während die Erscheinung bei en nicht ganz selten ist, kann ich dont nur einmal belegen.

En son cuer est dolante et correcie Por son seignor *dont* ele ne voit mie Ro. u Pa. I, 3, 18.

5. dont steht neben Zahlworten.

a) Von der angegebenen Zahl wird eine kleinere Anzahl genommen.

D'orguel peut li hom si peccier En IV cas *dont* li premier Si est quant aucuns hom aësme Dime 1555. Pluseurs autres choses *dont* les unes estoient a descrouvrir Nouv. XIV, 129. Entre les autres trois en veis *Dont* l'une donna ung breviaire Amant r. c. 1825. Ces deux lumières françoyses, Guillaume Budé et Lazare de Bäyf. *Dont* le premier a écrit . . . Défense 160. Et veit que ledict Gallery luy monstroit cinq images de bois *dont* les trois avoient les mains pendantes et les deux levées contremont Hept. I, 33. Je rencontray deux fort grands animaux *dont* l'un s'arrêta devant moi Cyrano I, 39. Corneille, Perth. 33. La science de Gall et celle de Lavater qui sont jumelles, *dont* l'une est à l'autre ce que la cause est à l'effet Balzac, Mir. 84. Les six régisseurs institués par le traîté de 1760 . . . *dont* les cinq survivants . . . choisissaient le nouveau membre Zola, Germ. 90. Maup. Rondoli 173.

b) Der Teil wird aus der bezeichneten Gattung genommen.

Par bons hostages, ço dist li Sarrazins, *Dunt* vus avrez u dis u quinze u vint Rol. 147. Et fere lez a vos enfanz *Dont* vos avez trois bauz et janz Renart I, 1965.

Se n'est aucuns arbres hideus *Dont* il n'i ait ou un ou deus Ou vergier Rose 1335. Ou sang qu'on voit es paletes secher

Digitized by Google

. . . *Dont* l'ung est noir, l'autre plus vert que cive Villon G. T. 1444. Quand il sentit que la dame se fondoit en raisons *dont* les premières estoient un peu fortes Périers II, 80. La diversité des Esprits *dont* les uns trouvent bon ce que les autres trouvent mauvais Défense 100. Et faisoit fort beau voir les soeurs de ce juvenceau se métamorphoser en arbres de peupliers *dont* l'une ressanbloit naïvement à la douairière de Montpensier Ménipp. 23. Il avait vu à Madagascar des plumes d'oiseau *dont* trois suffisaient à faire le toit d'une maison Hugo, Trav. 104.

6. dont steht neben den unbestimmten Pronomina: tant, maint, chacun, mout, aucun, plusieurs, tel.

a) Aus der bezeichneten Zahl:

Car dames i ot tes nonante *Don* chascune estoit bele et jante Yvain 2443. La vielle prist chandoilles uit *Dont* chascune ot plus d'une toise Auberee 444. Ceus de la tor oi *dont* chascuns s'escria Gui de B. 2527. Vint mile en laissent es graveles *Dont* cascun ot perdu la vie Robert 2026. Et envers l'ost des Greux s'est mis a chemin *dont* pluseurs lui vindrent a l'encontre et le receurent tresjoyeusement Nouv. XIV, 122. Cete mesme antiquité se peut voir en tous les argumens de Plenté *dont* chacun porte le nom de la comédie Défense 138. J'ai deux raisons *dont* chaque est suffisante seule Rostand, Cyr. 28.

b) Aus der bezeichneten Gattung:

De ces enfanz sunt Li home del munt *Dunt* vos veez tanz Grant mal 26d. Et chasses a toz les cors sainz *Dont* il ot an l'eglise mainz Erec 6903. De malades e de leprus *Dunt* il ad mut gueri pur vus St. Gile 2457. Se mutes fussent de tel afere *Dunt* jeo vei aucunes en terre Pet. Plet 1249. Li mal quivert que Dieus confonde *Dont* il a tant par tout le monde Robert 2249. Par les souppirs et par les piteux plains *dont* tant feysmes au departement Nouv. XIV, 286. Comme les autres *dont* elle avoit plusieurs Parangon 215. Ces hommes *dont* plusieurs sont célèbres et *dont* la causerie agite l'avenir du pays Rod, Teissier 45.

7. dont neben Substantiven, die eine Menge bezeichnen, wie plenté, masse, fuison u. a.

Por la creme de tes deniers *Dont* tu as bien dous muez entiers Thèbes 7975. Li lion et li sengler *Dont* il i a plenté Auc. 17, 7. Les Borgoignons *dont* il i ot grant masse A. et A. 775. Li keu as viandes entendent *Dont* il i ot grant fuison Viol. 487. Et qui vuet les males amer *Dont* deça mer et dela mer . . . Sunt essaims plus grant que de mouscles Rose 9468. Sens mi plaist et beltaz *Dont* grant plantaz avaz Ro. u Pa.

Digitized by Google

II, 13, 24. Tant de malheurs *dont* j'ay receu ma part Marot II, 7. Je vis entrer par la bouche le Roi de tous les peuples *dont* il étoit un cahos Cyrano I, 292. Et rire à ces amis *dont* vous avez des foules Rostand, Cyr. 85. De même qu'un marchand de vins reconnaît le cru *dont* il hume une goutte Huysmans, Reb. 153.

8. dont neben Komparativen und Superlativen.

Einz ot teus compaignons trois canz *Dont* li mains nez ot set vinz anz Erec 1987. Trois fieus *dont* li ains nés S'iert a tous maus faire atournés Vrai an. 64. Robert 3751. En atendant sa compaignie *Dont* il vint la plus grant partie Prise d'A. 2198. Vrai est qu'il se revanchoit bien et en toutes les sortes dont il se povoit adviser, *dont* la plus fascheuse . . . estoit Périers II, 185. Finalement d'autres quinze fois sept *Dont* la pluspart lettres et armes scet Marot I, 260. Puis s'arrester en villages et bourgs *Dont* le meilleur ne vault pas voz faulx bourgs Marot I, 179. Envers les Parisiens *dont* la pluspart ne sçavoient pas encore à quoy vous tendiez Ménipp. 159.

9. Der Teil, der von dem Ganzen genommen wird, wird genau bezeichnet; dasjenige, was einen Teil darstellt, wird genannt.

J'en conquis tant, quant fui de son eage, *Dont* j'ai encore IV chastiaus en garde Elie 52. Et ce que je dy des Langues Latine et Grecque se doit réciproquement dire de tous les vulgaires *dont* j'allegueray seulement un Petrarque Défense 65. En France y a dix-sept cens mille clochers *dont* Paris n'est compté que pour un Ménipp. 20. Et fit force bons tours *Dont* celui-ci peut passer à la monstre Lafont. IV, 82. Im Nfz. oft, ohne daß ein Verb steht: Il ne restait plus que quelques spahis *dont* le maréchal des logis Pobeguin Maup. Contes 305. Et cinq ou six personnes *dont* un abbé Rod, Teissier 45.

Anm.: Ein partitives dont liegt wohl auch vor in der nfz. Wendung: Et redouter cette mort *dont* ils ignoraient naguère jusq'au nom Huysmans, Reb. 224. Il entendait causer des choses *dont* lui ignorait jusqu'à l'existence Zola, Germ. 151.

VII. Dont causal.

Dont bezeichnet ein Seiendes, von dem ein anderes Seiende herkommt, so zwar, daß das erste Seiende die Ursache ist, von dem das Zweite als Wirkung des Ersten ausgeht.

1. Wie dont von seiner ursprünglichen Bedeutung zu der kausalen kommen konnte, zeigt sich besonders deutlich da, wo es neben einem Verbum der Bewegung, des Herkommens steht.

Digitized by Google

a) Bei unpersönlichen Substantiven.

Que ja par moi n'iert decoverte Chose *dont* il vos viegne perte Renart IX, 1063. Encor y avoit autre cause *Dont* leur joie vient et se cause Prise d'A. 6232. Brief se eusse sceu pellerinage *Dont* remede me fust venu Amant r. c. 798. Pour empescher que Discorde n'apporte La pomme d'or *dont* vint guerre inhumaine Marot II, 70. Il emplissoit le lit de sanglots continus Ignorant le motif *dont* ils estoient venus Hardy, Panthée 769.

b) bei Personen.

Se Diex plaist, ce dit Guis, or i est cil venus *Dont* honte et domages vos est a avenir Gui de B. 459. Que il me souvint De cheli *dont* li mals me vint Viol. 2383. Et un tel oir i engendra *Dont* ja bien ne li avendra Robert 65. Et me dictes franchement celle *dont* vient l'occassion de vostre ennuy Nouv. XIV, 138. Je luy feray dorenavant Congnoistre que c'est moy vrayment *Dont* procede l'empeschement Périers I, 263.

Daß in diesen Fällen, trotzdem die lokale Bedeutung hier vor der kausalen zurücktritt, doch dont zugunsten von d'où aufgegeben wird, sowie daß Malherbe in dem letzten Falle bei Personen d'où bei Desportes in dont korrigiert, ist S. 51 bemerkt.

2. dont bei den Verben des Affekts.

Es gehören hierher die Verba des Affektes im weitesten Sinne, also alle Verben, die bezeichnen: Freude, Lust, Befriedigung, Schmerz, Trauer, Klage, Weinen, Haß, Zorn, Schreck, Scham, Furcht, Ärger, Reue, Verzweiflung, Erstaunen, Verwunderung u. a. Dont bezeichnet dasjenige, von dem die Gemütsbewegung ausgeht oder worauf sie sich bezieht. Da dieser Gebrauch von dont außerordentlich häufig ist von den ältesten Zeiten an, so genügt es, eine sehr beschränkte Zahl von Beispielen zu geben.

Per cel edre *dunt* cil tel dolor aveiet Jonas S. 8 Z. 7. Tel as ocis *dunt* al coer me regrette Rol. 1566. Tel chose dist par maltalent *Dunt* il se repenti sovent Marie de Fr. Lanval 291. Engignus fud, suspire et gent Pur ses pechez *dunt* il se crent St. Gile 2345. Dame j'esgart Une chose, se Dex me gart, *Dont* je sui molt esmerveillié Viol. 584. Et avec ce faisoit venir le jour sans l'aller querir. *Dont* le roy fut plus joyeux que de tout Parangon 38. Le mal *dont* je me plains Mairet S. 887. (Il) peut difficilement mesurer la joye *dont* je tressaillis Cyrano I, 228. Partout ailleurs, *dont* de bon coeur j'enrage, Le mal d'amour est le plus rigoureux Lafont. IX, 41. Une famille obscure et pauvre *dont* il avait l'air de rougir Sand, Indiana 55. Les fameux nihilistes *dont* l'Europe tremblait Zola, Germ. 451.

Digitized by Google

3. Ebenso findet sich dont bei den Verben, die bedeuten: loben, tadeln, beschuldigen, anklagen, rächen, bestrafen, büßen, entschuldigen, sich streiten, rühmen, preisen, lieben, hassen.

Pur remaneir tant li fera *Dunt* a tuz jurs le loëra Marie de Fr. Eliduc 628. Einsi con gie de tort n'ai point Del blasme *don* je sui retee Yvain 4410. Jo te durrai de mun aver Tant *dunt* tu me saveras gré St. Gile 1092. Pouvres hons d'autre terre, soudees conquerranz Ne doit faire tel chose *dont* lo heent la ganz Floov. 2193. Un plet devisent *dont* sont en contençon Otinel 28. Ou repris de quelconque vie *Dont* l'en devroit faire justice Rose 12676. Viol. 5007. Il est vray, ma dame, que j'ay tort, *dont* je vous demande pardon Hept. I, 131. Quel est ce grand pouvoir *dont* tu te vantes? Labé 10. Quelque insigne bonheur *dont* je suis redevable Aux caresses du sort Mairet S. 1012. Un cruel coup de poignard *dont* enfin il résolut se venger Scarron 277. Et c'est cela *dont* nous sommes en dispute Cyrano I, 72. Ce serait donc un crime *dont* je serais punie que d'épouser un homme Balzac, Mir. 313. Vous verrez que le jeu *dont* on médit tant About, Trente 204.

4. Doch ist dont in kausaler Bedeutung keineswegs an bestimmte Verba gebunden, findet sich vielmehr auch sonst ungemein häufig, und zwar bezeichnet es sowohl die direkte Ursache = nfz. par, wie auch die indirekte Ursache, die Veranlassung, etwa = nfz. pour.

a) dont die indirekte Ursache bezeichnend.

Die ältere Sprache gebraucht dont in dieser Beziehung sehr häufig. Das Nfz. zieht bestimmtere Wendungen wie pour, à cause de, au sujet de + Relativpronomen vor.

As en griu venin est *Dunt* aspiz numez est Bestiaire 655. Se les enfans perdoie *dont* sui fors de ma terre Aiol 10207. Anvers vos rien forfait n'ai *Dont* mal estre doie Ro. u. Pa. II 10. 51. Si payerés la raenchon *Dont* vous me tenés chi prison Richars 3697. Il fit tel fait *dont* li citain Amassent mieulx qu'il fut à Pise Guerre de Metz 194. Je fis les armes d'Achilles *Dont* Ayans s'ocist Prise d'A. 213. Sept Sages 131. Ains m'en fault des maulx soutenir *Dont* ne fais pas les sains sonner Amant r. c. 374. Car Dieu a tout conclud dessoubz peché *Dont* a voulu en croix estre attaché Marot I 77. Et les autres (corrumpistes) par impunité des crimes *dont* ils estoient poursuivis en justice Ménipp. 157. Un bijou qu'on lui avoit pris dans la foule au sortir d'une assemblée et *dont* il étoit sur le point de faire de l'éclat La Bruy. II, 189. Voici une comédie *dont* on a fait beaucoup de bruit Molière, Tart. Préf. Un bien *dont* elle étoit à sa valeur tenue Lafont. IV, 413.

Digitized by Google

b) dont bezeichnet die direkte Ursache.

Par icel mangier .. Crut la felunie, li mals et l'envie, *Dunt* Abel chaït Grant mal 8. Sont ço oeilles, beaus amis, *Dont* si reluist toz cist païs Thèbes 9851. Li tolist alques la dolur *Dunt* il ot pale la colur Marie de Fr. Guigem. 422. Ains puis ne fis nul jor traïson ne boisdie *Dont* nus hon chrestiens perdist onques la vie Elie 15. Des or vient li commanchement De ses chevaleries males *Dont* agastirent plusors sales Robert 280. Et sur se poinct rencontray noz chevaulx Encor liez, payssans l'erbe nouvelle, *Dont* ma douleur renforce et renouvelle Marot I, 130. Se deliberant .. de ne luy dire chose *dont* le gentilhomme qu'elle aimoit peust avoir à souffrir Hept. I, 195. Ah! ne me faites point un secret *dont* je meurs Molière, Mélic. 401. L'hiver survint *Dont* maint ruisseaux croissent subitement Lafont. IX, 17. Le coup d'épée *dont* leur fils avait failli mourir Daudet, Im. 252.

5. causales dont beim Passiv.

dont steht entsprechend der Verwendung von de beim Passiv zur Bezeichnung desjenigen Seienden, von dem die Handlung ausgeht. Im Nfz. ist dieser Gebrauch von de eingeschränkt durch par, während er bis zum 17. Jh. noch freier und häufiger ist; vgl. Haase Syntax 113. Das gleiche gilt auch für dont.

Bei Personen ist dieser Gebrauch schon aus dem Latein belegt: Omnibus *unde* petitur Cic. Div. 7. Mätzner. Qui eum necasset *unde* ipse necatus esset Cic.

a) bei unpersönlichen Substantiven.

L'altre oreille estupe pechié *Dunt* il sunt engignié Bestiaire 1635. Brun li ors quiert anguissous De fein, *dunt* molt ert amortez Renart IX, 142. La grant douleur *dont* fut Troylus oppressé Nouv. XIV, 205. Mais ayés pitié et compassion des perilz *dont* je suys assiegé et des assaulx *dont* je suys environné nuyt et jour Chartier, Curial 19, 26. La foy *dont* faut estre conduict Marot I, 81. Marquis voylà le vent *dont* ma nef est portée Régnier, Sat. II, 57. Ils n'ont jamais entendu parler des frissons effroyables *dont* les montagnes de la Sicile ont été si souvent agitées Cyrano I, 77. Mon âme vit l'erreur *dont* elle étoit séduite Corneille, Ill. Com. I. 1. Pour toi je vaincrai des obstacles *Dont* d'autres rois sont arrêtés Lafont. VIII, 398. Et il allait, hors de lui, porter à sa famille la joie *dont* il était ennivré Paul et V. 139. Malgré la colère *dont* il était peu à peu gagné Zola, Germ. 57.

b) bei Personen.

Qui est donques li peres *dont* fustes engendrez Gui de B. 2932. Se je ne rai Guion *dont* doi estre espousee Fierabr. 3363. Et si ne poons hoir avoir de nostre char *dont* Dex soit siervis

Digitized by Google

Nouv. XIII, 166. Prise d'A. 6046. Es grans places sont les grans peuples *dont* l'on est durement pressé Chartier, Curial 21, 24. Quand on ayme celui *dont* on est mal traité Labé 28. Tous ces beaux suffisans *dont* la Cour est semée Régnier, Sat. XIII, 120. Un mari furieux *dont* je suis poursuivie Molière, Sic. sc. 14. Louer l'ennemi *dont* je suis opprimé Racine, Brit. 734. Mon avis est qu'épouser une femme *dont* on n'est point aimé, c'est s'exposer .. Beaum. Barb. IV 1. A cette jolie fille *dont* tous ses sens étaient troublés Stenger, Mens. 91.

6. dont bezeichnet den Preis.

dont bezeichnet dasjenige, für das man etwas gibt oder nimmt, ist also auch hier causal. Während en in dieser Bedeutung recht häufig vorkommt, scheint dont selten zu sein. Il emporte nes tant d'avoir *Dont* il preïst IIII festus Barisel 513. Romain n'en peuent un seul prendre *dont* prendre voillent raenchon Robert 2006. Que j'ai de Diu maint bien eü Et maint grasse recheü *Dont* j'ai paié poi de droiture Dime 5.

7. dont bezieht sich auf das Vorhergehende und leitet die daraus gezogene Schlußfolgerung ein. Es stehen also auch in dieser Bedeutung dont und d'où im Afz. gleichbedeutend nebeneinander. Im 17. Jh. findet sich hier dont nur ganz selten und meist wird d'où gebraucht. Moult par savoit mes peres traïson desmener *Dont* seroit ce merveille se j'an sui esgarez Parise 184. Qu'il ne sunt pas en ordenance, En quoi tout lor estre mis ont, Tres toutes les choses qui sont, *Dont* il s'ensieut à cler veant Que . . . Rose 7074. Li jours passa et la nuit vint Moult espesse *dont* il avint Que .. Prise d'A. 5504. Ne a Dyomedes oncques ne parla *dont* il apperceut bien et cogneut l'amour des deux Nouv. XIV, 245. Ses amis . . . virent bien quant il envoia son varlet devant *dont* ilz peuvent noter que .. Quinze joies 46. Or est le corps contrainct à cause de maladie désirer médecine *dont* s'ensuit que Périers I, 34. *Dont* pour lors je congneus . . . que Régnier, Sat. X, 82. Mais les bonnes gens ne se peurent garder des traistres; *dont* s'ensuyvit la penderie d'Amboise Ménipp. 145. Muet n'estoit, elle sourde non plus, *Dont* il avint que . . . Lafont. IV, 205. *Dont* je conclus en forme: Cocuage est un bien Lafont. V, 100.

VIII. Dont bezeichnet das Mittel.

Auch das Latein kennt unde in dieser Bedeutung. Si habuerit *unde* tibi solvat Cic. Non reliquit *unde* efferretur Nep.

Es ist wieder von der Grundbedeutung des dont auszugehen, Es bezeichnet hier dasjenige Seiende, von dem eine Tätigkeit ausgeht, wobei das Seiende zugleich dasjenige ist, mit dem die

Digitized by Google

Tätigkeit vollzogen wird. Es mag ein Beispiel voranstehen, das noch die sinnliche Grundbedeutung des dont zeigt und zugleich seinen Übergang zur Bezeichnung des Mittels deutlich macht: Li nains qui l'escorgiee tient *Don* Erec reçut la colee Erec 1126. „Die Peitsche von der her Erec bekam" dann „vermittelst der".

1. Mittel oder Werkzeug sind Concreta.

Un anel *dont* il l'out esposede Alexis 72. Que je trovasse coutel *dont* je me peusce ferir el cuer Auc. 14, 8. Que je sai bien tel puison faire *Dont* vous le porés bien deçoivre Viol. 3417. A un baston l'estuet tenir *Dont* il s'apoie quant il va Barisel 672. Et ceste deduiante viele *Dont* cil jouglierres li viele Rose 10135. Et avoit une chaisne de fer autour de luy *dont* il faisoit grant bruit Parangon 63. Ce sont les esles *dont* les ecriz des hommes volent au ciel Défense 111. Et envoyez moi tous les instrumens de mathématique *dont* je travaille Cyrano I, 242. Il commença . . à lui emprunter de l'argent, *dont* il se fit habiller Scarron 204. Des ciseaux *Dont* on coupoit le crin à ses chevaux Lafont. IV, 252. Comme on roule un moulinet *dont* on veut faire mousser du chocolat Paul et V. 32. Il avait un bug-pipe acheté . . *dont* il jouait dans les rochers Hugo, Trav. 17. La plume *dont* on se servit pour signer About, Trente 248.

Anm. dont steht sogar = nfz. avec „in Begleitung von" in Sur la perche un faucon *Dont* à l'entour de cette métairie Défunt marquis s'en alloit sans valets Lafont. V, 164.

2. dont bezeichnet das Mittel im übertragenen Sinne bei Abstrakten.

Qui llo doist bien de ciel saveir *Don* Dieu servier per bona fied Leodegar 23. Aucune art *dont* vous peüssiés Controver aucune maniere Del chastel prendre Rose 8630. La mort *dont* l'anemi dechut Dime 594. Tu perdras ici la jeunesse Et tous les biens adventureux *Dont* amans viennent a richesse Amant r. c. 873. Les artifices, ruses et inventions *dont* j'ay usé pour amuser et retenir le peuple Ménipp. 49. La prochaine tempeste *Dont* s'en va foudroyer ma gloire et mes plaisirs le mortel ennemy des amoureux désirs Mairet S. 1424. Quoique le sérieux *dont* s'arma mal à propos madame Bouillon . . . Scarron 321. La fourbe subtile *Dont* mon frère . . A chacun du logis par sa feinte abusé Lafont. VII, 98. Je sentais le long regard d'amour *dont* elle l'enveloppait des pieds à la tête Daudet, Contes 45. L'âme *dont* il animait ses personnages Huysmans, Reb. 240.

IX. Dont bezeichnet die Art und Weise.

Den letzterwähnten Beispielen nahe steht dont, wenn es nicht so sehr das Mittel, als vielmehr den begleitenden Nebenumstand, die Art und Weise bezeichnet.

Digitized by Google

La mescheance et li meschiés *Don* ceste bataille a esté Yvain 6328. La biauté *dont* virent Blonde Jeh. et Bl. 4674. Et en mille façons se pensoit le jour de la manière *dont* honnestement lui porroit faire savoir la grant chaleir de son desir Nouv. XIV, 133. Mais elle . . l'aimoit tant qu'elle avoit oublié la façon *dont* les femmes ont accoustumé de refuser les hommes Hept. I, 71. Avec la même autorité *dont* il avoit coutume de lui parler Scarron 301. L'air content *dont* ils s'applaudissent La Bruy. I, 136. L'inquiétude *dont* vous m'écrivez Corneille X, 478. Les religieuses lui parloient avec tout le sens froid et la gravité *dont* un archevêque auroit du parler Racine IV, 579. Qu'il y a messieurs, malice, erreur ou distraction dans la manière *dont* on a lu la pièce Beaum. Fig. III, 15. Sylvinet quoiqu'il fût étonné de l'air tranquille *dont* son frère l'avait abordé Sand, Fadette 39. Mais où te mènera la façon *dont* tu vis Rostand, Cyr. 44.

X. Dont bezeichnet den Stoff.

Dont bezeichnet wiederum dasjenige, von dem aus etwas ist, etwas hervorgeht, aus dem etwas gemacht wird, was dann freilich auch zugleich das Mittel ist. Es ist daher eine strenge Scheidung zwischen dont zur Bezeichnung des Mittels und der des Stoffes nicht möglich.

1. Die Bedeutung des Mittels tritt zugleich stark hervor bei den Verben vivre, charger, servir, joïr. So bezeichnet z. B. dont bei vivre den Stoff, von dem man lebt, aber auch zugleich das Mittel, mit dem man sein Leben fristet.

a) bei Konkreten.

Que treis peissuns ne m'aportast *Dun* aveie pleiner past Brandan 1569. Li fers *dont* fu chargiez Couron. L. 2607. Bons fud li vins *dunt* hom le sert St. Gile 592. Jeo te ferai doner un bon coraunt destrer E or e argent *dunt* tu le poez charger Boeve 99. Li miel decouroient des chesnes *Dont* habundamment se vivoient Rose 9127. Des viandes *dont* servi furent . . . Prise d'A. 1194. Folie s'est defendue des siennes (armes) *dont* elle s'estoit chargée . . . Labé 23. Mon embonpoint *dont* par si longtemps vous seul avez esté joïssant Hept. I 79. Ce parfum de charbon *dont* on se nourrit Maup. Rondoli 2.

b) im übertragenen Sinne bei Abstrakten.

Car ne vuel pas parler de songe, Ne de fable ne de mançonge, *Dont* maint autre vos ont servi Yvain 171. Sarrasins, frere, par la loi *dont* tu vis Otinel 231. Entendant comme je me suis conduicte en l'affaire *dont* l'on me charge Hept. I 273. Ingrate vanité *dont* l'homme se repaist Régnier, Sat. V, 35.

Digitized by Google

2. dont bezeichnet den Stoff bei den Ausdrücken: anfüllen, voll sein, Genüge haben, und deren Gegenteil: nötig haben, bedürfen, knausern.

Car la granz povretez ne let *Don* li vavassors estoit plains Erec 736. Qui ce Seignor portastes *dont* fustes raemplie Gui de B. 4168. Et la viande par navile Les sivoit *dont* l'os fu pleniere Viol. 2546. Si ne sot faire nul mestier *Dont* on eüst laiens mestier Tumbeor 23. Se tu y es en moyen estat *dont* tu n'ayes suffisance Chartier, Curial 9, 8. Mais si vous pensez que les finesses d'un des hommes (*dont* chacun vous estime bien rempli) soient plus grandes . . Hept. I, 70. Et des abuz *dont* l'Eglise est fourrée Marot I, 161. Enfin après plusieurs déclarations que vous tirastes de luy *dont* il ne fut chiche Ménipp. 165. Voilà deux enfants de plus à nourrir *dont* nous n'avions pas absolument besoin Sand, Fadette 7. Absorbé par toutes les pensées *dont* son esprit était plein Stenger, Mens. 213.

3. dont bezeichnet den Stoff bei den Verben: bedecken, bekleiden, schmücken.

Les dras sozlievet *dont* il esteit coverz Alexis 346. Gemmes od l'or funt grant clartét *Dun* li pareit sunt entaillét Brandan 275. Les peintures, les dras de soie *Don* la chambre estoit anbelie Erec 5571. Assez i ot et jounc et lesche Parmi desus et rains foilliez *Don* fu toz li deiz haut jonchiez Joufr. 1926. Et selonc autres choses maintes *Dont* les draperies sunt taintes, *Dont* toutes riches gens se vestent Rose 6865. Deust il vendre, quoy qu'il luy griefve, Ce *dont* on cuevre mol et greve Villon G. T. 1041. Les pièces de tapisserie *dont* la salle des estats fu tendue Ménipp. 22. Et je pris la mouelle de boeuf *dont* je m'oignis tout le corps Cyrano I, 22. Ce maniement d'étoffes *dont* elle habillait jadis les jolis femmes de Paris Stenger, Mens. 18.

4. dont bezeichnet dasjenige, aus dem etwas gemacht wird, bei faire.

a) bei Konkreten.

Ci aloeces fist atraire Maireu *dunt* sa nef fist faire Brandan 173. Li sestiers *don* fu fez li pains Yvain 2846. Et herbes et boines rachines *Dont* on fait les boines mechines Robert 1229. Ne plus ne moins qu'on oste maulvaise herbe D'avec l'espy *dont* on faict bonne gerbe Marot I, 165. Il coupa une branche d'arbre *dont* il se fit un bâton Scarron 350. L'herbe *dont* ils faisaient de paniers Paul et V. 49. La groseille *dont* on n'a fait jusqu'ici que du sirop Maup. P. et J. 79.

b) in übertragenem Sinne bei Abstrakten und Personen.

Les cuntes que jo sai verais *Dunt* li Bretun unt fait les lais Marie de Fr. Guigem. 19. Celui n'i a n'ait quatre esquiers,

Digitized by Google

Se mestiers est, *dunt* il frunt chevalers Otinel 708. Mon cuer *dont* il a fait bersaut Rose 1829. Advint n'a gueres au pays de Touraine . . une adventure *dont* je vous fourniray ceste nouvelle Parangon 210. Et notre imagination plus chaude que les autres facultés de notre âme en attire le plus subtil *dont* elle fait chez-soi un portrait en raccourci Cyrano I. 138. Moi, *dont* Galba prétend faire une impératrice Corneille, Oth. II, 5. L'aîné fut nommé Sylvain *dont* on fit bientôt Sylvinet Sand, Fadette 7. Quand soudain me montrant ces deux grands escogriffes Habilles . . Et *dont* il fait toujours son escorte Rostand, Cyr. 101.

XI. Dont bezeichnet den Inhalt.

Aus der Bedeutung „von . . her" ergibt sich hier für dont die Bedeutung „in Betreff einer Sache".

Wenn dont neben einem Verbum des Sagens steht, so bezeichnet es dasjenige, von dem des Sagen ausgeht. Dieses ist aber zugleich dasjenige, was den Inhalt der Rede ausmacht. Auch diese Bedeutung läßt sich für unde bereits in vorfranzösischer Zeit belegen. In Scania vero insula *unde* nobis sermo est Jornandes, De reb. Getic. Turonis aliud concilium tenuit et ea *unde* apud Clarummontem tractaverat confirmavit Ordericus Vitalis 9, 723 — Du Cange.

Das Gleiche wie für „sagen" gilt für die Verba, die bedeuten: singen, hören, lesen, schreiben, verlangen, bitten, bemerken, erinnern, denken, glauben, schwören, zweifeln, benachrichtigen u. a. E cum cil lo fisient *dunt* ore aveist odit Jonas S. 8. Es quatre eschieles de Rollant *Dont* cil jogleor vont chantant Thèbes 8827. De son enfant *dont* li souvint Nicholas 25. Que la science en la fin e *Dont* puis bien en chaiere lire Rose 13757. Bourgoise ou damoiselle Qui n'ait ame pour la monter A cheval *dont* prier vous vueille Amant r. c. 1673. C'est vostre amour *dont* je suis desirant Chans. XV, 63, 11. Ce marchant icy . . la faisoit venir où il lui plaisoit *dont* sa mère s'aperceut Hept. I, 71. Régnier, Sat. VI, 47. Car c'est la chose du monde *dont* je voudrais le moins jurer Scarron 57. C'est *dont* vous pouvez croire un roi sur sa parole Corneille, Sur. 1038. Se conformer aux choses *dont* on écrit Lafont. IV, 12. D'être à commandement pour une chose *dont* elle le requerrait à son plaisir Sand, Fadette 164. L'herbe qui sent si bon, si bon, ce *dont* personne ne se doute Maup. Oriol 87. C'est qu'il est un objet . . *dont* on ne cause Rostand, Cyr. 87.

XII. Dont abhängig von Substantiven.

1. dont possessiv.

Dont bezeichnet dasjenige Seiende, von dem ein zweites herkommt, das zu dem ersten in einem bestimmten Verhältnis.

Digitized by Google

steht, entweder etwas in irgend einer Weise mit dem ersten Zusammengehörendes darstellt — dont die Zugehörigkeit bezeichnend — oder einen Teil, eine Eigenschaft des ersten bezeichnet, seinen Besitz darstellt — dont possessiv. Wie nahe diese Verwendung der ursprünglichen lokalen Bedeutung steht, so daß es oft nicht zu entscheiden ist, wie dont zu beziehen ist, zeigen: Riviers li doins s'il devant moi voz jure, Ma grant cité desor l'eve de Dunne *Dont* dis mille home me servent a droiture A. et A. 1757, wo dont einmal bezeichnet, daß die Tausend von der Stadt herkommen und zugleich, daß sie zu der Stadt gehören; oder das schon zitierte Beispiel Cheval fuient lor resnes routes *Dont* li signor sont abatu Viol. 6016, wo man zweifelhaft sein kann, ob dont von abatu abhängt oder von li signor.

Das Afz. verwendet zwar dont abhängig von Substantiven nicht selten, doch nicht so häufig wie das Nfz., besonders in possessiver Bedeutung. Zugleich darf im Nfz. dont nur dann stehen, wenn es entweder vom Subjekt oder vom Prädikat oder vom Akkusativobjekt des Relativsatzes abhängt.

a) Einer Person wird ein Besitz zugesprochen.

Co'st de Basan et de sun frere Basile *Dunt* pris les chiés as puiz suz Haltoie Rol. 490. Tant felon traïtor jesir gole baée *Don* deable d'anfer an ont l'ame portee Parise 2333. Mais cele n'a point de savor *Dont* li deduit sont tost ostés Ro. und Pa. II, 57, 76. Tels m'en blasmera maintenant . . . *Dont* tost sera li cuers cangiés Manekine 1661. Ataunt vint Yerward armé *dont* les armes furent de or Nouv. XIV, 45. Car a l'advanture elle en a essaié d'aultres *dont* le fait est plus grant que n'est celuy du bon homme Quinze joies 53. Le roy des Francs *dont* elle est soeur unique Marot I, 61. O vous *dont* la vertu, le coeur et la vaillance . . . Mairet S. 1386. C'est moi *dont* l'ardeur a servi d'exemple Racine, Andr. 1329. Une *dont* le nom Vous est connu Lafont. VI, 30. Vous autres Européens *dont* l'esprit se remplit dès l'enfance de tant de préjugés Paul et V. 64. Moi *dont* l'âme tout entière vous entoure de sollicitude et d'amour Sand, Indiana 66. Il pensait à celuy *dont* il avait cru jusqu'ici être le fils Maup. P. et J. 261.

Anm. 1. Es findet sich sogar possessives dont und das Possessivpronomen zugleich gesetzt: Et nul n'y habita ces parties estre trelede gentz, grantz geans, *dount lur* roy fust appelé Geomagog Nouv. XIV, 18.

Anm. 2. possessives dont und das Personalpronomen an Stelle des Possessivpronomens. Diese eigenartige Wendung findet sich einige Male bei Me de Sévigné.

Digitized by Google

J'étois comme ces gens *dont* l'application *les* empêche de reprendre leur haleine Sévigné VIII, 242 = que leur application. Je reviens à mon pauvre cousin *dont* la santé ne *lui* a pas permis de venir cet hiver à Paris Sévigné X, 86.

b) dont possessiv bei Sachen.

Tient Halteclere *dont* sanglanz est l'aciers Rol. 1507. En Inde uns arbre est *Dunt* li fruiz si dulz est Bestiaire 2477. Et tant des autres ozillons *Dont* je ne sai dire lou non Ro. u. Pa. 30 a 14. Les heures qu'en leurs mains tenoient *Dont* souvent les feuilles tournoient Amant r. c. 1331. O siecle d'or, le plus fin que l'on treuve, *Dont* la bonté sous un tel roi s'espreuve Marot I, 70. Ces avares oyseaux *dont* les griffes gourmandes Du bon roy des Françoys ravissoient les viandes Régnier, Sat. VI, 44. Que non pas vostre chair *dont* les pores et la mollesse montrent que .. Cyrano I, 71. Cette tête si caracterisée et *dont* la froide blancheur était adoûcie Balzac, Mir. 57. La légion romaine *dont* César crut voir les javelots prendre feu Hugo, Trav. 136. Et à côté ce livre tout neuf .. *dont* les passants liraient le titre Daudet, Contes 247.

2. dont bezeichnet bei Würden und Machtbefugnissen dasjenige, von dem sie herkommen, über das sie sich erstrecken.

Quant ore serrai meiteiers De ço *dont* ere reis entiers Thèbes 3646. Comant Eneas puis conquist Laurente et tote Lombardie *Don* il fu rois tote sa vie Erec 5344. En son palais *Dont* iert dame des ore mais Vie Gregoire 31. Le reaume *dunt* il ert sire Josaphaz 223. Une abbaïe renommee *Dont* Héloïse fu l'abesse Rose 9552. Pour contempler les biens *dont* nous sommes seigneurs Cyrano I, 85.

3. dont bezeichnet die Zugehörigkeit.

Dunc desfublet ses pels *dunt* li bievres fut bruns Reise 745. Et ferist lui meïsme el cors Del dart *don* la plaie ne sainne Yvain 5382. En Flagot l'ont jeté *dont* parfont est li ris Fierabr. 4886 und in derselben Bedeutung Si s'an vont Tant que il vindrent a un pont *Dont* l'iaue estoit rade et bruianz Yvain 3087, nur daß hier das verbindende Mittelglied nicht ausgesprochen wird, weil naheliegend; eigentlich „Brücke über einen Fluß, dessen Wasser". A cui dieus l'aniel envoia *Dont* li verités vous iert dite Vrai an. 38. Et te membre de la douce hore *Dont* la joie tant demore Rose 2247. Le matin *dont* ilz avoient esté la derreniere nuyt ensemble Nouv. XIV, 297. Au monstier voy, *dont* suis paroissienne, Paradis paint Villon G. T. 895. Je sçay bien que j'ai l'honneur *dont* une autre reçoit le plaisir Hept. I, 44.

Digitized by Google

Jour détestable *Dont* la seule frayeur me rendoit misérable Racine, Théb. 20. Raymon . . . pénétrant dans le parc *dont* il avoit une clef Sand, Indiana 72. Ces malades *dont* on couvre la rue de paille Huysmans, Reb. 10.

Einzeln bezeichnet auch dont neben einem Verbum, besonders neben estre, die Zugehörigkeit.

Adonc entre les filles de Paris *dont* il estoit a mesme, il en choisit une à son gré Périers II, 77. Et pour luy oster toute occasion d'ennuy se meit a vivre comme une femme de l'aage *dont* elle estoit Hept. I, 158. Et m'avoir reconnu pour un homme du monde *dont* je me disois Cyrano I, 42.

Dont von einem folgenden Substantiv abhängig, bezieht sich auf den vorhergehenden ganzen Satz. Pour quoy y m'en fault aler hactivement pour prendre possession de mon royaulme, *don* je demande licence de vous Sept Sages 174. Car on maintinst à monsieur vostre frère à Chartres . . qu'il avoit receu l'argent du party de trois edicts bursaux fort pernicieux, *dont* toutesfois vous rejettiez la hayne sur ce pauvre roy Ménipp. 132. Le roy campa dans ces fortifications *dont* le seul récit jeta l'épouvante Racine V, 247.

XIII. Dont vertritt den objektiven Genitiv.

In den bisherigen Fällen stand dont für den genetivus subjectivus, es kann aber auch für den objektiven Genitiv stehen.

1. Am deutlichsten tritt diese Bedeutung hervor bei einem substantivierten Infinitiv.

Car quan que avuns *Dunt* nos tant penuns De l'amunceler Grant mal 111 a, wo der substantiv. Infinitiv mit der Präposition de steht. Disans que vous estes tenu Pour faire son tresdous service *Dont* le partir iert trop grant vice Prise d'A. 3521. Et chevauchoient vers la mer *Dont* mou desirent le passer Jeh. et Bl. 3050. Si fust m'enprise à fin venue *Dont* or sui au recommencier Jeh. et Bl. 906. Par quoy je vous declarerai un secret *dont* le taire me met en tel estat que vous voyez. Hept. I, 148. Chose terrible et *dont* le seul penser Vous fait dresser les cheveux Lafont. IV, 169.

2. Aber auch nach Substantiven hat dont diese Bedeutung, vor allem natürlich bei den Substantiven, die ursprünglich substantivierte Infinitive sind:

Que d'ignoble injures begayées contre ce mort *dont* le souvenir l'avait sûrement retenue Daudet, Im. 150. Doch auch sonst: Vos vueil raconter de deus genz *Dont* li miracles est molt genz Rutebuef 44, 63 = das an ihnen geschehene Wunder. Voyant une beauté follastrement accorte *Dont* l'abord soit facile Régnier,

Digitized by Google

Sat. VII, 57. Oui c'est vous *dont* l'amour naissant avec leurs charmes Leur apprit le premier le pouvoir de leurs armes Racine, Andr. II, 2. Cette maison publique de Marchiennes *dont* la menace la hantait Zola, Germ. 472. Je pense à ceux *dont* la rencontre vous jette au nez des odeurs écoeurantes d'ail ou d'humanité Maup. Rondoli 5. Dans cette intimité *dont* le désir les dévorait Rod, Teissier 327.

XIV. Die durch dont ausgedrückte Beziehung wird wiederholt oder genauer bestimmt.

Eine eigenartige pleonastische Konstruktion findet sich bisweilen in der älteren Sprache. Sie besteht darin, daß die durch dont ausgedrückte Bedeutung im Relativsatze teils wiederholt, teils genauer bezeichnet wird. Dabei ist entweder anzunehmen, daß der Sprechende vergessen hatte, daß die Beziehung schon durch dont ausgedrückt war, oder aber es erschien ihm die Bezeichnung durch dont ungenügend, sei es, daß er großen Nachdruck darauf legen wollte und deshalb die Beziehung in anderer Weise ausdrückt, oder sei es, daß ihm dont zu ungenau, zu allgemein erschien für das, was er ausdrücken wollte, so daß er die Art der Beziehung nachher noch genauer bezeichnete. Es kann dies sowohl durch einen Satz wie durch ein Substantiv geschehen.

1. Durch einen Satz oder einen Infinitiv.

C'ainc de la puciele n'oi part *Dont* a poi li cuers ne me part Quant je n'oi de li mon voloir Viol. 1462. Molt durement li deut le ventre *Dont* Renart forment se dehete Por la jornee qu'il ot fete Renart X, 1280. Mais je vous voel donner un terme *Dont* je ploerrai mainte lerme Pour chou que lons me samblera Jeh. et Bl. 1887. L'enfant lui enclina sa teste et ne respondit mot *don* le pere se merveilla de ce qu'i ne luy parloit point Sept Sages 66. Le filz comme obeïssant fit le commandement de son pere et fut repceu a grant joye *dont* le père prist grant consolacion en ce qu'il estoit beau filz Sept Sages 163. Car elle escoutoit son mari a venir *dont* le curé estoit fasché qu'elle ne venoit point se coucher Parangon 91. Lors l'oste commença a compter dix sols en vin et six blancs au demeurant qui estoient douze sols dix deniers *dont* elles furent bien esbaïs d'ouir ce compte Parangon 102. Ce maistre fit si bonne et belle bataille qu'il n'en demora pas ung devant le roy; *dont* le roy fut merveilleusement joyeux de veoir si beaux passe-temps Parangon 43.

2. durch ein Substantiv.

Se la guerre ne fust acordee et païe U tant estor feistes, tante fiere assaillie *Dont* puis ai mainte nuit pour vostre amour

Digitized by Google

veillie Ro. und Pa. I, 57, 24. Si tost com fu baptisiés Dieus Ouvri le porte des grans cieus Qui tres le tans Adan fu close, *Dont* sor chest point si dist la glose Dime 301. Atant vynt une molt hydouse tempeste *dont* trestous quidoient pour la tempeste morir Nouv. XIV, 89. Laquelle affirma estre verité ce qu'estoit mensonge *dont* le chevalier pour le desplaisir laissa et sa femme et son filz Sept Sages 79. La déesse impudique De son brandon . . Jamais ne sceut eschauffer le cueur d'Anne *Dont* par despit sur le corps se vengea Marot II, 49.

XV. Dont abhängig von einem mit einer Präposition verbundenen Substantiv.

1. Durch diese Hinzufügung eines Substantivs, um die durch dont ausgedrückte Art der Beziehung deutlicher zu machen, kann es geschehen, daß dont entgegen der oben erwähnten für das Nfz. geltenden Regel von einem Substantiv mit Präposition abhängig wird.

Einen Übergang zwischen den zuletzt angeführten Beispielen und den folgenden bilden, wie ich glaube: Et li counta coment fust avenu de son pere *dount* Joce fust moult dolent de la novele Nouv. XIV, 44. Autre chose me contraint a mourir *dont* je suis dolent de ma malle advanture Nouv. XIV, 135. La martre m'a mengié trois de mes vielles gelines *dont* vous vous appercepurés bien du dommage Quinze joies 27, wo vor de la novele, de ma malle advanture, du dommage, die gewissermaßen zur Erklärung hinzugefügt sind, eine Pause zu denken ist, so daß eine eigentliche Abhängigkeit des dont von diesen Ausdrücken recht fern liegt. Näher liegt diese Beziehung in Car mout avoit eü le jor Et de caus et de bateüres *Dont* mout se deut des blecheüres Robert 1180. Noch deutlicher wird sie in den folgenden Beispielen: Iloc veïssiez maint serjant Gesir mort par le canp sanglant *Dont* li sans vermeil del corp chaus Corroit par le canp a rusaus Joufr. 4469. Se li firent vestir hauberc *Dont* li entresain et li merc Des mailles en sa char li perent Robert 2225. Les gentilshommes ayant deffait ces meschans (*dont* l'hoste estoit l'un des morts) Hept. I, 12 Prol. Wie hier die Beziehung von dont zu beurteilen ist, zeigt besonders deutlich: Et en retournant au village appela son mary et Ceux de la justice pour venir prendre ces deux loups enragez *dont* par la grace de Dieu elle avait eschappé de leurs dents· Hept. I, 64. Das dont hier einfach als von de leurs dents abhängig zu betrachten, hindert das leurs, es ergibt sich vielmehr daraus, daß die Bildung des Ausdrucks so vor sich gegangen ist: Nachdem der Redende den ihm vorschwebenden Relativsatz bis eschappé

Digitized by Google

ausgedrückt hat, „denen sie entgangen war", fügt er, ohne an die sich daraus ergebende Doppeldeutigkeit der Beziehung von dont zu denken, gewissermaßen zur Erklärung, zur Verdeutlichung nachträglich hinzu «de leurs dents», „nämlich ihren Zähnen", wobei er dann, da er an eine Abhängigkeit des dont von dem Hinzugefügten nicht denkt, ohne weiteres das Possessivpronomen setzt. Hierher gehört auch der von Stimming, Zeitschr. I. 496 aus Commines zitierte Satz: Plusieurs bons chevaliers . . . *dont* monseigneur des Cordes et son frère estoient du nombre Commines I, 3 und die bei Haase, Syntax 37 Anm. 1 gegebenen Fälle: Beaucoup de personnes l'allèrent voir, *dont* Coligny étoit du nombre La Rochef. Dans plusieurs autres rencontres *dont* vous mêmes avez été témoin d'une grande partie La Rochef. Besonders der letzte Satz aus La Rochef. zeigt diese Entstehung deutlich. Die Konstruktion ist korrekt bis témoin, hier macht der Sprechende die Überlegung, daß der Ausdruck dem Sachverhalt nicht ganz entspricht, und fügt nun, sich selbst korrigierend und das Vorhergesagte einschränkend, hinzu: d'une grande partie. Aus der modernen Sprache: C'était une de ces fausses maigres . . aux hanches d'une femme grasse et *dont* tout le reste du corps avait conservé le délicat et juvénile modelage d'un corps de fillette Ed. de Goncourt, La Faustin 231. Tobler V. B. III, 43. und Un châle des Indes *dont* la souplesse et la finesse du tissu laissaient le châle tout entier passer à travers une bague Stenger, Mens. 17. Betrachtet man also den fertigen Satz, so ist hier wie in den folgenden Beispielen dont von einem Substantiv mit Präposition abhängig, verfolgt man aber, wie sich die Gedanken des Sprechenden zum Satze ordnen, so wird der Unterschied zwischen beiden Arten von Fällen klar und zugleich ersichtlich, daß sie mit der im vorigen Kapitel erwähnten Erscheinung zusammengehören.

2. dont von vornherein von dem Substantiv mit Präposition abhängig gedacht.

Car quanque avums *Dunt* nos tant penums De l'amunceler Grant mal 111a. Et serez au dessous *dont* vous estes au dessoubz Sept Sages 3. Qu'il n'a si ciere beste en ceste forest, ne cerf ne lion ne sengler, *dont* uns des membres vaille plus de dex deniers Auc. 18, 26. Li raisons donne a entendre C'on use cha jus de trois lois *Dont* es deus gist mout d'iestrelois Vrai An. 282. Cortoisie est que l'on sequeure Celi *dont* l'on est au desseure Rose 3293. Cist Romain que Dieus puist grever *Dont* je ferai le ceur crever As plus cointes Robert 3751. En ung lieu a II montaignettes Qui sont rondes et hautelettes, *Dont* seur l'une a un chastelet Prise d'A. 6918. Quant autre tienent la.

Digitized by Google

fontaine *Dont* des ruisseaus crestiens boivent Dime 3204. Dieses Beispiel könnte man wohl auch zu den vorhergehenden ziehen, da der Satz auch ohne das des ruisseaus dieselbe Bedeutung hätte. En l'onour de la Magdalaine *dount* le jour de la dedication est le jour seynt Cyriac Nouv. XIV, 34. Ce sont eux encore *dont* la proposition des prémices des viandes ... est toujours la plus petite La Bruy. I, 54. Il est des noeuds secrets, il est des sympathies *Dont* par le doux rapport les âmes assorties S'attachent l'un à l'autre Corneille, Rodog. 360. Je ne vous les donne point dans le même ordre que je vous ai donné le Cid et Pompée *dont* en l'un vous avez lu les vers espagnols et en l'autre les latins Corneille, Ment. Préf. Lui *dont* à la maison Votre imposture enlève un puissant héritage Molière, Dép. am. 410. Un vieillard *dont* l'un de ses enfants avoit suivi Ulysse Racine VI, 66. Un faux honneur *dont* Saint Ibar, Montrésor ... et quelques autres s'étoient érigés en dispensateurs La Rochef. II, 69. Caroline avait attribué l'égalité d'âme et la douceur de caractère *dont* tant de preuves lui furent données par Roger Balzac, Double fam. 297. Dionis ... fleurit à la chambre des députés *dont* il est un des plus beaux ornements Balzac, Mir. 330. Les victimes expiatrices *dont* l'origine céleste des souffrances n'a pas encore été certifiée par l'Eglise Huysmans, Sainte Lydwine 19. Frey.

Einige andere Beispiele Tobler. V. B. III, 43.

XVI. Dont zugleich vom Nominativ und Akkusativobjekt abhängig.

Der Grund, weshalb eine Abhängigkeit des dont von einem mit einer Präposition verbundenen Substantiv von den Grammatikern verboten ist und sich in der modernen Sprache auch im ganzen nur selten findet, ist der, daß in diesem Falle das Beziehungswort zu dont nicht sofort erkennbar ist, besonders dann, wenn sich neben dem Substantiv mit Präposition noch ein anderes Substantiv im Nominativ oder Akkusativobjekt im Relativsatze findet, auf das man dont zunächst geneigt wäre zu beziehen, so daß erst der Sinn das Beziehungswort ergibt. Die gleiche Schwierigkeit kann sich aber auch dann einstellen, wenn sich im Relativsatz Subjekt und Akkusativobjekt zugleich finden, wobei man dann rein äußerlich dont auf beide beziehen könnte; vgl. Pour ceux *dont* le mal est l'idéal, l'opprobre est une auréole Hugo, Trav. 275. Auch hier ergibt erst der Sinn das Beziehungswort des dont. Es kann aber auch der Sprechende die doppelte Beziehung des dont auf Subjekt und Akkusativobjekt beabsichtigt haben.

Suivant le roy Françoys, premier du nom, *Dont* le sçavoir excède le renom Marot I, 60. Qui dit sans aucun fard ce qu'il sent librement Et *dont* jamais le coeur la bouche ne desment

Digitized by Google

Régnier, Sat. VII, 53. J'en attrapai un toutefois *dont* les jambes sans doute avoient trahi le coeur Cyrano I, 7. De quels yeux regardèrent-ils le jeune prince, *dont* la victoire avait relevé la haute contenance Bossuet 114. Cette jeune fille *dont* l'intelligence égale le coeur Stenger, Mens. 200. Zu dieser doppelten Beziehung bemerkt Vaugelas — Chass II, 31 —, der als Beispiel anführt: „C'est un homme *dont* l'ambition excessive a ruiné la fortune" la plus part de nos meilleurs écrivains n'en font nulle difficulté. Er zitiert einen gleichen Fall aus Malherbe, möchte aber der Klarheit wegen solche Fälle lieber vermieden wissen. Ihm schließt sich die Akademie an. Trotzdem finden sich Beispiele für diesen Gebrauch auch in der modernen Literatur nicht selten.

XVII. Dont = de ce que.

Nach Tobler, V. B. I,160 2. Aufl., liegt das Wesentliche dieser Erscheinung darin, „daß einem Satze, der eine Gemütsbewegung, Erstaunen, Überraschung, Unwillen, Ärger, Freude aussagt, mittels dont ein Satz angereiht wird, der die Tatsache vorführt, welche Ursache jener Gemütsbewegung ist", und er deutet den Satz mit dont als einem indirekten Fragesatz, abhängig von einer zwar nicht ausgesprochenen, aber in dem Ausdrucke der Gemütsbewegung liegenden Frage.

Que mout forment bel ne me seit *Dont* li reis a laissié son dreit Thèbes 8540. Idonc a tart por fol se tindrent *Dont* il a tal desrei ça vindrent Thèbes 8919. Beispiele aus Benoît und der Fortsetzung des Perceval bringt Tobler a. a. O. Car mut duta *Dunt* Josaphaz le maneça Josaphaz 1559. Beispiele aus dem Martinsleben des Péan Gatineau, cf. Mussafia; hier erscheint auch *de ce dont*: S'en vait dementant *de ce dont* estoit repentant M. 1614 was Mussafia als Verquickung von de ce que und dont erklärt. Grant merveille est dont il vint ci Cleomades 3516. Josiane se est en son quer purpensé Que ele out mesfet *dunt* ele out ledengé Boeve 722. Qu'il a faite grant mesprison *Dont* il n'a greignor poine mise A bien garder ceste porprise Rose 4267. Que merveilleusement li poise *Dont* sa dame en vie demore La montance d'une sole hore Rose 9728. Mes trop me tenoie por pris *Dont* ge n'osoie le porpris Aprochier Rose 11043. Rose 14805. Andere Beispiele aus dem Rosenroman Tobler. Et loue dieu en son couraige *dont* il lui a donné si beau joel que elle est Quinze joies. 12. Et vous me blamerés fort devant lui *dont* je l'ay retenu Quinze joies 40. C'est pitié *dont* ainsi amours mon sens transporte Chansons XV, 84, 1. Si qu'a Dieu rendz graces un million *Dont* j'ai attainct le gracieux Lyon Marot I, 235. Mais grand mal te veulent *Dont* tu as faict les lettres et les arts Plus

Digitized by Google

reluisans que du temps des Césars Marot I, 214. Andere Beispiele aus Marot Glauning 17. Je loue Dieu, Monsieur, *dont* il lui plaist que vous perdiez ceste opinion Hept. I, 189. Je suis tresaise *dont* vous avez commencé le propos que . . . Hept. I, 261. Einige andere Beispiele aus dem 16. Jh., besonders aus Hept., cf. Gräfenberg S. 49.

Erst um die Mitte des 12. Jh. scheint diese Verwendung von dont in der Literatur aufzutauchen und wird dann im 12. und 13. Jh. nur von wenigen Dichtern gebraucht. Dann läßt sie sich erst wieder häufiger aus dem 15. und 16. Jh. belegen, nach dem 16. Jh. scheint sie vollständig zu verschwinden. Das Eigenartige der Erscheinung liegt aber vor allem darin, daß nur einzelne Autoren, diese dann aber meist recht häufig, dieses dont gebrauchen, während sich bei allen anderen gleichzeitigen Dichtern keine Spur dieses Gebrauches findet. Es liegt daher nahe, in dieser Verwendung von dont einen dialektischen Zug — des Westens? — zu sehen.

XVIII. Dont bezieht sich auf neutrales ce und rien.

Ceo *dunt* vus estes travailliez Marie de Fr. Biscl. 111. Tu n'en avoies rien l'autrier *Dont* tu dëusses vergugnier Adamssp. 394. Qu'en ovrant n'ai rien recovré *Dont* je me cuevre Rusteb. 13, 11. Périers I, 43. Je ne veux rien faire la nuit *dont* je me puisse repentir le jour Scarron 148. Mais vous ne seriez pas ce *dont* vous vous vantez Molière, F. sav. 77. Elle devinait trop bien ce *dont* il souffrait pour le lui demander simplement France, Lys 273.

XIX. Dont bezogen auf einen ganzen Satz.

Bis zum 17. Jh. findet sich dont wie die übrigen Relativa bezogen auf einen ganzen Satz, ohne daß der Inhalt dieses Satzes erst wie im Nfz. durch das determinative ce zusammengefaßt wäre.

1. Das von bestimmten Verben abhängige dont.

Il li enortet *dont* lei nonque chielt Eulalia 7. Si lor metons un jor *dont* soient esbaudies Gui de B. 4038. Ele chantoit de cuer gai *Dont* cilz estoit en effroi Ro. u. Pa. II, 49, 20. Mais ainchois l'a trois fois baisié *Dont* celle mout s'en esjoyist Richars 1828. Car son mari l'a refusée d'une robe que elle lui avoit demandée *dont* elle est bien courroucée Quinze joies 39. Et chacun en riant en parle a coeur ouvert *Dont* je creve de rage Régnier, Eleg. 152. Madame la Duchesse a remis la partie à dimanche prochain *dont* j'ai une fort grande joie La Bruy. II, 500. Il a été à la campagne chez son frère qui a perdu son fils aîné *dont* il est affligé Sévigné II, 181. Weitere Beispiele aus dem

Digitized by Google

17. Jh. Haase Syntax 37c. Doch findet es sich einzeln noch in der modernen Sprache.

Et je lui ai dit que je venais vous chercher *dont* il a paru content Sand, Fadette 266. La mère Barbeau se prit à pleurer *dont* le père Barbeau se mit fort en peine Sand, Fadette 7. Et il se mit à organiser des parties pour le matin et des jeux pour le soir *dont* s'étonnèrent beaucoup Christiane et Paul Maup. Oriol 234.

Anm. Ebenso findet sich noch im 17. Jh. C'est dont für c'est ce dont: C'est *dont* je réponds à Votre Altesse La Bruy. II, 486. Mais qu'il m'y donne part, c'est *dont* j'ose douter Corneille, Pulch. I, 3.

2. Das nicht an bestimmte Verba gebundene allgemeine kausale dont.

Ebenso wie das von bestimmten Verben abhängige dont in Beziehung auf einen ganzen Satz steht, kann auch das S. 58.$_4$ behandelte dont so bezogen werden, so daß also hier dieselbe Art der Beziehung vorliegt wie bei a. Diese Verwendung von dont ist in der syntaktischen Literatur vielfach unrichtig aufgefaßt; vgl. Gräfenberg 49. „Dont dient einfach zur Verknüpfung von Sätzen und nimmt dabei oft kausale Bedeutung an.“ Ähnlich Gehring 61, Grosse 281, W. C. Pfau 8, Voll 44.

Besonders im 15. und 16. Jh. ist diese Verwendung des dont sehr beliebt, in der modernen Sprache dagegen kommt sie nicht mehr vor. Mais Ypocras sacha un coustel et le ferit au corps de son nepveu *dont* il chaït tout mort Sept Sages 14. Monstrer lor fait Mahon et Tervagant, Nel welent croire ne Reniers ne sa jant *Dont* les fist panre li rois de maintenant Jourd. 1552. Puisque Paris ravit Heleine *Dont* Troie ardeit Menelaüs Guerre de M. 242. Mais Blonde a ses tres beles mains Le sert *dont* il fu plus tost sains Jeh. et Bl. 1355. E parfirent le chastel de Brugge contre la defense le roy Henré *dont* le roy Henré les desheryta et fist exiler pur tous jours Nouv. XIV, 17. Que nullement je n'eusse pas voulu avoir autre que vous *dont* je suis mal de mon seigneur mon père Quinze joies 10. Je me heurté la caboche et le pié *Dont* je tombe en arriere estourdi de ma cheüte Régnier, Sat. XI, 98. Ménipp. 77. Les mains de l'autre . . . tombèrent sur le haut de sa tête et si pesamment qu'elle entra dans son chapeau jusques au menton *dont* le pauvre petit homme eut le siège de la raison si ébranlé que . . . Scarron 76. L'anneau lui fut donné Et maint bel écu couronné *Dont* peu de temps après on la vit mariée Lafont. IV, 58. M. de Vignori . . . fut renversé par un cheval dans le fossé *dont* il mourut sur le champ Sévigné IV, 49.

Digitized by Google

XX. Dont einen beziehungslosen Relativsatz einleitend.

Während die ältere Sprache beziehungslose Relativsätze häufiger verwendet, hat sich davon im Nfz. nur que je sache erhalten. Daher findet sich dont in dieser Verwendung im Nfz. nicht mehr. Ne vos vi, *don* moi sovaigne, onques Erec 1010. Qu'onques chose que j'a mal taingne Ne deïstes, *don* moi sovaigne Yvain 5791. Karre 1398. Car se deu plaist qui tout a a jugier Voz n'avrez mal, *dont* je voz puisse aidier Jourd. 3458. Tu ne seras ja sofretos De rien, *dont* te puissons aidier Renart VIII, 264. Molt me poise se j'ai mespris De rien qui a vos apartiegne Mes non ci pas, *dont* me soviegne Renart VI, 120. Mais ne parla point d'amours, Au moins *dont* j'en aye memoire Amant r. c. 1251. Sans aucun secours humain, au moins *dont* ou eût connaissance Scarron 305. Le plus loin, dont je me souviens Cyrano I, 26.

XXI. Verschmelzung des Relativsatzes mit einem Objektssatze.

Dont ist abhängig von dem Verbum des Relativsatzes und dem darauf folgenden Relativsatz. vgl. Tobler V. B. I, 102, Mätzner Synt. 479. Il est une bestete ki at num mustelete *Dunt* nostre lei defent Qu'om n'en manjuce nient Bestiaire 1217. Le fruit manjas *dunt* jo t'oi dit Que jo t'avoie contredit Adamssp. 412. Devant sa dame en est alee ki alques esteit rechalfee Del feu *dunt* Guigemar se sent Que sis quer alume e esprent Marie de Fr. Guigem. 389. Mais mon honneur me contraint maulgré moy a faire a voûs response *dont* je me doubte que vous tiendrez bien petitement payé Nouv. XIV, 167. Aussi n'estoit ce rien au prix de ce qu'aviez délibéré faire en ceste ville a vostre retour, *dont* vous sçavez que je sçay quelque chose Ménipp. 158. Sitôt que je serai de retour dans ma Lune *dont* mon gouverneur vous témoignera que je suis venu Cyrano I, 129. Cet hymen *dont* je vois qu'on m'honore Molière, F. sav. 1881. De l'humeur *dont* je sais que le cadet est né Lafont. VII, 45. Qui . . . invective la licence des femmes *dont* il prétend que les visages perdent les peuples Huysmans, Reb. 48. Häufiger ist diese Konstruktion mit que für dont.

Daneben findet sich statt dont . . . que auch dont . . . qui, vgl. Tobler a. a. O. d.

La femme au Soudant *dont* vous avés oï ki estoit fille au Conte Nouv. XIII, 200. Die Fälle dieser letzten Art erklärt Tobler aus den zuerst erwähnten, während Plattner und Morf, Archiv 64, in dem Relativsatze mit qui einen relativisch aufgelösten Prädikatsakkusativ sehen.

XXII. Wortstellung im Relativsatze mit dont.

Daß sich im Relativsatze mit dont im Afz. häufiger Inversion findet, ist bei der hier geltenden freieren Wortstellung nicht be-

Digitized by Google

sonders auffallend, doch findet sie sich auch noch in späterer Zeit bis zum Nfz. Bis zum 15. Jh. sind nur wenige Beispiele angeführt. Tient Halteclere *dont* sanglenz est l'aciers Rol. 1507. La buene espee *dont* son nés ot trenchié Couron. L. 1038. Un poi de sa dolur *Dunt* pleine fu le jur La mere Jhesucrist Omnipot. 103 f. Tels m'en blasmera maintenant . . . *Dont* tost sera li cuers cangiés Manekine 1661. Les heures qu'en leurs mains tenoient *Dont* souvent les feuilles tournoient Amant r. c. 1331. Le brandon de destresse *Dont* fut enflammée Dido Marot I, 15. La prochaine tempeste *Dont* s'en va foudroyer ma gloire et mes plaisirs Ce mortel ennemy des amoureux désirs Mairet S. 1424. De vous manquer, à vous, *dont* l'estre j'ay receu Hardy, Alceste 247. Et vous voyez le prix *dont* sont payés mes soins Molière, Tart. V, 3. Du même poignard *dont* est morte la reine. Racine, Théb. 1466. in der modernen Sprache: Qu'au temps *dont* parlait Sir Ralph Sand, Indiana 161. Bien des phénomènes nocturnes parmi ceux *dont* s'est peu à peu composé le visionnement de la masure Hugo, Trav. 167. Les maux *dont* meurt le peuple des houillères Zola, Germ. 226. Au milieu des contrats *dont* s'occupait uniquement le notaire Maup. Rondoli 140. Et prépare l'apoplexie *dont* sont menacés tous les hommes de ton tempérament Maup. P. et J. 108. Dans l'espèce de ferme chateau *dont* était propriétaire leur hôte Maup. Contes 174.

Daß sich auch im Nfz. hier Inversion, und zwar nicht so ganz selten findet, erwähnen die nfz. Grammatiken nirgends. Von den Einzelabhandlungen bringt nur Wandschneider S. 5 aus Daudet einige Beispiele. Vergleicht man aber die nfz. Beispiele mit denen aus der älteren Zeit, so scheint sich mir aus sämtlichen gefundenen nfz. Beispielen, die von W. beigebrachten eingeschlossen, zu ergeben, daß im Nfz. die Inversion nicht so weit geht, daß sie sich vielmehr nur zwischen Subjekt und Prädikat findet.

XXIII. Stellung des dont zu seinem Beziehungswort.

Im allgemeinen gilt für das Nfz. die Regel, daß dont unmittelbar dem Substantiv, auf das es sich bezieht, folgt, damit die Beziehung sofort erkannt werde. Doch ist das auch in der modernen Sprache nicht streng durchgeführt.

1. Es kann dont von dem Substantiv, auf das es sich bezieht, durch einen anderen Relativsatz getrennt werden.

Le contes que jo sai verais *Dunt* li Bretun unt fait les lais Marie de Fr. Guigem. 19. Tandis qu'au bateau qui nous suit, *dont* l'élan de jeunesse nous pousse Daudet, Im. 310.

2. Ebenso findet sich im Afz. wie im Nfz., daß zwischen dont und seinem Beziehungsworte eine nähere Bestimmung, Adjektiv, Apposition zu diesem steht.

Digitized by Google

N'ad riche espice en paenie *Dunt* hom ne puisse od nus trover St. Gile 856. Perdu avez le roiaume a touz dis *Dont* voz devez rois iestre Jourdains 4188. Doux yeux vaguans de place en lieu *Dont* sont prins les povres chetifs Amant r. c. 1651. O siècle d'or, le plus fin que l'on treuve, *Dont* la bonté sous un tel roi s'espreuve Marot I, 70. Cet homme simple en apparence et *dont* l'esprit bas et naïf estoit infiniment plaisant Cyrano I, 198. 10000 francs de menuiserie à payer à la fin du mois *dont* il n'avait pas le premier louis Daudet, Im. 11.

3. Wesentlich nur der älteren Sprache gehören die Fälle an, wo dont sich bezieht auf das Subjekt des vorangehenden Satzes, das an dessen Spitze steht, so daß zwischen dont und dem Beziehungswort noch die übrigen Teile des Hauptsatzes stehen.

Gemmes od or funt grant clarté *Dun* li pareit sunt entailet Brandan 275. Ne que nus ennuiz t'avenist *Don* bleciez fusses et leidiz Erec 5720. Li fus sera alumés *Dont* mes cors iert embrasés Auc. 17, 13. Et la viande par navile Les sivoit, *dont* l'os fu pleniere Viol. 2546. Li miel decouroient des chesnes *Dont* habundamment se vivoient Rose 9127. Cist mal me sont dur et divers *Dont* molt me sont changié li vers Rusteb. 6, 80. Le jor du bauptesme Où Jesus Cris fu baptisiés *Dont* li diaubles fu engigniés Dime 295. Et tiel puour avint *dont* Paym quida devier Nouv. XIV, 22. L'oiseau vous donra secours *Dont* le chant passe musique Chans. XV, 18, 35. Un toux me tourmente à mourir *Dont* le bruit importun vous fera découvrir Molière, Dép. am. 1520.

4. Das Gleiche gilt für die Fälle, in denen sich dont auf das Objekt des vorangehenden Satzes bezieht, das aber, um es hervorzuheben, an die Spitze des Satzes gestellt ist.

Les dras sozlievet *dont* il esteit coverz Alexis 346. Tel as ocis *dunt* al coer me regrette Rol. 1566. Un bastoncel me baillot l'on *Dont* aloe par la maison Thèbes 303. Tel salu li ont dit *dont* il ne lor sot gré Gui de B. 1801. Que le coutiel encor tenoit *Dont* le puciele occise avoit Viol. 5401. Que ce avés amenteü *Dont* li autre se sont toü Renart VI, 585. Mes de la fole Amor se gardent *Dont* li cuers esprenent et ardent Rose 5314. Une iaspe per aventure Ai trouvee *don* n'avoit cure Yzop. 31. Or ont tel chose pourpalee C'ung ost feront *dont* chavetains Seroit li roy Guerre de M. 42. Les chevaliers voit et esgarde *Dont* ne s'ert doné nule garde Robert 3441. Dame, dist il, d'un convenant Vous alez vous point remembrant Que vous en grieté me feïstes *Dont* en santé me remeïstes Jeh. et Bl. 879. Mais enfin d'un succès cette affaire est suivie *Dont* j'ai tous les sujets d'avoir l'âme ravie Molière, Dép. am. 938.

Digitized by Google

5. Einige Male findet sich ein eingeschobener Haupt- oder Nebensatz oder eine Beteuerungsformel zwischen dont und seinem Beziehungswort.

Par bons hostages, ço dist li Sarrazins, *Dunt* vos avrez u dis u quinze u vint Rol. 147. Sont ço oeilles, beaus amis, *Dont* si reluist toz cist païs? Thèbes 9851. N'i troverent vitaille, je vos di par verté, *Dont* il pëussent panre un denier moneé Gui de B. 2032. Celui n'i a n'ait quatre escuiers, Se mestiers ont, *dunt* il frunt chevalers Otinel 708. Vus demurrez oveske li, beau fiz, *dont* je vus di Boeve 249. S'il n'a tous ses baras veüs, Por soi garantir et tenser, *Dont* fame se set porpenser Rose 10 150. Dame j'esgart Une chose, se Dex me gart, *Dont* je sui molt esmervillie Viol. 584. Prode fame, par saint Denis, *Dont* il est mains que de fenis Rose 9438. Contre un estoient deus cens, Voire encore plus, a mon cuidier, Et *dont* bien se pooit aidier Prise d'A. 5652. C'est lui, n'en doutez point, *dont* le sang innocent Pour son persécuteur prie un Dieu tout-puissant Corneille, Pol. 1773.

XXIV. Wiederholung und Auslassung von dont.

Natürlich kann es sich bei dont nur um partielle Auslassung handeln, und zwar geschieht diese, ebenso wie die Wiederholung, 1. bei einem zweiten Substantiv, 2. bei einem zweiten Verb.

1. Wenn dont von zwei oder mehreren Substantiven abhängig ist, so werden gewöhnlich die Substantiva durch et verbunden und dont nicht wiederholt.

Et si avoit çaint un tissu *Dont* la bouclete et li morgant N'estoient mie fait d'argant Viol. 1589. Un certain vin grec *dont* la bonté et la qualité parfaicte firent exclamer les convives Parangon 287. Que non pas vostre chair *dont* les pores et la mollesse montrent que . . Cyrano I, 71. On plaisantait la Mouquette, une herscheuse de dix-huit ans, bonne fille, *dont* la gorge et le derrière énormes crevaient la veste et la culotte Zola, Germ. 29.

Oder aber es stehen die einzelnen Substantiva unverbunden nebeneinander, dann wird dont bei jedem wiederholt.

O Sainct Gélais créature gentile *Dont* le sçavoir, *dont* l'esprit, *dont* le stile Et *dont* le tout rend la France honorée Marot I, 211. N'était-il pas à Londres *dont* les senteurs, *dont* l'atmosphère, *dont* les habitants, *dont* les pâtures, *dont* les ustensiles l'environnaient Huysmans, Reb. 183. Nous, les tiens, *dont* toute la vie, *dont* tout l'avenir dépendent de toi Rod, Teissier 94. Nicht wiederholt ist in diesem Falle dont: O vous *dont* la vertu, le coeur et la vaillance Sont le plus cher object de nostre bienveillance Mairet S. 1386.

Digitized by Google

Das Gleiche gilt, wenn jedes der Substantiva sein besonderes Prädikat hat. Auch hier wird dont nicht wiederholt, wenn die Substantiva durch et verbunden sind. Aussi lorsque l'on voit un homme par la rue *dont* le rabat est sale et la chausse rompue Régnier, Sat. II, 10. O d'un illustre époux noble et digne moitié *dont* le courage étonne et le sort fait pitié Corneille, Pomp. 1028. Dagegen geschieht dies, wenn sie unverbunden nebeneinanderstehen. Ils étaient deux *dont* les deux coeurs ne formeraient plus qu'un coeur, *dont* les deux âmes ne formeraient plus qu'une âme Maup. Oriol 158.

2. Bei zwei oder mehreren Verben.

Nur einmal gesetzt wird dont, wenn im Relativsatze zwei sinnverwandte Verba durch et verbunden sind, die dasselbe Objekt und Subjekt haben. Encor y avoit autre cause *Dont* leur joie vient et se cause Prise d'A. 6232. wofür weiter keine Beispiele nötig sind; nur noch: Lui demandant qu'il vouloit dire du roy de Portugal *dont* autrefois avoit parlé et blasmé en la ville de Niort Parangon 112, wo ein starkes Zeugma vorliegt, da dont nur von parlé abhängig sein kann.

Auch wenn das zweite Verb ein neues Subjekt oder Objekt hat, wird dont meist nicht wiederholt, wenn es durch et mit dem ersten verbunden ist.

Et fery le tabour al entré des renks *dont* les montz et les vals rebondirent e les chevals s'enjolyverent Nouv. XIV. 80. Et a passé tous les maulx jours et males nuits et toutes les malheuretés dessusdictes. Et *dont* il a eu maint malvaiz bout et est sa jeunesse fort refroydée Quinze joies 25. Encores l'omme vieux qu'a espousé jeune femme se mest oultre necessité a dancer ou faire euvres de homme viguereux *don* il se determine et bien souvent ses jours anticipe Sept Sages 201. Recourt à la puissance *dont* tu l'as tous jours vu et permets user contre toute personne Labé 33. Vous êtes de plaisantes gens avec vos règles *dont* vous embarrassez les ignorants et nous étourdissez tous les jours Molière, Crit. VI.

Doch kann in diesem Falle auch dont wiederholt werden.

Qu'en regardant le mal norrit *Don* li vis li toint et paulist Et *dont* sovant du cuer sospire Floris 519. Et de chestui navrai je l'ome *Dont* sont dolant tout cil de Rome Et *dont* il mout se desconfortent Robert 4693.

Stehen dagegen die beiden Verben unverbunden im Relativsatz, so wird dont wiederholt: Que donc c'ele me fait sentir Cele dolor, cele destrece *Dont* je me plaing, *dont* je me blesce Floris 558. Pour le fair renoncer à cette fortune acceptée déjà, *dont* il jouissait, *dont* il se grisait d'avance Maup. P. et J. 106.

Digitized by Google

B. Dont fragend.

I. dont fragt nach dem Orte.

Auch das Latein verwendet unde nach dem Orte fragend in direkter wie in indirekter Frage. Direkt: *unde* venis et quo tendis Horaz. Indirekt: ut mihi responderet *unde* esset Cicero. Ebenso im Französischen in der älteren Zeit. Direkt: Il li demande: *Dont* venés vos biels niés? Couron. L. 116. *Dont* venez vous? Ménipp. 148. Indirekt: Lequel lui demanda *dont* il venoit Parangon 231.

II. dont fragt nach der Herkunft, dem Geschlecht.

Direkt: E dist li patriarches: *Dunt* estes sire nez? Reise 148. Indirekt: E si vuluns de tei enquerre *Dunt* tu es nez St. Gile 1975.

III. In erweiterter Bedeutung fragt dont nach der Ursache.

Direkt: Deus, *dunt* vint cele plur . . . Al rei omnipotent? Omnipot. 659. *Dont* luy viendroit ceste curiosité sinon . . Ménipp. 191. Indirekt: Riche sont, mes ne sai *dont* vient Lor grant richece Rusteb. 14, 83.

IV. dont fragend in übertragener Bedeutung = de quoi.

Et dist li patriarches; Savez *dunt* jo vus prei? Reise 226. Dusc'a chele ore qu'il sara Queus hon il est et *dont* il sert Tumbeor 323. Il la demanda *dont* le corn servireit Nouv. XIV, 87.

Fragendes dont findet sich besonders in lokaler Bedeutung im Afz. bis zum 15. Jh. häufiger, im 15. und 16. Jh. seltener, im 17. Jh. kommt es kaum mehr vor.

Où.

A. Où relativ.

I. Où bezogen auf Ortsangaben.

Im Latein bezieht sich ubi zunächst auf Ortsangaben und bezeichnet einen Ort, an welchem etwas ist oder etwas geschieht. Locus ille ipse *ubi* congressi sunt Cic. Mil. 20. Maetzner Synt. In eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios *ubi* eos Caesar constituisset atque esse voluisset Caesar.

Die gleiche Bedeutung hat das französische où zu allen Zeiten. Vassaus je sui Cil qui an la forest hier fui Avuec la reine Ganievre, *ou* tu sofris ton nain anrievre Ferir la pucele madame Erec 1013. Une prairie *où* se trouvaient des bestiaux comme en fait Paul Potter Balzac, Mir. 2.

Daneben erscheint es in pronominaler Funktion, und zwar zur Vertretung eines Pronomen relativum in Verbindung mit einer Präposition.

Digitized by Google

II. Où bezogen auf Sachen.

Doch bezieht schon das Latein ubi auch auf bestimmte Gegenstände, Concreta, dadurch den rein lokalen Gebrauch des Wortes erweiternd. Navem *ubi* vectus fui Plautus, Mil. 2, 1, 40. Maetzner. Anzunehmen ist, daß es ebenso wie ibi schon im Latein neben Verben der Bewegung die Bedeutung „wohin" gehabt hat, obwohl es die Wörterbücher nicht belegen. Jedenfalls hat où im Französischen neben der Bedeutung „wo" auch die von „wohin". Maetzner Gr. 437 sagt: „où vertritt den Dativ auf die Frage wo und wohin." Es bezeichnet also die Ruhe, den Zustand und die Richtung der Tätigkeit eines Verbs auf ein Dativobjekt. Daher steht où in den meisten Fällen entweder = dans bzw. en + Relativum, oder = à + Relativ.

1. où = dans + Relativum.

a) où = dans (en) + Relativ bezogen auf Concreta.

La nef est prest *ou* il deveit entrer Alexis 77. Un vert hiaume luisant A cleres piers *ou* vertu avoit grant Otinel 297. Lai ne vivier, tai ne fontaine, Eaue enferme ne eaue saine, *Ou* n'ait son barisel plongié Barisel 623. La cope prent *o* ot beũ Joufr. 2298. La meillore et la plus isnele De ces floiches et la plus bele Et cele *ou* li meillor penon Furent entes Biautés ot non Rose 939. Cil qui s'estoient entremis Des laz faire *ou* il l'orent pris Renart VI, 185. Une grant bourse qu'il avoit, *où* il avoit environ cinquante nobles Parangon 13. Aura il pas aussi en estime le flascon *où* le vin sera? Périers I, 39. Ce visage *où* l'Amour et le Dieu de la Thrace Meslent tant de douceur avecque tant d'audace Mairet S. 1082. Tenant la barque *où* sont les Manes trajettez Hardy, Alceste 972. Une lettre *où* la joie de voir ses espérances ressuscitées faisoit bien juger du déplaisir Scarron 236. Une tasse de coco *où* elle avait coutume de boire. Paul et V. 101. Hugo, Trav. 16. Il n'était si petit miroir *où* elle ne parvint à s'admirer toute entière About, Trente 20.

b) où = dans + Relativ bezogen auf Abstracta.

Noch mehr zurück tritt die lokale Grundbedeutung, wenn où auch auf Abstracta bezogen wird, ein Gebrauch, den schon ubi zeigt. Vitam miseram atque inhonestam *ubi* alienae ludibrio fueris Sall. Cat. 20. Maetzner.

où und dans laquelle gleichbedeutend nebeneinander gebraucht: Je suis à l'exemple de Phaëton au milieu d'une carrière *où* je ne sçaurois rebrousser et *dans laquelle* si je fais un faux pas . . Cyrano I, 253.

α) Es mögen hier die Fälle voranstehen, in denen das Substantiv, auf das sich où bezieht, schon mit dans bzw. en ver-

Digitized by Google

bunden ist. Es ist also eigentlich der Begriff des „darin“ zweimal ausgedrückt durch dans und où, daher ist auch vor allem im 16. und 17. Jh. für où hier que gesetzt worden, um diesen Pleonasmus zu vermeiden.

Tant qu'il refu en la santé *Ou* il avoit devant este Renart I, 169. Car en l'amour *ou* tu t'entrapes Rose 5347. Pour chou qu'il s'embati En orguel *ou* nus ne puet estre Dime 270. En ces songes profondes *où* flottoit Mon esprit Régnier, Sat. X, 78. Encor en ce mal-heur *où* tu te précipites Régnier, Eleg. 151. Et je croi que dans le scrupule *où* le peuple augure des ces sortes d'accidens Cyrano I, 167. Dans l'épouvante générale *où* la proposition avoit mis la compagnie Scarron 46. Et dans cette vérité *où* je suis abîmée, je fais comme les autres Sévigné XI, 557. Lorsqu'elle le surprenait dans les rêvasseries *où* il s'oubliait encore quelquefois Sand, Fadette 94. Dans le sens *où* vous entendez le mot d'aimer Gyp, Lune 287.

β) Das Substantiv steht in einem anderen Kasus.

Que par lui desresnier voudroit La querele *ou* ele n'a droit Yvain 5887. Ki nus geta de la tristur *U* Adam nus mist, nostre pere Marie de Fr. Ionec 153. Et les bones prieres *ou* l'archevesques fu Gui de B. 2506. Pur estupper la grant folie *U* nus delitum et nut e jur Josaphaz 10. Rose 11819. Voyez l'estat *ou* venus sommes Par Bobance Sotties 269, 545. Vous sçavez le peril *ou* je me mets. Parangon 231. Et nous délivra de la misère et captivité *où* nous estions prests de tomber en peu de jours Ménipp. 46. Hardy, Scédase 513. Préparons son hymen *où*, par faveur insigne, Les dieux ont résolu de se joindre avec nous Corneille, Androm. II, 2. Et je me punirois s'il m'avoit pu tirer De ce respect soumis *où* je veux demeurer Molière, D. Garc. V, 6. O vous tristes plaisirs *où* leur âme se noie Lafont. VI, 246. Et que le désordre *où* vous l'allez trouver Beaumarch. Fig. II, 16. Ces rêves *où* vos meilleurs amis ne vous reconnaissent plus Daudet, Im. 194. Ce long accès de désespoir comprimé *où* elle étouffait ses sanglots Rod, Teissier 74.

2. où steht = à + Relativ.

a) bezogen auf eine Ortsbezeichnung.

C'est le droit lieu *ou* tous tendez Sotties 268, 511. Et ne trouvent d'aultre expédient sinon tenir leur gibier serré en lieu *où* le hère ne peut attaindre Périers II, 129. Cette place *où* la mort étoit attachée Sévigné X, 47. Sur le quai de la gare *où* Michel l'avait accompagné Rod, Teissier 69.

b) bezogen auf Concreta.

Par cele crois *ou* li cors Deu fu mis Couron. L. 1474. Ge ne cuit pas qu'en tote France Ait reliques de tel puissance Ne

Digitized by Google

ou aviegne tel miracle Renart X, 419. Il a l'espee ceinte *ou* durement se fie Gui de B. 539. Et si furent li doi fill mon segneur Thiebaut hoir de ces II contees *u* il parvinrent en la fin Nouv. XIII, 225. Si les (arbres) planterons en nos jardins *ou* le temps advenir nos femmes se pendront Parangon 183. De mesme le laurier et la palme des roys N'est marbre *où* chacun puisse mettre les doigts Régnier, Sat. I, 6. Et devant luy marchoit le Doyen de Sorbonne avec la croix *où* pendoient les bulles du pouvoir Ménipp. 19. Tout cela leur persuadoit que la machine *où* je travaillois Cyrano I, 244. Dévorant par avance le mois de septembre *où* nous touchons Sévigné VII, 403. Elle use son triste célibat à cette poursuite du fauteuil *où* son père n'atteindra jamais Daudet, Im. 75. Il s'arrêtait devant les portes *où* pendoit un écriteau Maup. P. et J. 87.

c) où = à + Relativ bezogen auf Abstracta.

où und à laquelle nebeneinder: Les beaux jours d'une paix *où* son grand coeur a résisté et *à laquelle* il ne s'est relâché que par les prières de ses sujets Molière, Gr. div. roy. Car riens ne vaudroit le sens *ou* loiauté faudroit Rose 5416. Or proions a deu le grant Qu'il vos doinst de l'amor joie *Ou* je vos trovai pensant Ro. u. Pa. III, 17, 29. C'estoit la fin *ou* ils tendoient Prise d'A. 3838. Selon le genre d'écrire *où* ilz se sentiroient propres Défense 121. Or des vices *où* sont les hommes attachez Régnier, Sat. XV, 135. Pour l'amuser d'un accord *où* je ne pensay jamais Ménipp. 52. Une victoire *où* il n'avoit presque pas d'intérêt Cyrano II, 273. Si nous contemplons le terme *où* elle aboutit Bossuet 70. Le ménage *où* trop tard on s'applique Lafont. VII, 30. Il faut mourir qui est une extrémité *où* la nature répugne Sévigné IX, 334. Et ils parlèrent longtemps de ce mariage *où* se rattachait son coeur Maup. P. et J. 212. Avant les chasses à courre *où* elle craignait que le Menil fût invité France, Lys 340.

3. Einige besondere Bedeutungen von où.

Einzeln steht où auf nicht persönliche Substantiva bezogen in anderer Bedeutung.

a) où und chez qui in derselben Bedeutung nebeneinander: Beau sein *chez qui* sans labeur je moissone, *Où* corrival je ne craindray personne, *Où* mon mérite une palme s'obtient Hardy, Alphée 1125.

b) où steht = sur + Relativ.

Coutes porpointes et tapiz Ot estanduz dessor les liz, *Ou* il se sont assis tuit troi Erec 479. Sur sun escu *u* out un liun peint Otinel 842. Et il s'asseyait sur les racines *où* ils s'étaient assis ensemble Sand, Fadette 41.

Digitized by Google

L'elme li fraint *u* li carbuncle luisent Rol. 1326. Ma cope porte o tei d'or fin, Cele *ou* a peint el fonz un pin Thèbes 7795. Les tables gart qui sont d'ivoire *Ou* est escrit de lui l'estoire Vie Gregoire 23. N'aviés vous point . . . ung cueur emprés La chemise *Ou* son nom fut en escripture? Amant r. c. 439. La chaise *où* il étoit assis Scarron 32. Mais jamais ne sceut tirer de sa contenance chose *où* elle sceust asseoir jugement Hept. I, 114. Je sçais assez que la plus grande part Ne goustera le dire *où* je me fonde Marot I, 92. Et la surface *où* elle seroit posée Cyrano I, 132. S'il était quelque trône *où* vous puissiez paroître Corneille, Pomp. IV, 3. Mon amour, ennuyé de tant de monde, Adore la raison *où* votre avis se fonde Corneille, Pl. roy. 1463. Vous avez jugé de mon coeur par tous ces coeurs blasés *où* vous avez exercé jusqu'ici votre empire ephémère Sand, Indiana 123.

In allen diesen Fällen zeigt où noch deutlich seine Grundbedeutung, nur daß hier das Nfz. im allgemeinen die spezielle Art der Beziehung durch die Präposition sur + Relativ genauer bezeichnet.

c) Ebenso ergibt sich aus der Bedeutung où = wohin leicht die Verwendung für nfz. vers + Relativ.

Par tous les excès *où* le mépris de la religion ancienne . . ont été capable de pousser les hommes Bossuet 43. Je sais un sûr moyen Pour rompre cet achat *où* tu pousses si bien Molière, Et. 374. L'objet *où* vont mes voeux seroit digne d'un Dieu Corneille, Théod. I, 2.

d) où bezeichnet das Mittel.

Schon im Latein scheint ubi auch die Bedeutung „womit", „wodurch" gehabt zu haben, also zur Bezeichnung des Mittels verwandt zu sein. Quum multa colligeres et ex legibus et ex senatus consultis *ubi*, si verba non rem sequeremur, confici nihil posset Cic. Huiusmodi res semper comminisceres *ubi* me excarnifices Plaut.

So auch im Französischen. Es berührt sich also hier où mit dont und steht etwa = par (avec) + Relativum. Die Fälle sind allerdings selten, und die Bedeutung des où ist im einzelnen Falle nicht immer ganz genau zu bestimmen.

Si laissiez voz aigneaux pestre aval les pres, Vos n'i avrez ja damage *ou* vos perdez Ro. u. Pa. II, 61, 19. Lui laisse trois gluyons de terre Pour estendre dessus la terre A faire l'amoureux mestier *Ou* il luy fauldra sa vie querre Villon P. T. 180. Car en vostre vie vous ne fistes marché si bon pour vous que cestuy-la ne *où* vous gaignissiez tant Parangon 25. Mais le

Digitized by Google

droit point *où* je me reconforte Marot I, 192. Tel est le bien qui me fut apporté Par vostre lettre *où* me suis conforté Marot II, 36. D'avoir faict cas *où* soyez offensée Marot II, 57. Puisque pauvre et quaymande on voit la poésie *Où* j'ay par tant de nuicts mon travail occupé Régnier, Sat. III, 28.

e) où = contre + Relativ.

Fors sulement de mort *U* il n'at nul resort Bestiaire 1611. Les esprits *où* il n'y a point de remède font bouillir le sang Sévigné II, 166.

Anm.: Eine von den übrigen stark abweichende Bedeutung, die ich aber nur einmal belegen kann, hat où in: Un cheval ot isnel et gent *Ou* il donna son peis d'argent Thèbes 6639. Die Hs. A hat hier por cui. Es bezeichnet also hier ou dasjenige für das man etwas gibt, bezahlt.

Zu der Verwendung von où bezogen auf Sachen bemerkt Vaugelas I, 173. L'usage en est élegant et commode, par exemple: le mauvais estat *où* je vous ay laissé est incomparablement mieux dit que le mauvais estat auquel je vous ay laissé. Er empfiehlt das schwerfällige lequel möglichst zu meiden und dafür où, dont und quoy zu gebrauchen. Im Nfz. ist où in Beziehung auf Sachen = à + Relativ nicht mehr so häufig wie noch im 17. Jh., vgl. Chassang 260: Vaugelas n'a pas cessé d'avoir raison et il est à regretter que l'emploi de où dans le sens qu'il signale soit un peu tombé en désuétude.

III. Où bezieht sich auf Substantiva, die eine Zeitbestimmung bezeichnen.

Ebenso wie où den Ort bezeichnet, an dem etwas ist oder geschieht, so bezeichnet es auch den Zeitpunkt, an dem etwas vor sich geht. Al jugement *ou* tuit assemblerons Couron. L. 1007. El tens *ou* tote riens s'esgaie Rose 49. Aussi cheste cose meesme Aparut le jor du bauptesme *Ou* Jesus Cris fu baptisiés Dime 295. Yzop. 1281. Qu'ansois qu'il fut le jur de Pascque, *Ou* Dieu leveit de mort a vie Guerre de M. 286. J'é passé plusieurs moys de may *Ou* mon cueur n'estoit pas trop gay Chans. XV, 123, 13. Or s'approche le temps de l'enfantement *ou* elle est tant malade Quinze joies 59. Aussi bien n'y a il guères que les Roys sont passez *où* nous empeschasmes bien que . . Ménipp. 75. Mais comme un jour d'esté *où* le soleil reluit Régnier, Sat. X, 55. Scarron 272. Que si nous sommes assurés qu'il viendra un dernier jour *où* la mort nous forcera à confesser toutes nos erreurs Bossuet 97. Voici le temps, Seigneur, *où* vous devez attendre le fruit de tant de sang Racine, Bér. 115. L'instant *où* vous permettez que je mène ma fiancée Beaumarch. Fig. II, 20.

Digitized by Google

Car dans les temps *où* vos enfants seront en age de vous quitter Sand, Fadette 10. Mais il y a des moments *où* l'on causerait avec son tire-botte About, Trente 10.

IV. Où = Relativ + Präposition auf Personen bezogen.

1. où hat seine ursprüngliche lokale Bedeutung da, wo der Personenname nur eine Ortsbezeichnung darstellt, so bei chez + Person, womit das Haus, die Wohnung des Betreffenden bezeichnet wird; daher steht hier auch im Nfz. noch unbedenklich où, während sonst où auf Personen bezogen nicht mehr vorkommt.

Chiés son oste s'an vint, qui moult fit a prisier, *ou* se soloit sovant richemant abergier Floov. 158. Dom Carlos se trouva le soir chez le viceroy *où* vous pouvez penser que l'assemblée fut fort belle Scarron 57. Ils le retrouvèrent plusieurs fois chez le docteur Honorat *où* il se rendait utile aux trois femmes Maup. Oriol 313.

où auf Personen bezogen in übertragener Bedeutung. Auch das Latein kennt die Beziehung von ubi auf Personen.

Alcmene questus *ubi* ponat aniles Jolen habet Ovid. Neque nobis adhuc praeter te quisquam fuit *ubi* nostrum jus contra illos obtineremus Cicero.

Im Französischen bezeichnet où zunächst das Verweilen bei einer Person.

2. où steht = chez qui.

Di va, quel gens sont ce *ou* tu as converssé Gui de B. 473. Or vois querant un home *ou* je puisse ester Parise 942. Et toutesfois ces Nations *où* la philosophie a si voluntiers habité Défense 87. Mais non le cueur que nul ne puet oster D'avecques toy *où* il fait sa demeure Hept. I, 167. Elle attaque plus furieuse Ceux *où* la vertu fait séjour Hardy, Scédase 173. Que vous cherchiez de ces sages coquettes *où* peuvent tous venants débiter leur fleurettes Corneille, Ment. I, 1. L'hôtesse *où* vous avez logé Sévigné V, 289. Cela m'a un peu consolé avec mes pauvres filles de Sainte-Marie *où* je passe une partie de mes après-dinées Sévigné VI, 413.

3. où = en qui.

Que boins amis a qui on ose Descouvrir toute sa pensee, En lui *ou* ele iert bien chelee Dime 2472. Tout le sens et la vertu des femmes n'est pas au cueur et teste des princesses, ni tout l'amour et finesse en ceux *où* le plus souvent on estime qu'ils soient Hept. I, 61. La vierge qui tant ot de bonté *ou* vos deignastes vostre cors esconser Couron. L. 718. Et li rois l'a saisie *ou* il n'o que irer Floov. 132. O lui ses damoisieles

Digitized by Google

ou il n'ot qu'ensignier Fierabr. 3513. Qu'on ne tient pas qu'en tout le monde Ait prince *ou* tant de bien habonde Prise d'A. 981. Et jura que le mari avoit grand tort, qui avoit soupçon d'une si femme de bien *où* elle n'avoit jamais veü ne cogneü que toute vertu et honnesteté Hept. I, 199. C'est de Maris *où* tous biens sont compris Marot II, 89. Il peut haïr les hommes en général *où* il y a si peu de vertu La Bruy. II, 22. Il n'y a que moi *Où* l'on découvre encor les vestiges d'un roi Racine, Alex. 540.

4. où = à qui.

Chascun jure le deu *ou* creit Thèbes 5580. Et li quens de Saint Gile *ou* grant honour apant Floov. 1432. De celui *ou* plus tu te fies, Te doiz garder melz que d'autrui Maître Elie 666. En cel bois a un mout saint homme *Ou* les genz se vont confesser Barisel 104. Ainc n'encontra nul home de mère né, N'ermite ne convers, *u* puist parler Aiol 1295. La rose *ou* ge me sui voés Rose 7963. Mais il le fait tout a l'onnour de Jhesu Crit, no creator, *ou* il a parfaite fiance Prise d'A. 1672. La dame *ou* estiés submis Amant r. c. 253. Ne veois tu pas que celle *Où* tu escriz ses nouvelles te celle? Marot II, 5. Et qu'il aimoit une dame *où* jamais n'avoit pensé Hept. I, 177. Tes propres serviteurs *où* tu as plus de foy, Ne sont pas sans soupçon Hardy, Scédase 1199. Celle *où* j'ose aspirer est d'un rang plus illustre Corneille, Pol. V, 6. Celle *où* ses voeux s'adressoient Lafont. VI, 99.

5. où bezogen auf Personen in sonstiger Bedeutung.

a) Entsprechend wie bei nicht persönlichen Substantiven findet sich où bei Personen einzeln = sur qui.

Se n'est aucune fole et nice *Ou* Honte n'a point de justice Rose 5277. Grand roy, puisqu'il vous faut un sujet malheureux *Où* pouvoir exercer vos actes généreux Mairet S. 841. Vous avez vu ce fils *où* mon espoir se fonde Molière, Et. IV, 3.

b) où = avec qui.

S'ëust son per *ou* deüst batailler Couron. L. 610. Aillors autre amie querés *Ou* puissiés mener vo dosnoi Violette 475.

c) Wenn sich im Latein findet: Meretricem *ubi* abusus sis Terenz. Diez, so geht hier ubi aus der Bedeutung „wo", „bei der", in die Bedeutung „von der" „durch die" über. Dem entspricht etwa im Französischen: Et cil larron m'enblerent *u* m'avez acaté Aiol 9887. Ma douce amie *ou* j'ai pris Les maus dont ja ne garirai Violete 3245. Celle qui c'est en jeunesse est bien fine *où* j'ay esté assez mal entendu Marot II, 65.

d) où = parmi les quels.

Quant li soudans et ses consaus *ou* il avoit trente amiraus Prise d'A. 6562. En celuy temps estoit Troye assiegee des Grecz,

Digitized by Google

ou il y avoit mains grans et puissanz roiz Nouv. XIV, 121 Quelques trois jours aprés arriverent audit lieu de l'Isle les ambassadeurs du roy *ou* estoit le comte d'En Commines I, 1. Geijer. Ebenso ein Beispiel bei Sachen: Il avoit a peine achevé ces paroles que j'entendis le carillon d'un trousseau de clefs *où* il choisissoit celles de mon cachot Cyrano I, 214.

Où auf Personen bezogen scheint dem ältesten Afz. fremd zu sein, auch aus dem Roland kann ich einen sicheren Fall nicht beibringen. Die Beispiele beginnen erst mit dem 12. Jh. sich einzustellen und finden sich von da ab häufiger. vgl. Schneermann 25, Abbehusen 166, Schumacher 20. Bei Villehardouin und Joinville findet sich nach Haase kein Beispiel. Es läßt sich überhaupt feststellen, daß sich die persönliche Beziehung von où am häufigsten und freiesten verwendet findet in der poetischen Sprache, seltener in der Prosa. Andere Beispiele aus dem 15. Jh. Stimming 469, 6, aus dem 16. Jh. Glauning Marot, 16, Graefenberg 48. Auch von Malherbe wird es einige Male gebraucht (vgl. Holfeld 41). Im 17. Jh. verwendet es besonders Molière häufig, andere Beispiele Haase Synt. 38 a. Daß es aber schon um die Mitte des 17. Jh. als veraltet und nicht mehr recht üblich galt, où auf Personen zu beziehen, beweist das Verhalten Corneilles, der in seiner Ausgabe von 1660 an drei Stellen où in à qui umänderte (vgl. Fahrenberg 158). Nach dem 17. Jh. scheint sich persönliches où nicht mehr zu finden. Die aus Zola von Gaufinez zitierten Fälle gehören zu den unter 1 erwähnten, wo die Person nur eine Ortsbezeichnung darstellt. Aus der Volkssprache bringt Siede 36 zwei Fälle, die aber, wie er selbst bemerkt, sehr unsicher sind; es scheint sich also auch hier où in übertragener Bedeutung auf Personen bezogen nicht erhalten zu haben.

V. Où bezieht sich auf ein neutrales Pronomen.

Die ältere Sprache nimmt an der Beziehung von où auf ein neutrales Pronomen keinen Anstoß, während seit dem 17. Jh. dafür allgemein quoi eingetreten ist.

Ke le veil blasme la juvente De ceo *u* plus mist s'entente Josaphaz 581. C'est Dous-Pensers qui lor recorde Ce *ou* Esperance s'acorde Rose 2657. Ne m'as dit rien *ou* ge me tiegne Renart II, 267. Car il a tout ce *ou* il tendoit Prise d'A. 4449. Encor faut il avoir quelque chose *où* se prendre Régnier, Sat. II, 13. Il entendra toujours sans peine tout ce *où* il y a plus de pratique que de spéculation La Bruy. II, 483. Vous ne sauriez m'ordonner rien *où* je ne réponde aussitôt par une obéissance aveugle Molière, Princ. d'E. II, 4. Rien *où* l'on soit moins préparé Lafont. II, 208.

Digitized by Google

VI. Où bezogen auf einen ganzen Satz.

Auch hier ist seit dem 17. Jh. quoi + Präposition für où eingetreten.

A la Pentecouste venis Tes aposteles recomforter *Ou* il n'avoit k'espoenter Viol. 5334. Ma mere est de moult grant proesce, Ele a pris mainte forteresce . . . *Ou* je ne fusse ja presens Rose 11530. Sire bien avons entendu Ce qu'il vous a pleü a dire *Ou* riens ne volons contredire Prise d'A. 4151. Et cecy estre dit il s'en ala et l'enfant fut ramené. *Ou* se peut entendre la malice de la femme Sept Sages 87. Et lui fera maintes fredaines *où* elle prendra grant plaisir Quinze joies 32. Et tout le soir ne bougea de parler à elle et aux vieilles ensemble *où* il trouva plus de plaisir que . . Hept. I, 207. Il se fit maistre de l'Arsenal, *où* il avoit bonne intelligence avec Sélincourt, pour avoir le canon Ménipp. 164. Vivre et comme chrestien adorer l'Immortel *Où* gist le seul repos qui chasse l'ignorance Régnier, Sat. IX, 73. Nous lûmes hier les Principes de M. Descartes *où* nous marchons lentement La Bruy. II, 483. M. Molière a dressé le plan de la pièce et règlé la disposition *où* il s'est plus attaché aux beautés et à la pompe du spectacle qu'à l'exacte régularité Molière, Psych. Au lecteur. Je ne sais plus le plan de votre famille ni ce qui est autour de vous, il y a pourtant deux jolis garçons *où* je ne saurois me méprendre Sévigné X, 130. So steht auch c'est où für nfz. c'est ce à quoi, en quoi. Donques voilà ma crainte en désespoir changée Et c'est *où* ton conseil imprudent m'a rangée Hardy, Didon 627. Qui sait parler aux rois, c'est peut-être *où* se termine . . toute la souplesse du courtisan La Bruy. I, 329. Oui, Madame, le bonheur de vous posséder est à mes égards la plus belle de toutes les fortunes, c'est *où* j'attache toute mon ambition Molière, Av. III, 2. C'est *où* la difficulté consistoit Lafont. VIII, 98.

VII. Où steht beziehungslos = Nfz. là où.

Besonders bis zum 17. Jh. häufig steht où, ohne daß eine Ortsangabe oder ein andres Substantiv sich findet, auf das sich où beziehen könnte. Das Nfz. setzt in diesem Falle meist là où.

Jeo purrreie mettre ma fiance *U* j'avreie mauveise cuvenance Pet. Plet 1605. A tant departent si s'en vont, Li dui chevalier vers la mer Et Jehans *ou* il doit amer Jeh. et Bl. 5104. Or est venu *ou* nous sommes Nouv. XIV, 133. *Où* gist il n'entre escler ne tourbillon Villon, Codiç. 18. Craignant de trouver le péril de dureté *Où* je n'euz onc fors doulceurs et seurté Marot I, 218. Mais s'enfuirent *où* ils sçavoient bien leurs retraictes Hept. I, 12. Nul chois hors de son goust ne règle son envie,

Digitized by Google

Mais s'aheurte *où* sans plus quelque appas le convie Régnier, Sat. IX, 75. D'aller d'un saut *où* les autres poètes n'estoient parvenus que par degrés Scarron 79. Il n'y a point de déguisement qui puisse longtemps cacher l'amour *où* il est, ni le feindre *où* il n'est pas La Rochef. I, 61. Laissez courir Porus *où* son malheur l'entraîne Racine, Alex. 438. Il se trouve que le bon homme Avoit le doigt *où* vous savez Lafont. IV, 383. So noch Nfz. Il laisse son argent *où* il l'a mis About, Trente 168.

VIII. Mehrfache relative Verknüpfung von Sätzen durch où.

Diese mehrfache relative Verknüpfung von Sätzen, die schon oben bei dont behandelt wurde, findet sich auch bei où.

La peine et le danger *Où* je voy que je suis Périers, Andrie III, 4. Voilà la vraie pierrè de touche *où* il faut que tu espreuves tous poèmes Dèfense 151. Un livre petit *Où* j'ay espoir que prendrez appetit Marot I, 170. Les tragiques pensers *où* je voy qu'il se plonge Mairet S. 1351. Une affaire *où* il a su que vous preniez intérêt La Bruy. I, 351. La résolution *où* il vous écrivit hier qu'il étoit Molière, Mal. im. I, 4. Nous lisons des livres de ministres, il y en a un qui répond aux Préjugés *où* je voudrois que M. Arnauld eût répondu Sévigné VII, 85. Im Nfz. meidet man meist diese schwerfällige Konstruktion, doch kommt sie einzeln noch vor. Un endroit *où* je sais chaque nuit qu'ils sont ivres Rostand, Cyr. 145.

IX. Où Relativsätze einleitend, die eine prädikative Bestimmung darstellen.

Tobler behandelt V. B. III, 63 ff. jene Relativsätze, „die auf Akkusativobjekte bezogen doch nicht einfach als adnominale Bestimmungen zu diesen gelten können, sondern trotz jener Beziehung ebensosehr Bestimmungen zum Verbum sind, indem sie anzeigen, bei welcher Beschaffenheit, Lage, Tätigkeit des Objekts das vom Verbum bezeichnete Tun vollzogen zu denken sei. In diesem Falle darf man beinahe von zwei Objekten oder doch von zwiefacher Beziehung des Verbs sprechen, denn außer dem durch das Substantiv bezeichneten Seienden hat die Tätigkeit auch das im Relativsatze Ausgesagte zum Objekt oder doch jenes nur insofern, als es bei diesem beteiligt ist".

1. Nach den Verben des Sehens.

Tobler a. a. O. 67: „Bemerkenswert, weil in der alten Sprache ungemein häufig, der heutigen dagegen durchaus fremd, ist die Bildung solcher prädikativer Sätze nach Verben des Sehens und den zum Sehen auffordernden Ausdrücken mit où." Was die Bedeutung von où in diesen Fällen anbetrifft, so sagt Tobler:

Digitized by Google

„Es ist leicht begreiflich, daß die Verwendung von où nur da eintritt, wo es sich um Wahrnehmung von Vorgängen handelt, die an bestimmten Orten sich vollziehen."

a) Die lokale Bedeutung von où erscheint am deutlichsten da, wo es sich auf eine vorhergehende Ortsangabe bezieht.

Vez ci vo mort *ou* je l'ai aporté Otinel, 1875. Ves le la *ou* il vient espier la cité Gui de B. 1340. A l'ixue de Lowon leis un bouchet Vi pastoure *ou* cuet muguet Ro. u. Pa. II, 52, 2. Oder der Ort wird erst im Relativsatze bezeichnet: Vit un cheïtif *u* se plegneit En la rue de la cité St. Gile 102. Jeo vus merrai si les verrez *U* en une cave sunt enterrez Set Dorm. 1449. E virent Yvori *ou* il sist sur un baunc Boeve 3274.

b) Der Ort ist nicht besonders bezeichnet, ergibt sich aber aus dem Zusammenhange, insofern es der Ort ist, an dem sich der Sprechende befindet, an dem die Handlung überhaupt vor sich geht.

Vit le seint home *u* il giseit En l'eir dur St. Gile 2761. Atant es vous le conte *ou* vient tous aïrés Fierabr. 265. Atant ez le vilain *ou* vient Chastelaine 67. Que je le voi *ou* il s'enfuit Renart I, 1546. Atant es *u* vient sa mestresse Richars 425. Vez ci le dous tens *ou* vient Ro. u. Pa. I, 35, 31, in welch letzterem Beispiel die lokale Bedeutung des où sehr verwischt ist.

2. Nach trouver.

Während Tobler bei entendre, sentir, surprendre, trouver viele solcher prädikativer Relativsätze beibringt, die mit qui eingeleitet sind, erwähnt er keinen Fall mit où. Doch läßt sich dieser Gebrauch wenigstens bei trouver mehrfach belegen.

a) Der Ort ist bezeichnet: En une eglise l'at trouvé *U* il esteit en oreisuns St. Gile 1208. Et sont venuz a Basme . . . Lai trovai l'amiral Galienz le vis fier, *Ou* fait s'ost asanbler de la jant l'aversier Floov. 700. Trovai soz une arbroie Une dame *ou* s'ombroie Ro. u. Pa. I, 27, 6. En mon retor truis au tabor Perrot deseur l'erboie *Ou* fait danser et espringuier Ro. u. Pa. III, 21, 42.

b) Der Ort ist nicht besonders bezeichnet: Touse gaie o ses moutons Trovai sanz compegnons *Ou* s'esbanoie a ses chançons Ro. u. Pa. II, 121, 6. Truis pastore gente *Ou* metoit s'entente En un son chanter Ro. u. Pa. III, 25, 7.

Während in den bisherigen Fällen das Objekt des Hauptsatzes im Relativsatze Subjekt ist, finden sich auch Fälle, in denen das Objekt des Hauptsatzes zugleich auch im Relativsatze Objekt ist. Je ne menjai, bien a set ans entiers, Tant que j'eusse de sis homes les chiés; Vez ci les cinq *ou* les ai detranchiez Jourd. 1811.

Digitized by Google

L'autrier lés une fontaine Trouvai bergerete *Ou* son pastouriau l'enmaine Lés une praële Ro. u. Pa. II, 95, 1.

Bezüglich der zeitlichen Grenze des Vorkommens solcher prädikativer Relativsätze mit où sagt schon Tobler, daß sie durchaus auf das Afz. beschränkt seien, und zwar, wie es scheint, wesentlich nur bis zum 14. Jh. vorkommen. Dagegen finden sie sich schon früh. Das erste Beispiel zitiert Tobler aus den Quatre livres des rois.

X. Inversion im Relativsatze mit où.

Daß sich hier im Afz. die Inversion häufig findet, ist bei der freieren afz. Wortstellung nicht weiter bemerkenswert; daher sind dafür nur wenige Beispiele gegeben, daß sie sich aber auch noch in der modernen Literatur, und zwar nicht allzu selten, findet, habe ich nirgends erwähnt gefunden.

La sainte crois, *ou* souffri passion Jesus li sires A. et A. 3484. Car sachiés que cis nobles songes *Ou* fauce glose volés metre Rose 7344. Aussy souvent vous esbatrés A lire dans ce petit livre *Ou* nostre rigle trouverés Amant. r. c. 998. Voilà l'esbat *où* plaisir je prenois Marot I, 101. Comme on voit par exemple en ces vers où j'accuse Librement le caprice *où* me porte la Muse Régnier, Sat. XI, 133. Un tripot *où* s'assemblèrent tous les jours les fainéans de la ville Scarron 17. Le but *où* tendent leurs desseins Lafont. VI, 296. Il est chargé d'une vie *où* tient absolument la mienne Sévigné V, 166. Il peignait avec chaleur le désespoir *où* le réduisait cette perte Sand, Indiana 252. Et son mur bas tout effrité *où* s'appuient les bancs de pierre Daudet, Contes 292. Dans ce trouble d'esprit *où* nous jette la fureur Maup. P. et J. 221. L'air tiède *où* se mêlait à l'odeur des côtes, des ajoncs, des trêfles et des herbes, la senteur marine des rochers découvertes Maup. P. et J. 194. Et les petits détails insignifiants *où* s'attache l'esprit des enfants Maup. Rondoli 265. Il ajouta d'un ton *où* perçait l'autorité du commandement About, Trente 232. Ce rêve *où* tenait tout le bonheur que nous pouvions attendre Rod, Teissier 98.

Auch hier gilt, wie ich glaube, das bei dont Gesagte. Die Erscheinung ist im Nfz. beschränkt auf Umstellung von Subjekt und Prädikat.

XI. Stellung von où zu seinem Beziehungswort.

Die Verhältnisse liegen hier analog den bei dont erwähnten. Im allgemeinen steht où ebenfalls neben seinem Beziehungsworte. Daß es von diesem durch einen Relativsatz, wie durch eine nähere Bestimmung, Adjektiv, Apposition, zu dem Substantiv, getrennt werden kann, soll hier nicht wieder behandelt werden, da es eine ganz geläufige Erscheinung ist.

Digitized by Google

1. où bezieht sich auf das Subjekt des Vordersatzes, das an dessen Spitze steht.

La nef est prest *ou* il deveit entrer Alexis 77. S'espee li aporte le chanbellanz Gauter Et li rois l'a saisie *ou* il n'o que irer Floov. 132. Et commant la rez fu esprise *Ou* ele devoit estre mise Yvain 4983. Et cil laron m'enblerent *u* m'avés acaté Aiol 9887. Vos ravés hors du regne esté *Ou* tote avoie m'atendance Rusteb. 16, 11. Le prologue sus la translation nouvellement faite de l'ystoire des sept sages de Rome, *ou* se contient la division du livre Sept Sages 55. Jai leu . . . que les royaulmes sont heureux *où* les philosophes sont rois et *où* les rois sont philosophes Ménipp. 119. La dessus une bataille se donne *où* Croesus, roy de Lydie, est deffait Hardy, Panthée Argum. 25. Tout miracle est facile *où* mon amour s'applique Corneille, Pomp. IV, 3. Un mariage ne sauroit être heureux *où* l'inclination n'est pas Molière, Av. IV, 3.

2. où bezieht sich auf das Objekt des Vordersatzes, das des Nachdrucks wegen an den Anfang gestellt ist.

L'elme li fraint *u* li carbuncle luisent Rol. 1326. Et le cheval brocha *u* il sist Gorm. 200. L'ewe buillant fait aporter *U* li seneschals dut entrer Marie de Fr. Equitan 281. Uit Sarazins a il fet demander De sa meinee *u* plus se deit afier. Otinel 1007. Une plaie ot parmi le cors *D'où* li clers sanz li coroit fors Viol. 4438. Une posterne fait ovrir Lez son hostel *par où* issir Pooit l'on fors de la cité Joufr. 3204. Pinte apela *ou* molt se croit Renart II, 170. Tant c'une riviere aprochièrent *Ou* il convint passer a gué Jeh. et Bl. 2712. Si les (arbres) planterons en nos jardins *où* le temps advenir nos femmes se pendront Parangon 183. und ähnlich Et j'ai quelque secret de même à vous ouvrir, *Où* votre coeur pour moi se pourra découvrir Molière, Dép. am. 522. Besonders weit geht: Ne fu puis guaires lungement . . . Qu'a la forest ala li reis ki tant fu sages et curteis, *U* li Bisclavret fu trovez Marie de Fr. Bisclavr. 219.

3. Ein eingeschobener Satz, ein eingeschobenes Wort, Ausruf, trennt où von seinem Beziehungswort.

Il an jure la crois par ire *ou* Dex fu mis Gui de B. 270. Aucune chose m'orrés dire Ça avant sel volés entendre, *Ou* bien porrés essample prendre Rose 14035. N'aviés vous point lors pour devise Sur vostre habit quelque verdure Ou ung cueur, emprés la chemise, *Ou* son nom fut en escripture? Amant. r. c. 439. Non plus que ce milieu, des vieux tant debattu, *Où* l'on mist par despit à l'abri la vertu Régnier, Sat. X, 77. Que c'est un mariage, Madame, où vous imaginez bien que je dois avoir de la répugnance

Digitized by Google

Molière, Av. III, 7. Voici le temps, Seigneur, où vous devez attendre Le fruit de tant de sang Racine, Bér. 115.

XII. Wiederholung und Auslassung von où.

Hierzu ist bei où das Gleiche zu bemerken wie bei dont.

Wiederholt wird où meist, wenn die Relativsätze ohne Verbindung aufeinander folgen.

Pierre était dans un de ces jours mornes *où* on regarde dans tous les coins de son âme, *où* on en secoue tous les plis Maup. P. et J. 94.

Doch kann es auch wiederholt werden, wenn die Sätze durch et verbunden sind.

J'ai leu quelque fois ce grand et divin philosophe Platon qui dict que les royaulmes sont heureux *où* les philosophes sont rois et *où* les rois sont philosophes Ménipp. 119. Il faisait le rêve de la primitive église *où* Adam avait le droit de choisir Eve et *où* Fromentanus ... enlevait une fille Hugo, Trav. 131.

Ausgelassen ist où, obwohl die Sätze nicht verbunden sind durch et: Quant il ala de mort a vie Ens en la crois *où* il pendi Le chief enclin, l'ame rendi Dime 1478.

B. Où fragend.

Das Latein verwendet ubi nach dem Orte fragend: *Ubi* patera nunc est? Me: in cistula Plautus. *Ubi* sunt qui Antonium Graece negant scire? Cicero.

So auch im Franz. in direkter wie in indirekter Frage.

I. où fragend in lokaler Bedeutung.

1. Direkt: Adam *ou* es? Adamssp. 356. Mauvais hon *ou* as ton espeir? Thèbes 3515. *Où* diable puisez-vous ces belles idées-là? Divorçons 52.

2. Indirekt: Si li a demandé d'on il vient et *ou* va Gui de B. 3761.

II. où fragend in übertragenem Sinne = à quoi.

Die ältere Sprache verwendet auch hier où, während seit dem 17. Jh. dafür à quoi eingetreten ist.

1. Direkt: Se je ensi fac *ou* se puet mes fier? Fierabr. 220. Vers lui s'an torne enes le pas Et dist: Biaus sire, *ou* pansez vos? Erec. 2844. Enfin que dois-je devenir? *Où* se réduira ma constance? Régnier, Stances 225. *Ou* sommes nous réduit à présent du hasard? Hardy, Alceste 924 ... Que deviennent les lois? *Où* se réduisent même ceux qui doivent tout leur relief et toute leur enflure à l'autorité? La Bruy. II, 77. *Où* veut donc aboutir un pareil entretien? Molière, Ec. d. m. III, 6. *Où* ma

Digitized by Google

douleur doit elle recourir? Raciné, Théb. 1214. *Où* vous exposez-vous? Lafont. VI, 281.

2. Indirekt: Car il ne savoit plus *ou* se prendre Nouv. XIV, 272.

D'où.

A. D'où relativ.

I. d'où bezeichnet entsprechend seiner Herkunft = de ubi zunächst den Punkt, den Ort, von dem etwas ausgeht.

1. Bei Ortsbezeichnungen.

Hier ist im eigentlichen Afz. bis zum 15. Jh. d'où nicht so häufig wie dont, das, wie oben gezeigt, noch bis zum Anfang des 19. Jh. einzeln in dieser Bedeutung vorkommt.

Li contes dist que tant ala Robins . . . Qu'a Douvre vint *d'ou* la mer voit Jeh. et Bl. 3625. Et cependant je m'en estois allé d'ici à Nimes *d'où* je suis retourné depuis deux jours Périers II, 112. Les estaminets *d'où* les dernières chopes coulaient en ruisseaux Zola, Germ. 179.

Von dieser Grundbedeutung aus wird es auch auf die im folgenden behandelten Fälle übertragen und vertritt hier den Genitiv des Relativums.

2. Dann bezieht es sich auf Concreta, wobei die lokale Bedeutung noch stark hervortritt.

Une plaie ot parmi le cors *D'où* li clers sanz li coroit fors Violette 4438. Lorsque pour champ ouvert sa poitrine d'albâtre *D'où* jamais Cupidon ne descampe idolatre Hardy, Procris 959. En attachant sur lui ses yeux transparents *d'où* s'échappait un éclat pénétrant et bizarre Sand, Indiana 171. Ces lèvres chiffonnées et vermeilles *d'où* jamais encore aucune parole discordante n'était sortie Balzac, Double fam. 299. De gros bouquins, *d'où* l'ennui monte comme une poussière Daudet, Contes 203.

II. d'où bezeichnet die Herkunft, das Geschlecht.

Wie die S. 51 zitierte Regel Vaugelas zeigt, wird zu der Bezeichnung der Herkunft, des Geschlechtes sowohl dont wie d'où gebraucht.

La grandeur de la maison *d'où* elle est sortie, n'était pour elle qu'un engagement plus étroit dans le schisme de ses ancêtres Bossuet 80. Cette belle race mystérieuse *d'où* semblent sorties toutes les autres Maup. Rondoli 304.

III. d'où in übertragener, nicht lokaler Bedeutung, bezogen auf Abstracta.

Ebenso wie où wir dauch d'où auf Abstracta bezogen und berührt sich in dieser Bedeutung mit dont.

Digitized by Google

Et béniront l'an, le ciel, et l'idée *D'où* telle grace en terre est procédée Marot II, 59. Un secret *d'où* dépend tout le bonheur de sa vie Scarron 285. Et la révolte contre l'autorité de l'Eglise a été la source *d'où* sont dérivés tous les maux Bossuet 48. Et rentrent en même état *d'où* ils étoient sortis quelques jours auparavant Cyrano I, 81. Il s'est jeté dans le raisonnement du Ministère . . . *d'où* j'ai cru qu'il ne sortiroit point Molière, Escarb. 1. Maintenant à la source de la beauté *d'où* découle tout ce qui est agréable sur la terre Paul et V. 177. Un jeune homme qui s'est mis dans la position *d'où* je ne suis sorti que . . Balzac, Mir. 189. Ralph allait donc toujours soutenant son rève de république *d'où* il voulait exclure tous les abus Sand, Indiana 144. Ces larmes faciles sans douleur, *d'où* la femme sort apaisée et raffraichie Daudet, Im. 46. En acceptant à priori les idées générales *d'où* elles sont nées Maup. P. et J. 6. Le groupement adroit de petits faits constants *d'où* se dégagera le sens définitiv de l'oeuvre Maup. P. et J. 9. Pour votre avenir *d'où* je dois entièrement disparaître Rod, Teissier 203.

Danach ist die Bemerkung Haases richtig zu stellen, der Syntax 38 d 4 Beispiele bringt, in denen d'où für dont stehe und dazu bemerkt, daß d'où im Nfz. auf bestimmte Wendungen beschränkt sei, wozu der frz. Übersetzer hinzugesetzt hat: c'est un fait d'où je conclus, wobei man annehmen muß, es solle damit gesagt sein, daß dies die einzige Art der Verwendung von d'où in übertragener Bedeutung im Nfz. sei. Es sind daher die beiden ersten der von Haase gegebenen Beispiele von den andern beiden zu trennen, da sie hierher gehören. Vgl. Tes labeurs *d'où* la France a tiré sa délivrance Malh. Haase.

Häufiger ist allerdings im Nfz. d'où bezogen auf ein Substantiv, aus dem etwas hervorgeht, folgt oder geschlossen wird. C'est un combat de lignes *d'où* résulte un édifice Hugo, Trav. II, 63. Vos ennemis . . . ont fait une enquête sur la vie de M. votre fils *d'où* il appert que . . . Stenger, Mens. 188. Il allait faire . . . l'enquête minutieuse *d'où* résulterait l'éclatante vérité Maup. P. et J. 131.

Es ergibt sich also aus den Beispielen: D'où wird auch im Nfz. noch in übertragener, nicht lokaler Bedeutung gebraucht.

Es steht 1. um zu bezeichnen, daß sich aus einem Seienden eine Folgerung ergibt oder gezogen wird; d'où in dieser Bedeutung auf einen ganzen Satz bezogen vgl. unten. In dieser Verwendung hat es dont, das diese Bedeutung seit dem 17. Jh. kaum mehr hat, verdrängt. 2. Es steht gleich dont in übertragener Bedeutung. Nach Lücking 287 A. 2, der allein diesen Fall genauer erwähnt,

Digitized by Google

ist es hier auf die Verben dépendre, sortir, tirer beschränkt, doch zeigen die Beispiele, daß es sich auch nach anderen Verben gelegentlich so findet. Es sind also auch im Nfz. d'où und dont noch nicht streng geschieden.

IV. d'où bezieht sich auf Personen, steht also = de qui.

1. Die Person dient nur zur Ortsangabe: M. de Beauvais le doit envoyer à mon frère *d'où* je trouverai moyen de les faire venir ici La Rochef. III, 120.

2. d'où bezogen auf Personen steht in übertragener Bedeutung, indem es bezeichnet, daß etwas von ihnen ausgeht, daß sie Ursache oder Urheber von etwas sind.

Ces traverseurs soient renvoyés à la table ronde et ces belles petites devises aux Gentilz hommes et Damoyselles *d'où* on les a empruntées Défense 120. Dedans Rome accoucha d'une patricienne *D'où* nasquit dix Catons et quatre vingts prêteurs Régnier, Sat. X, 82. *D'où* elle tient le jour obligé je le tiens Hardy, Alceste 1235. Voici mon jeune fou *d'où* nous vient tout ce trouble Molière, Dép. am. 906. Si c'est Suzanne *d'où* vient le trouble où je vous vois Beaumarch. Fig. II, 12.

V. d'où bezogen auf einen ganzen Satz.

d'où steht hier besonders häufig in den Wendungen d'où vient, d'où suit, d'où résulte und bezeichnet die Folgerung aus dem Vorhergehenden.

L'homme trahit sa foy *d'où* vindrent les notaires Régnier, Sat. VI, 48. Le feu a été appliqué à ma maison *d'où* s'est ensuivi en moi une certaine façon de sentir Cyrano II, 359. Il semble que plusieurs de nos actions aient des étoiles heureuses ou malheureuses . . . *d'où* dépend une grande partie de la louange ou du blâme qu'on leur donne La Rochef. III, 159. Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue: *d'où* vient que . . Molière, Bourg. gent. II, 4. *D'où* résulte que sur quinze jours d'intimité j'en ai consacré vingt six et une fraction à l'amour Divorçons 156. Et détruit en peu de temps l'harmonie générale du corps *d'où* naissent les troubles les plus grans Maup. Oriol 192. En ce sens le mariage est un sacrément. *D'où* il suit que c'est presque toujours un sacrilège France, Lys 183. Im Nfz. kann hier auch das Verbum fehlen: On est en présence de Tout, *d'où* la soumission et de Plusieurs, *d'où* la défiance Hugo, Trav. II, 107. Trop de cheveux malheureusement et pas un poil de barbe, *d'où* ses efforts perdus Daudet, Im. 282.

VI. d'où an Stelle von dont.

Wie sich d'où und dont in bestimmten Verwendungen berühren, ist oben gezeigt. Die Folge dieses unterschiedslosen

Digitized by Google

Gebrauches von d'où und dont zu bestimmten Zeiten ist, daß sich ganz einzeln auch d'où findet in Fällen, in denen sonst stets dont erscheint.

So steht d'où bei séparer, die Trennung bezeichnend: On craignit de les rengager dans le siècle *d'où* ils avoient été séparés pour être le partage du Seigneur Bossuet. Haase.

Es bezeichnet den Stoff bei plein: Pensez le grand sens *d'où* il estoit plein Périers II, 176 und digne: Ceux que l'opinion fait plaire aux vanités Font dessus leurs tombeaux graver des qualités *D'où* a peine un dieu seroit digne Malherbe. Haase.

Das Mittel: Phylis a les cheveux si loing Qui lui couvrent les talons, Et sa face Et sa grace luy aportent tant d'honneur *d'où* elle attire mille amoureux Volkslieder des 16. Jh., hrsg. v. K. Bartsch Zs. V, 25, 3. Es steht causal beim Passiv: Mon coeur n'a point d'espoir *d'où* je ne sois séduite Corneille, Suiv. 1689 von C. in dont geändert. Causal bezogen auf ganzen Satz: Il a gagné un procès *d'où* on lui a compté une grosse somme La Bruy. I, 269. Esaü eut encore le nom d'Edom, *d'où* sont nommés les Iduméens Bossuet. Haase.

Partitiv: Il se voit dans les histoires force gens *d'où* la pluspart ont suivy le chemin de courir Montaigne I, 23. Glauning.

Abhängig von einem Substantiv, die Zugehörigkeit bezeichnend.

Pour au pays venir *D'où* je n'ay sceu perdre le souvenir Marot I, 235. Il les mena droit à l'Ecu *D'où* l'hôte étoit un peu cocu Scarron. Haase.

B. D'où fragend.

I. d'où fragt zunächst nach dem Orte, von dem etwas herkommt. dir.: Qui est et *d'où* et cui pot estre Cil qui meine si belle vie? Joufr. 1353. Puis il demandera en latin: Unde es tu? C'est a dire: *D'où* estes-vous? Périers II, 40. *D'où* tombe donc cet homme? Rostand, Cyr. 131.

indir.: Ne regarde pas *d'où* tu viens, vois où tu vas Beaumarch. Fig. III, 16. Devine *d'où* nous venons? De chez madame Rastiboulis Augier, Fourch. 71.

II. d'où fragt nach dem Herkommen, der Ursache, Veranlassung.

dir.: Dict on pas qu'en aulchune part On a veu des egles voler Et faire emotion en l'air? *D'où* vient ceste aparition Sotties 211, 168. Mais *d'oú* provient que ma plume se mesle D'escrire à vous? Marot I, 194. Elle a . . . Quitté pour ton sujet père, sceptre et patrie. A quelle intention? *d'où* luy vient ce désir? Hardy, Ariadne 442. *D'où* procède leur embonpoint

Digitized by Google

à votre avis si ce n'est de la fumée Cyrano I, 59. *D'où* croistu qu'on voit ici bas si peu d'âmes illuminées? Corneille, Imit. IV, 1008. *D'où* naît votre étonnement? Beaumarch. Barb. IV, 8. *D'où* vient ce besoin de probité qui hante les électeurs? Rod, Teissier 44.

indir.: Dy moi, s'il t'en souvient *D'où* et de qui et pourquoy ce bruict vient Marot I, 50. Ses mets sunt de sçavoir discourir par raison . . . *D'où* nasquirent les loix, les bourgs et les citez Régnier, Sat. III, 25. Une augure me frappe la pensée *D'où* l'injure provient, qui l'auroit offensée Hardy, Méléagre 898. Il lui demanda *d'où* lui venait cette petite marque rouge sur la tempe France, Lys. 256.

Par où = par + Pronomen relativum.

I. Par où in lokaler Bedeutung bedeutet den Weg, auf dem: Ne mais que davant a l'entree Ot une porte bien ovree *Par ou* Ligurges sout venir Thèbes 2149. Il monta . . . dedans un grenier et couvrit la trappe *par ou* il monta d'un van a vanner Hept. I, 361. Caroline s'élançe vers le salon, y ouvrit une croisée *par où* l'on sortait sur l'élégant balcon Balzac, Double fam. 291.

II. par où bezogen auf Abstracta, bezeichnet das Mittel = Nfz. par lequel. Donnez moy ce breuvage *Par où* j'éviteray la honte du servage Mairet S. 1656. Cyrano I, 115. Ces disputes n'étaient encore que de faibles commencements *par où* ces esprits turbulents faisaient comme un essai de leur liberté Bossuet 45. C'est le coup, scélérat, *par où* tu m'expédies Molière, Tart. 1865. Un exemple *par où* on pourra juger de tout le reste Racine IV, 452. Je t'apprendrai Les mots, la guise et toute la manière *Par où* jument bien faite et poulinière Auras de jour Lafont. V, 493. Le pape a remis sur pied une ancienne bulle *par où* il ôte toutes les immunités Sévigné VIII, 54. Et maintenant que nous sommes dans cette existence ténébreuse et fugitive, pouvons-nous prévoir ce qu'il y a au delà de la mort *par où* nous en devous sortir? Paul et V. 175.

III. par où, das Mittel bedeutend, bezieht sich auf einen ganzen Satz.

Et embarassant les autres de l'équipage de guerre de Ragotin qui eut encore cette troisième disgrace devant sa maîtresse, *par où* nous finirons le 27e chapitre Scarron 209. On a vu la haine publique attacher à une croix celui que la faveur publique avoit jugé digne du trône. *Par où* nous devous apprendre que la fortune n'est rien Bossuet. Haase. (Afinque) J'eusse d'un faux fuyant la faveur toute prête *Par où* ma conscience eût

Digitized by Google

pleine sûreté Molière, Tart. 1591 und ebenso c'est par où, wo das Nfz. den Inhalt des Satzes durch là zusammenfaßt und dann que setzt; also c'est par où = c'est par là que: Il veut que nous soyons ensemble à tous moments Et c'est *par où* je puis, sans peur d'être blamée, Me trouver ici seule avec vous enfermée Molière, Tart. 1405.

IV. par où beziehungslos.

a) in lokaler Bedeutung: Il en prent *par où* il en treuve Amant r. c. 317. Il lui était également impossible de s'en aller *par où* il était venu Paul et V. 152.

b) in übertragener Bedeutung: On n'a point vu de roi . . . qui ait commencé sa carrière *par où* les plus grands princes ont tâchés d'achever la leur Racine I, 514. Vous louez Revel *par où* je l'ai loué Sévigné IX, 216. Je vais finir *par où* j'aurais peut-être dû commencer Augier, Fourch. 77.

B. par où fragend.

I. In lokaler Bedeutung fragt par où nach dem Weg.

dir.: *Par u* en repairastes, franc pelerin? Sire tres parmi France Aiol 1555. Et par où sortir? Beaumarch. Fig. II, 14.

indir.: Il demande *par où* il vont Thèbes 7435.

II. In übertragener Bedeutung, das Mittel bezeichnend = Nfz. quoi.

dir.: *Par où* jamais se consoler Du coup dont on est menacée? Molière, Amph. 559. Et *par où*, dites moi, du grand secret de plaire L'honneur est il acquis à ses moindres regards? Molière, Psych. 223. Sans l'offre de ton coeur *par où* peux tu me plaire Racine, Baj. 1526. J'admire l'aigreur de Monsieur le Coadjuteur: *par où* méritez vous ces duretés? Sévigné VIII, 358.

indir.: Je ne sai *par où* je comance Rusteb. 151. Mon guide, qui me demanda *par où* je voulois commencer Cyrano I, 57. Et nous ne savons plus *par où* excuser cette prudence présomptueuse qui . . Bossuet 60.

Là im Sinne eines Demonstrativpronomens.

I. Là bezeichnet hinweisend den Ort, an dem etwas geschieht.

Et il (le pont) fut fait apertement *Là* passerent sen nul contraire Guerre de M. 97. Va, tu es plus riche que moi, tu as *là* des trèsors auxquels Dieu seul saurait ajouter, reprit-elle en frappant sur le coeur de son mari Balzac, Firmiani 269, hier zugleich die hinweisende Geste. Daß aber auch là in der Bedeutung des Dativs mit à steht, zeigt: A la fenestre marbrine

Digitized by Google

Là s'apoia la mecine Auc. 5, 5, wo là entsprechend dem bei en und y erwähnten Gebrauch zur Wiederaufnahme von à la fenestre steht.

Anm.: Einmal findet sich sogar là relativ für où gebraucht. Ensi comme li abes en aloit au castiel *la* li Enpereres devoit iestre Nouv. XIII, 13.

II. là in übertragener Bedeutung.

1. bezogen auf Abstracta.

Einzeln wird là auch auf Abstracta bezogen und hat hier dieselbe Bedeutung wie y, steht also = dans (en) und à + Substantiv.

Il raconte sa vie aux gardes-nobles, les bonis du métier, l'espoir qu'ils ont tous en entrant *là* de faire un beau mariage Daudet, Im. 127. là = aux gardes-nobles. Tel amour fainte mal feu l'arde *La* ne doit l'en pas metre garde Rose 90, 30. Car ce sunt deux extrémités Que richesce et mendicités, Li moiens a non Soffisance, *La* gist des vertus l'abondance Rose 12196. Plus qu'un autre il haïssoit l'égoïsme parce qu'il savait qu'il n'y avait *là* rien à recueillir pour son bonheur Sand, Indiana 248.

2. bezogen auf Personen.

Der Personenname steht einer Ortsbezeichnung gleich: Et s'en vint cheux son voisin Guillaume le brodeur. Et *là* vint faire ses complaintes Parangon 192, obwohl man auch hier là = à lui fassen kann. Deutlicher ist die übertragene Bedeutung Se n'est a compaignons loiaus Qui les vuelent taire et celer, *La* les puet l'en bien reveler Rose 10613. Mais j'ai pensé à elles, à ces deux pauvres petites: *Là* il ne s'agit plus de sentiment, mais de devoir Rod, Teissier 250.

3. là bezogen auf den vorhergehenden Satz.

Häufiger bezieht sich là auf das Vorhergehende, den vorhergehenden Satz und steht hier etwa im Sinne von nfz. à, en cela.

Grans hontes t'en verra, *la* ne fauras tu mie Fierabr. 5857. D'avoir bele manière et gente *La* voil-ge bien metre m'entente Rose 15565. Einsois jour et nuit estudie A destruire les anemis De la foy, *la* son cuer a mis Prise d'A. 622. La difficulté n'est point *la* Ains a ce que voz gens diront Amant r. c. 937. Comme j'attens, hélas! de jour en jour De toy Ami le gracieus retour; *Là* j'avois mis le but de ma douleur Labé 84. Marot II, 28. Moi! je vous ai cru *là* faire un plaisir extrême Molière, Dép. am. 1401. Puis il m'a nommé courier de dépêches et Suzon conseiller d'ambassade. Il n'y a pas *là* d'étourderie Beaumarch. Fig. II, 2. Que le but soit sur la terre ou au ciel, aller au but

Digitized by Google

tout est *là* Hugo, Trav. II, 101. En dépit de cette affirmation l'Eglise plus tolérante fermait les yeux sur certaines expressions . . mais *là* s'étaient bornées les concessions Huysmans, Reb. 193. Ebenso und nicht räumlich aufzufassen ist là in: Hé! mon amy, que faites vous *là* Parangon 202. Mais Noun, que dis-tu là? Sand, Indiana 30.

4. là kann sich auch hinweisend auf den Inhalt des Folgenden beziehen: Le problème de l'âme et du corps semblait tenir *là* tout entier, entre ce corps rigide et ce livre qui . . Maup. Contes 125. Oui monsieur, tout est *là*, savoir s'y prendre Maup. Oriol 47.

De là.

I. de là bezeichnet zunächst den Ort, von dem aus etwas herkommt, etwas geschieht: La est la terre guaaignable, *De la* vient li blez et li vins Thèbes 8636. En passant devant la mairie je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches. Depuis deux ans, c'est *de là* que nous sont venues toutes les mauvaises nouvelles Daudet, Contes 6.

So auch: Celuy evêque s'en alloit en une petite ville en Auvergne pour faire son entrée, car il estoit evêque *de là*. Parangon 174, wo bei relativem Ausdruck auch dont stehen könnte.

II. de là bezogen auf den Inhalt des Vorhergehenden. De là bezieht sich allgemein auf das Vorhergehende und bezeichnet, daß von diesem her etwas ausgeht, etwas kommt, daß auf Grund des Vorhergehenden sich etwas folgern läßt. In dieser Bedeutung steht de là besonders häufig in den Wendungen de là vient, de là résulte u. a. là also = cela.

De la vint li commencemens As rois, as princes terriens Rose 10378. Couchates vous onc aux goutières, En caves ou en souppiraux En eschellant huys et verrières? Car *de la* viennent les grans maulx Amant r. c. 781. *De la* vient que les povres bestes Eulx mesmes se font despriser Marot I, 241. Sçavoir leurs inventions, les nons des matières, des outilz, et les termes usitez en leurs ars et métiers pour tirer *de là* ces belles comparaisons Défense 147. La ville s'est rendue ou du moins se va rendre Et *de là* vient le bruit Mairet S. 576. On énerve la religion quand on la change et on lui ôte un certain poids qui seul est capable de tenir les peuples . . C'est *de là* que nous est né ce prétendu regne du Christ Bossuet 47. Mais, me dit-il, si, comme vous assurez, les étioles fixes sont autant de Soleils, on pourroit conclure *de là* que le monde seroit infini Cyrano I, 16. Ginevra répondait merveilleusement bien à toutes les passions de son père. *De là* procédait la seule imperfection

Digitized by Google

de cette triple vie Balzac, Vendetta 210. Im Nfz. fehlt in dieser Bedeutung häufig das Verbum, ebenso wie bei d'où. Un homme avait naufragé à ce roc, s'y était réfugié, y avait vécu quelque temps de coquillages et y était mort. *De là* ce nom, l'homme Hugo, Trav. 233. Ce défaut est particulièrement sensible chez Napoléon qui ne vécut jamais au dedans de lui-même. *De là* cette légèreté de caractère qui . . France, Lys 57.

Par là.

I. par là in lokaler Bedeutung bezeichnet den Weg.

Li maronniers le tro regarde Et tantost dedens se bouta Dont *par là* sus les murs monta Prise d'A. 2917. Elle découvrit . . une petite porte . .; un levrier de la maison qui etoit entré *par là* dans leur chambre Scarron 282. Cypr.: Fuyez! Adh.: Mais par où? Cypr.: *Par là* Divorçons 44.

II. In übertragener Bedeutung steht par là ebenso wie de là allgemein auf das Vorhergehende bezogen. là = cela.

a) par là bezeichnet das Mittel.

Ils ne parleroient autre chose que leur latin, se voulant faire estimer *par là* les plus grands clercs de tout le pais Périers II, 94. Marot I, 89. Quittez donc Sophonisbe et la rendez sur l'heure, C'est *par là* seulement que vous seront rendus Le repos et l'honneur Mairet S. 1279. Vous ne sçavez pas que *par là* ils vous montroient l'heure Cyrano I, 132. La Rancune appuya les raisons de Ragotin par d'autres aussi ridicules et se mit *par là* si bien en son esprit que . . Scarron 82. Mais si par son trépas l'autre épousoit ma fille, J'acquerrois bien *par là* de plus puissants appuis Corneille, Pol. III, 5. Molière, D. Juan II, 4. Quelle chose *par là* nous peut être enseignée? Lafont. I, 157. Il était plutôt fier que honteux de montrer son amitié pour le frère de Fanchon Fadet, et c'est *par là* qu'il protestait contre le dire de ceux qui . . . Sand, Fadette 230. France, Lys 61.

b) par là bezeichnet den Grund, die Ursache.

S'il n'a rien . . . Sachez que c'est *par là* qu'il faut qu'on le revère Molière, Tart. 485. On sait bien que les pleurs ne ramèneront pas Ce cher fils que t'enlève un imprévu trépas, Mais la perte *par là* n'en est pas moins cruelle Molière IX, 579. Ce n'est plus *par là* qu'il me faut plaindre, c'est d'être bien loin de vous Sévigné VII, 351. Le médecin que vous estimez et qui *par là* me paroit le mériter Sévigné VI, 265. Mais elle refusa de descendre à un espionnage que la curiosité ne justifiait pas et devint *par là* l'objet d'une reprobation universelle Balzac, Vendetta 202.

c) par là steht kausal und bezeichnet dasjenige, aus dem man etwas schließt, erkennt.

Digitized by Google

Mais j'en diray un (sc. tour) qui n'est pas des pires, affin que *par là* vous puissiez juger que . . Périers II, 103. Mais oncques Ne treuvé qu'en sorte quelconque Aveq'elle il eust accointance. *Par là* je prenois asseurance Périers, Andr. I, 1. Voire mais, dist Nomerfide, devons nous croire *par là* qu'ils nous aiment par mal? Hept. I, 184. Corisbé prenez garde à l'estat où je suis Et *par là* comme moy voyez ce que je puis Mairet S. 699. Je connus *par là* que le soleil est un Monde qui n'a point de centre Cyrano I, 381. Concluez donc *par là*, mon fils, qu'il vaut mieux que . . Cyrano I, 107. Et si cela n'a pas fait grand effet sur vous, au moins aurez vous vu *par là* que . . . Scarron 66.

Ailleurs.

Wenn hier an letzter Stelle auch ailleurs behandelt wird unter den Ortsadverbien, die pronominale Verwendung gefunden haben, so ist doch zu bemerken, daß es nicht mit den vorhergehenden in eine Reihe gestellt werden kann. Es ist doch eher eine poetische Umschreibung, eine Art Metapher als ein Pronomen und findet sich deshalb fast ausschließlich nur in der gehobenen Sprache, besonders in der Lyrik.

I. In lokaler Bedeutung: Nous nous reverrons *ailleurs* où il ne sera plus au pouvoir des hommes de nous séparer Racine IV, 509. Mais que je ne puis aller la chercher *ailleurs* Rod, Teissier 118.

II. 1. Besonders neben penser und ähnlichen Ausdrücken steht ailleurs in der Bedeutung etwa von à autre chose.

Des puis que Galopins ot veü le cheval Nen ot bien ne repos, ne *aillor* ne pensa Elie 1953. Que tout eüst entalenté Gerart s'*aillours* n'eüst pensee Viol. 3193. Et j'avoie si grant envie, Dist li dus, de li espouser C'*aillours* ne pooie penser Viol. 5775. Ta biautei si me maistrie k'*aillors* n'ai ma cure Ro. u. Pa. II, 39, 37. Quant li rois ot sa fille qu'*aillors* ne veut entendre Ro. u. Pa. I, 57, 127. Que ge ne voil *aillors* penser Qu'a la rose ou sont mi penser, Et quant *aillors* penser me faites Rose 7972. Rose 11026. O noble roy Françoys Pardonne moy, car *ailleurs* je pensois Marot I, 216. Ainsi j'aspire *ailleurs* pour vaincre mon malheur Corneille, Ill. 795. Was hier unter dem mit ailleurs Bezeichneten zu verstehen ist, wird nicht angegeben.

2. Es wird aber auch ailleurs gesetzt, wenn der Zusammenhang ergibt, daß Personen gemeint sind. Die Bedeutung schwankt, bald ist es = à, avec, chez un autre, bald gleich dem Akkusativ un autre, was schon zeigt, daß es zu einem bestimmten pronominalen Gebrauch nicht gelangt ist.

Digitized by Google

Besonders häufig in der Wendung „aimer ailleurs“ im Sinne von „Jemand anders lieben“ und ähnlichen Ausdrücken: Tu mans garselete, Ains as *aillors* Mis ton cuer et ta pensee Ro. u. Pa. II, 27, 53. Bele je vos mentiroie Sel vos avoie en couvent, Car mes cuers *aillors* s'otroie Ro. u. Pa. III, 17, 18. Il y aura quelcun qui sera bien aise leur donner martel en tête et fera semblant d'aymer *ailleurs* Labé 72. Mon cueur ayme myeulx vous servir en tristesse Qu'aymer *ailleurs* en joye et en liesse Marot II, 23. Je ne suis qu'un tyran par ce que j'aime *ailleurs* Corneille, Perth. 290. Corneille, Oedip. 148. Car enfin il vous hait, son âme *ailleurs* éprise . . . Racine, Andr. II, 2. Auch sonst: Que Cleomades pas n'auroit Sa fille. Car *aillours* donnee L'avoit li rois . . . Cleom. 4978. Fai l'a povres tut departir U *ailleurs* la u te plerra St. Gile 2172. Se vous li volés donner IIIc livrees de tiere je desferai le mariage et sera *allours* mariee Nouv. XIII, 96. De son ami moins estoit regardée, Lequel *ailleurs* fuiant n'en tenoit conte Labé 8. Nature aussi ne veult que *ailleurs* m'adresse Marot II, 49. Pauvre insensé cherche *ailleurs* guérison, Un autre tient ma franchise en prison Hardy, Alphée 419. Plein de votre idée il ne m'est pas possible, Ni d'admirer *ailleurs* ni d'être *ailleurs* sensible Corneille, Veuve 334. Pour agréer *ailleurs* il tâchoit à me plaire Corneille, Suiv. 1665. M'épouser; si non choisir *ailleurs* Molière, Ec. d. m. 205. Il doit porter *ailleurs* ses voeux et son espoir Racine, Brit. 674. En vérité, Suzon, j'ai pensé mille fois que si nous poursuivons *ailleurs* ce plaisir qui nous fuit chez elles Beaumarch. Fig. V, 7.

vgl. Stimming, Bamberger Motette Anm. zu 53 a.

Ähnlich findet sich einzeln d'ailleurs: J'ai trop vu *d'ailleurs* son âme inquiétée Corneille, Soph. 424 = durch etwas anderes beunruhigt. Il a donc fallu se récompenser *d'ailleurs* Lafont. I, 14 = mit etwas anderem. Car perdue avoit Clarmondine, Cele ne porroit recouvrer, Mestiers li ert *d'aillours* penser Cleomades 17534 = an eine andere. Ebenso par ailleurs: Et si la fille n'est point accordée *par ailleurs,* j'irai chez toi tous les dimanches Sand, Fadette 225 = mit einem anderen.

Die gleiche Verwendung von provenzalisch. alhors belegt Stimming, Bertrand de Born 38, 13 Anm.

Spezialdruckerei für Dissertationen, Robert Noske, Borna-Leipzig.

Digitized by Google

Digitized by Google

Lebenslauf.

Geboren wurde ich, Wilhelm Jürgensmann, am 26. Dezember 1882 in Osnabrück als Sohn des Lehrers Jürgensmann. Ich besuchte zunächst die Bürgerschule, sodann das Ratsgymnasium meiner Vaterstadt, das ich Ostern 1901 mit dem Zeugnis der Reife verließ. Nach halbjähriger Tätigkeit bei der Osnabrücker Bank bezog ich Herbst 1901 die Universität Berlin, um romanische, englische und deutsche Philologie zu studieren. In Berlin studierte ich 3 Semester, darauf je 1 Semester in München und Bonn; seit Ostern 1904 bin ich in Göttingen immatrikuliert. Vorlesungen hörte ich in Göttingen bei den Herren Professoren und Privatdozenten Baumann, Heyne †, Morsbach, G. E. Müller, Schröder, Schücking, Stimming. — Allen meinen akademischen Lehrern bin ich zu großem Danke verpflichtet, ganz besonders aber Herrn Prof. Stimming, der mir das Thema der vorliegenden Arbeit stellte und mich bei der Abfassung stets mit Rat und Tat unterstützte.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

NOV 12 1909

Digitized by Google

6273.19.5
Die franzosischen ortsadverbia in
Widener Library 003371564
3 2044 086 601 929